

Analyse

T O M E IIème

L I V R E IIème

2.6. JEC et EU de COLOMBIE

26.1. Présentation des Mouvements (17)

Sommaire:	Pages:
261.1. <u>EQUIPES UNIVERSITAIRES ECKIX</u>	I5I
I - Présentation générale du Pays	
A - Données générales	
B - Données religieuses	
C - Organisation de l'éducation	I52
D - Problèmes du Pays	I55
1. Groupes composant la société	
2. Dimension horizontale	
3. Dimension verticale	I56
4. Mobilité sociale	I57
5. Attitudes négatives dans le peuple colombien	
6. Conclusion	
E - Aspects économiques de la situation sociale	
I) Répartition du revenu	
1. Revenu per capita	I58
2. Revenu familial	
3. Distribution socio-économique du revenu	
4. Distribution régionale	I59
Chômage	
Conclusion	
Coût de la vie	
Budget	
II) Santé	I60
III) Perspectives de changement au cours des dix dernières années	I6I
1. Gouvernement et changement	
2. Partis politiques	I63
3. Lutte armée et changement	
4. Les étudiants et le changement	
5. Les ouvriers organisés et le changement	
6. Les militaires et le changement	
IV) Propriété de la terre	I64
F - Aspects sociaux de la situation colombienne	
Marginalité	
Habitation	
Taudis	I65
Nutrition	I66
- L'Eglise et le changement	
Reflexion sur l'exposé fait	
Vie étudiante:	I7I
1. Organisations spécifiquement étudiantes	
2. Leur influence dans la vie du Pays	

	Pages:
II - Vision générale du Mouvement	I72
A) Introduction	
1. Nom officiel du Mouvement	
2. Secteurs d'activité	
3. Panorama historique	
4. Implantation dans le Pays	I74
5. Relations avec la Hierarchie	
6. Organisation de l'Action Catholique dans le Pays	I75
B) Structure du Mouvement	I76
1. Equipe de base	
2. Equipe diocésaine	
3. Equipe nationale	
a) Composition de l'actuelle équipe nationale	
b) Désignation et élection des membres	I77
c) Organisation du travail	
d) Assemblée générale dans le Conseil du Mouvement	I78
C) Publications	I79
D) Relations du mouvement	
1. Plan national	
2. Plan international	
E) Finances du Mouvement	I80
F) Services du Mouvement	
III - Méthodes de travail, vie et orientation du Mouvement	I81
A) Militants et équipes	
B) Aumôniers et conseillères	
C) Programme d'année	
D) Sessions, rencontres, etc.	I83
E) Présence du mouvement et quelques problèmes	I84
261.2. <u>FEC de COLOMBIE</u>	I86
I - Réalité éducative	
A) Distribution	
B) Structuration	I87
II - Mouvement étudiant	I88
1. Organisation syndicale et politique	
2. Organisation culturelle	I89
3. Organisation apostolique	
Vision globale du mouvement	I90
Introduction	
Structure générale du mouvement	I91
Publications	I92
Finances	
Méthodes de travail du mouvement:	I93
A) Militants et équipes	

	Pages:
B) Aumôniers, conseillers	193
C) Programme d'année	194
D) Sessions, rencontres, congrès	195
E) Présence d u mouvement dans certains problèmes	196
Problèmes du Mouvement	198
Rôle du Mouvement	199
Relations du Mouvement	
1. Plan national	
2. Plan international.	200

I - PRESENTATION GENERALE DU PAYS :

A.- Donnees generales

- 1) Superficie : 1.138.000 km².
- 2) Population : juillet 1970 = 21.400.000
- 3) Repartition de cette population :
 - . Grandes villes (plus de 500.000 hab,) - 25% de la population
 - Bogota : 2.400.000
 - Medellin : 1.200.000
 - Cali : 1.000.000
 - Barranquilla : 700.000
 - . Villes entre 200.000 et 500.000 hab, - 12% de la population : Cartagena, Manizales, Bucaramanga, Armenia, Pereira, Neiva, Pasto, Ibague, Cucuta.
 - . Population urbaine totale : 51%
 - . Population rurale : 49%.
- 4) Repartition de la population en races, langues, etc.
 - . Region du Pacifique : majorite de Noirs, quelques indigenes.
 - . Region des Caraibes : quelques Blancs, Noirs. Mulatres surtout.
 - . Region andine : Cundinamarca et Boyaca : indigenes et blancs.
Metis.
Antioquia, Valle et Caldas : Surtout Blancs. Quelques indigenes et metis.
 - . Region des Llanos : foret. Majorite d'indigenes.

Langue : espagnol. Quelques langues indigenes.

B.- Donnees religieuses

- 1) Religions existentes : Importance de chacune. Si possible, localisation.
 - Catholique : 95% du pays.
 - Protestants : Peu. 1 ou 2% dans les grandes villes et dans quelques regions indigenes.
 - Juive : peu importante. Dans les grandes villes.
- 2) Grands problemes de l'Eglise :
 - . Division des pretres sur la problematique sociale. Groupe de Golconda qui montre deux Eglises.
 - . Une Eglise qui apparait comme riche, alliee au pouvoir.
 - . Eglise tres traditionnelle. Tres Eglise de masse et sacramentaliste.
 - . Elites d'intellectuels, etudiants, politiciens qui rejettent l'Eglise.
 - . Vision qu'elle a elle-meme du monde.

C.- Organisation de l'education

C'est par l'education de ses enfants que la Colombie realisera son destin dans le monde latino-americaïn.

Pour pouvoir realiser une reflexion theologique sur la situation de l'education colombienne, il est necessaire de partir d'une vision concrete de la realite actuelle. C'est pourquoi nous considererons quelques donnees parmi les plus importantes, pour nous aider a nous former une idee de la situation.

Nous ne donnerons pas toutes les donnees statistiques possibles : seulement les plus significatives pour en degager par apres les elements qualitatifs les plus importants.

ANALPHABETISME : Considerons, avant tout, la donnee essentielle de l'analphabetisme en Colombie :

URBAIN	15%
RURAL	41%
MASCULIN	25%
FEMININ	30%

Analphabetisme pur : ceux qui n'ont recu aucune education.

Analphabetisme fonctionnel : ceux qui n'ont pas profite du peu qu'ils ont appris ou qui l'ont deja oublie (20%).

Analphabetisme marginal : ceux qui, a cause de leur situation sociale, ne peuvent employer ce qu'ils savent.

SCOLARITE: Un autre indice significatif pour avoir une idee claire de la situation est celui de la scolarite. Il s'agit du rapport entre la population enregistree et la population totale d'age correspondant. Le tableau suivant, correspondant a 1963, nous montre que la population colombienne d'age scolaire ne recoit d'education scolaire que pour 75%. De ceux qui ont l'age de l'education moyenne, seulement 19% la recoivent effectivement; et pour l'education superieure, la proportion est de 3,5%.

La scolarite nous donne la capacite educative de la Colombie comparee a quelques pays de notre continent : Argentine 56%, Costa Rica 46%, Perou 30%, Venezuela 30%, Colombie 38,6%, Equateur 34%.

Voyons de facon un peu plus detaillee la situation de chacun des niveaux educatifs de notre pays.

PRIMAIRE : La population colombienne en age scolaire en 1963 etait de 3.600.000, dont 2.750.000 etaient eduques. L'education officielle represente 86% et la privee 14%. Dans cette derniere, 95% est dans des zones urbaines. L'education catholique represente 11% a ce niveau.

SECONDAIRE : En 1967 la population en age de la recevoir etait de 2.900.000 et seulement 531.900 la recevaient effectivement. A ce niveau predomine l'enseignement prive, 55,2% sur l'officiel, 44,8%. La contribution de l'Eglise est de 42,7% du total. Il faut noter que dans l'education colobienne un filtrage enorme se produit en passant du primaire a l'enseignement moyen. En 1965 50.000 jeunes qui aspiraient a recevoir cet enseignement moyen furent refoules.

SUPERIEUR : C'est a ce niveau que l'insuffisance quantitative est la plus evidente. En 1968 seulement 18.260 demandes furent acceptees sur 44.202. La contribution officielle est de 54% et le prive 46%. L'Eglise collabore pour 23% du total.

POSTGRADUAT : On lui accorde une grande attention ces dernieres annees. En 1968, 605 professionnels suivaient cet enseignement. A ce niveau, l'enseignement officiel represente 65%, l'enseignement prive 35%. Les principales universites qui prodiguent cet enseignement sont : l'Universite Nationale des Andes et l'universite Javeriana.

A l'interieur de l'Enseignement Superieur, il y a l'enseignement de niveau moyen (auquel on peut acceder apres la quatrieme annee d'enseignement moyen). C'est un enseignement peu developpe dans le pays, En 1968, seulement 1.838 personnes suivaient cet enseignement.

DESERTION : Autre fait important qui manifeste la deficiance de notre systeme d'education est la desertion. Le tableau ci-joint donne les indices de frequentation de l'ecole : ecole primaire 78%, ecole moyenne 73%, ecole superieure 55%, moyenne generale 69% .

Il faut aussi souligner la croissante "fuite des cerveaux", specialement des professionnels vers le pays etrangers. Ceci est un phenomene grave etant donne la situation du pays. Il a notamment pour cause le manque d'emplois dans les secteurs technique et scientifique.

PROFESSORAT. : Outre le nombre réduit de gens éduqués, il faut aussi remarquer la qualité déficiente de l'enseignement. Elle est due au manque de préparation et à l'inaptitude qui se fait sentir dans certains secteurs, 40% des professeurs d'enseignement primaire ont leur baccalauréat ou un grade quelconque. 20% des professeurs de l'enseignement supérieur n'ont pas de titres professionnels. A ce niveau, une proportion élevée de professeurs est étrangère. (plus ou moins 700)

REALISATIONS. : Au niveau de l'alphabetisation, il faut signaler l'Action Culturelle Populaire (ACPO) dont les activités se concentrent principalement au niveau de l'enseignement primaire et de la promotion sociale. A peu près 12.500.000 Colombiens jouissent de ses services. Ses objectifs sont principalement : l'alphabetisation, l'amélioration de l'habitat, la protection des terres et cultures, l'amélioration de l'équilibre alimentaire, l'hygiène et les loisirs. Au niveau de l'enseignement Moyen, il faut mettre l'accent sur l'action du SENA qui forme des ouvriers qualifiés et semiqualifiés dont les secteurs industriels et techniques du pays ont besoin. En 1957, 100.000 Colombiens recevaient son enseignement. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, le ICETEX offre ses services. De 1952 à 1968, 41.864 étudiants jouissaient de ses services et parmi eux 18.521 étudiaient à l'étranger.

PROJETS : INEM : Instituts Nationaux d'Education Secondaire Diversifiée. 19 écoles vont fonctionner avec une unité de direction technique et administrative. Elles offriront plusieurs modalités pour satisfaire les nécessités et les capacités des étudiants et pour promouvoir la réforme de l'enseignement secondaire. Deux écoles fonctionneront à Bogota et 17 dans les capitales des départements les plus peuplés. En une seule journée elles auront une capacité pour 40.000 étudiants. Les modalités offertes sont : baccalauréat de base, agriculture, commerce, industrie, promotion sociale. Le projet coûte 490.000.000 dollars.

ITA : Instituts Techniques Agricoles. Leur but est de préparer des techniciens de niveau supérieur non-universitaire afin de développer et accélérer les programmes agricoles nationaux. 4 Instituts fonctionneront (Paipa, Buga, Cordoba, Pamplona). A partir de cette année on prévoit que ces écoles produiront 500 diplômes.

INTEGRATION UNIVERSITAIRE : Elle prétend former des corporations régionales universitaires qui bénéficient des services techniques et pédagogiques les plus urgents. Elle comprend 3 zones : centre-occidental (Caldas, Tolima et Quindio). La Côte Atlantique et les provinces de Santander. Les corporations universitaires ont reçu de l'aide du gouvernement par l'ICPES - Institut Colombien pour la Promotion de l'Education Supérieure.

INSTITUTS UNIVERSITAIRES : Ils ne sont pas très sélectifs, de structure souple, pour une formation professionnelle. Le transfert d'étudiants à des études professionnelles et la préparation pour le service à la communauté. Ils donneront des cours de deux à cinq semestres.

ICOLPE : Institut Colombien de Pédagogie : il sera l'unité officielle exécutive des plans pour la recherche de solutions dans le domaine éducatif.

A partir des données antérieures, nous pouvons dire quelque chose sur la qualité de notre système éducatif. Comme il est assez difficile à situer, nous avons détaché quelques éléments.

En général, dans notre système on considère l'étudiant comme un objet passif auquel on infuse la science du dehors. On le sature de programmes chargés de matières peu intéressantes pour sa vie pratique. En bref, nous pouvons dire que le système est passif, non personnalisant, encyclopédiste, asphyxiant, hors de la réalité, individualiste, avec un exprit de classe. A l'école primaire il n'y a qu'une égalité théorique face à l'éducation. En secondaire, il n'y a pas assez de diversification et de liberté par rapport aux programmes officiels. L'enseignement est basé sur le concept de classe et avec des modèles importés. En général, l'enseignement ne prépare pas à un changement social vers une Patrie plus juste.

Cependant, les activités et réflexions des militants du mouvement ont conduit à choisir une série de voies et d'objectifs intermédiaires qui permettront de donner une réponse aux nécessités posées par la réalité. Parmi ces voies et objectifs il faut arriver à ce que, dans les collèges, se multiplient les groupes de réflexion et d'action, soit de type culturel, politique, idéologique ou syndical et de faciliter les conditions du dialogue, de la critique et de l'échange d'idées afin de provoquer la création de moyens de communication sociale. Ces actions ont donc comme but d'arriver à la promotion du milieu grâce à la prise de conscience de la réalité que l'on vit et indirectement de créer les conditions objectives et subjectives qui permettent de faire pression sur les structures éducatives pour accélérer leur adaptation et leur changement ; de plus, il est nécessaire d'éclaircir qu'à l'intérieur d'une projection plus vaste, on crée les conditions pour que le milieu puisse affronter la réalité du pays.

D. PROBLEMES DU PAYS

I. Groupes composant la société :

On peut les considérer selon deux dimensions :

1) Dimensions horizontales : Différence d'ordre géographique-régional et ethnico-culturel. Déterminent des différences dans le caractère de la population.

2) Dimension verticale : Groupe les personnes à des niveaux culturels, économiques et sociaux.

2. Dimension horizontale :

Groupes régionaux et leurs caractéristiques :

Région du Pacifique : régime patriarcal, union libre, 3% de la population.

Région des Caraïbes : apte pour de grandes villes, possibilités agricoles, 17 % de la population.

Région Andine : Cundinamarca et Boyaca : problèmes : Concubinat, mères célibataires, Antioquia, Valle, Antigo, Caldas : Famille très cohérente, régime matriarcal, prostitution. 79 % de la population colombienne.

Région des Llanos : forêts inexplo-
rées, grandes étendues de paturages,
comprend 1 % de la population.

3. Dimension verticale :

Pour qu'en Colombie se produise une classe sociale, nous devrions vraiment prendre conscience du groupe, facteur qui manque à tous les groupes humains qui existent. Les quelques éléments d'auto-conscience qui existent sont plutôt des "castes" qui s'unissent pour se distinguer des autres. Il y avait une claire différence entre une élite riche dans tous les sens du mot et une grande masse de pauvres qui ne participait pas à la vie sociale ni à la politique du pays. Le prestige social était uni à la terre et à la naissance. Dès le début il exista une classe moyenne comme contre-poids à la classe supérieure ; les causes peuvent en être :

- a) les riches se laissèrent influencer par l'étranger et ne se sont préoccupés de former notre économie.
- b) peu d'immigration étrangère.
- c) formation brutale d'un prolétariat urbain et minier sans tradition de lutte.
- d) intervention étrangère avec des nuances impérialistes qui a réduit les possibilités de la classe naissante.

Actuellement, on pourrait dépeindre la situation des groupes sociaux de la manière suivante :

a) une classe supérieure : 6 % de la population. Elle s'appuie sur l'argent, la politique et se ferme de plus en plus à l'entrée d'éléments étrangers, ce qui fait qu'elle se réduit nécessairement par rapport aux autres groupes. Jusqu'à il y a peu, elle seule réglait les destinées du pays dans leur totalité. Mentalité individualiste et paternaliste qui porte préjudice aux intérêts du pays.

b) des groupes intermédiaires, sans conscience de communauté, ce qui fait qu'ils sont extrêmement faibles. Le problème ne se trouve pas dans leur nombre mais dans l'apathie dont ils font preuve dans les problèmes nationaux. Ils deviennent des éléments de désunion car leur unique aspiration est d'appartenir à la classe supérieure, et non de s'unir pour que tous puissent sortir de cette situation. Ils représentent 20 % de la population colombienne.

c) les groupes inférieurs ont pris une certaine conscience de classe grâce au syndicalisme et aux coopératives mais en sont restés à la recherche du bien personnel et ne recherchent pas le changement social.

d) les marginalisés : ne parviennent pas à participer dans la société. On ne peut pas qualifier leur niveau de vie d'humain. Certains trouvent des emplois occasionnels, du logement, mais ont toujours une éducation déficiente. D'autres manquent totalement de tout bénéfice social : bidonvilles. Les groupes inférieurs et marginaux forment 74 % de la population colombienne.

4. Mobilité sociale.

Processus de transition d'un groupe social à un autre. Les problèmes qui rendent difficile cette mobilité sociale en Colombie sont :

- 1) mauvaise répartition du revenu.
- 2) l'analphabétisme, le manque d'éducation moyenne et supérieure qui pourrait préparer les agents de changement et manque d'occasions d'ascension.
- 3) L'égoïsme des plus puissants qui ne permettent à personne d'arriver à des positions sociales élevées.
- 4) La migration de la campagne vers les villes qui produit les phénomènes de chômage et les bidonvilles.

5. Attitudes négatives dans le peuple colombien.

- 1) L'hérodianisme : vouloir vivre selon le style européen, d'une façon tout à fait artificielle. Les groupes intermédiaires suivent ce même courant. Les villes sont hérodiennes par rapport aux campagnes.
- 2) L'ostentation : vouloir paraître plus que ce que l'on est en réalité. P.ex. acheter des voitures pour toute la famille, supporter la faim pour pouvoir faire des dépenses inutiles, mais qui les feront paraître comme des personnes appartenant à la classe supérieure.
- 3) La hiérarchie sociale dans les occupations : plethore d'étudiants dans les carrières non-manuelles, pénurie dans les domaines agricoles et industriels.
- 4) le paternalisme et l'individualisme : on recherche le bien individuel.
- 5) Le conformisme : l'Eglise y a joué un rôle, parfois on a prêché une religion de souffrance et on espère que grâce à un miracle l'injustice disparaîtra.

6. Conclusions.

Nous avons des ressources importantes, des études anthropologiques nécessaires pour le développement culturel et religieux, politique et économique. On a besoin de groupes intermédiaires forts pour donner du dynamisme à l'économie et assouplir la structure sociale. Nous avons un besoin urgent de mystique du peuple, de communauté, de nation.

E. ASPECTS ECONOMIQUES DE LA SITUATION SOCIALE.

I. Répartition du revenu : En Colombie elle est remarquablement inégale et chaque jour on note qu'une telle répartition est un obstacle pour le développement. Il semble évident que les revenus élevés n'investissent pas de façon productive ce qu'ils possèdent et par leur consommation et investissements somptuaires et leur niveau de vie non adapté au pays, ils exercent des pressions sur les importations et la production interne.

D'autre part, la pauvreté extrême empêche qu'une grande majorité de la population acquière la capacité et les attitudes nécessaires pour participer à une économie moderne.

I) Revenu par capita :

Revenu de tous les facteurs de production en une année, divisé par le nombre d'habitants.

1967	\$ 68.802 millions plus 19,2	= 3.581
1958	16.480	= 1.138
mais le revenu national est réel		
1967	25.749 millions	= 1.340
1968	16.480	= 1.138

En 9 ans il y a un accroissement de 17,7 %. Les experts affirment que de 2,5 % à 3 % est la limite inférieure de développement.

2) Revenu familial :

Le revenu familial moyen est de \$ 4.348 en moyenne, mais en 1965 71,7% des familles colombiennes gagnèrent moins de \$ 1000 mensuels et seulement 3,7 % un revenu supérieur à \$ 2.500.

En outre, il y a un déséquilibre énorme entre la zone rurale et urbaine. En 1967 (recherche de SENA), pour le volume des salaires-payés dans le pays, 92 % était payé à la population urbaine (20.000 ou plus d'hab.) et 9 % était payé à la population rurale. Cette année, la population rurale totale était de 48 % et l'urbaine de 52 %. Facteur aggravant pour la population rurale : 11 % (grands et moyens propriétaires) gagnent 52,4 % de l'argent, 89 % (petits propriétaires, métayers, minifundistas) reçoivent 47,6 %.

3) Distribution socio-économique du revenu :

Groupe les personnes ou familles par groupes et secteurs sociaux. Il y a un lien étroit entre ce qui se fait et ce que l'on reçoit. Données de 1968, revenus moyens annuels :

Professions libérales	\$ 19.962
Directeurs d'entreprises	11.309
Employés de bureau	11.138
Employés dans les transports	7.540
Vendeurs	7.134
Agriculteurs	2.818

Distribution regionale

Ce qui arrive au niveau individuel parait arriver au niveau regional et international. Les regions riches deviennent plus riches, et les regions pauvres toujours plus pauvres. Antioquia, Cundinamarca et Valle, qui comptent 40 % de la population, produisent 49 % du produit interne brut. Il faut remarquer que les departements qui ont les revenus les plus eleves sont aussi ceux qui ont la plus grande densite demographique. Caldas, Atlantico et Tolima, comptent 57 % de la population generale et 10 % du produit interne brut. Il existe donc clairement une injustice. Une situation qui semble detruire les possibilites de realisation humaines de la population.

CHOMAGE.

En general dans les pays sous-developpes, on ne parvient pas a absorber les nouveaux contingents de la population. Il y a egalement deux facteurs communs: l'emigration de la campagne vers les villes et le bas niveau d'education de la masse qui cherche a obtenir du travail. En 1951, le pourcentage de chomage de la population economiquement active du pays etait de 0,4 %. En 1964, de 1,5%. En chiffres concrets: entre 1951 et 1964, il y a eu chaque annee un total de 491.141 chomeurs et en 1975, le total sera de 1.100.000. Le sous-emploi (c'est a dire moins de 6 mois de travail par an) comprend 28 % de la population economiquement active du pays. Le chomage conduit necessairement a "vegeter" ou, dans le meilleur des cas a un sous-emploi commode ou a quelque chose qui permette de vivre. Insecurite. Le vol parait subsister, il y a un certain desinteret parfois qui conduit a la perpetuation de cette situation.

CONCLUSION.

Desequilibre entre les diverses regions du pays. A l'interieur du pays, entre la ville et la campagne. Dans le domaine de la productivite: exploitation agricole et elevage, concentration et inegalites. Infra-valorisation du travail en ce qui concerne le capital, qui enrichit seulement quelques privileges. Propriete avec droit d'utilisation et d'abus. Individualisme. On ne connait pas sa fonction sociale. Structure de domination economique qui debouche presque toujours sur une domination politique.

Cout de la vie.

Selon le DANE (Departement Administratif National de Statistiques), dans 7 villes principales:

Budget

Les statistiques et les donnees sur le cout de la vie sont apparemment fausses; si nous nous basons seulement sur ces donnees, nous ne pouvons pas avoir une vision claire de la problematique qui se pose. Tout d'abord il faut tenir compte du fait que les salaires reels n'ont que peu evolue. Que, a l'exception des ouvriers et des employes, il est impossible de donner une statistique complete des salaires, car, dans les classes elevees, elle est fautive, etant donne le manque de morale dans la retribution a l'etat et la corruption. Impossible egalement a cause de la speculation. La seule chose qui soit evidente est la connaissance de chaque cas en particulier.

L'augmentation du coût de la vie a été interrompue. de 1953 à 1969 il a augmenté de 30%.

Le salaire ne suffit pas : suivant l'augmentation du coût de la vie, le salaire aurait dû avoir augmenté de 1953 à 1969 de 30%. L'ouvrier doit rechercher d'autres sources de revenu, grâce à son épouse, ses enfants avec d'autres travaux. Le salaire est la seule source de revenu familial. En 1965, 392.000 enfants de 6 à 14 ans travaillaient dans des zones rurales. Les salaires des paysans sont ridicules, ils obligent les membres de la famille à travailler sans participer aux services et très souvent les employant. Les statistiques vous découvriront mieux cette réalité. Par personne, le poids de viande varie de 4,8 kg. par an dans le Choco à 43,2 kg dans le Huila.

LES FACTEURS QUI AGRAVENT LA SITUATION. Productivité rurale très basse et déficiences sur le marché. Manque de culture pour l'alimentation. On spéculait et on spéculait sur les aliments. Anarchie de la production agricole.

CONSEQUENCES. Moins de résistance aux maladies. Incidence directe sur les taux de mortalité. Basse productivité du travail.

SANTÉ.

Lorsqu'on prend en considération les exigences de la personne, il faut d'abord parler de la santé qui est un droit premier de l'homme.

Nous présentons les conditions de Santé du peuple colombien telles qu'elles apparaissent dans les statistiques sur la Morbilité, Mortalité et Soins médicaux.

1. Morbilité. Comme intermédiaire du niveau de santé, elle comprend aussi la capacité réduite du travail, les maladies létales qui n'entraînent pas la mort mais qui diminuent la production et augmentent la demande des soins médicaux, Elle sous-entend les maladies chroniques : asthme, surdité, retard mental, ulcère et 6,72 % de la population souffre d'une de ces maladies.

La morbidité infantile : sur une période 15 jours, 2 enfants sur 5 de moins de 5 ans sont tombés malades. Les causes de cette morbidité sont les suivantes : infections, parasitisme et malnutrition, p. ex. 792 personnes sur 1000 souffrent de parasitisme intestinal.

2. Mortalité : 1965 : taux de mortalité : 9,8 pour mille hab.
moyenne d'âge du Colombien, cette année : 59,4 ans
mortalité infantile : quotidiennement, 90 pour mille.

3. Soins médicaux : En moyenne, trois consultations par pour le Colombien.
Mais l'uniformité est flagrante, 63 % des hab. n'ont pas reçu de consultation médicale pdt un an tandis que 37% de la population reçut une moyenne de 6 consultations, uniquement en ville.

Soins aux malades : au moins 77% des malades ne reçoivent pas de soins.
des 23% restant seulement 14% jouit des services médicaux.

117.000 avortements en un an = 13,6% des femmes enceintes ont avorté.

56% des avortements furent faits sous contrôle médical, et 44 % par d'autres personnes.

CONCLUSION. Plus de la moitié des personnes dans le besoin ne reçoivent pas de soins médicaux, et ceci est la conséquence logique d'un système où les services sont payants. C'est la population aux revenus les plus bas qui est la plus défavorisée. L'inégalité se fait surtout ressentir dans les régions rurales.

Ressources des services de santé en Colombie.

LES MEDECINS. Un médecin pour environ 2.400 personnes. Aux EE.UU. il y a un médecin pour 700 personnes. Dans les villes, il y a un médecin pour 1.000 habitants et dans le reste du pays, un pour 63.000 personnes.

LES DISPENSAIRES. Un pour 15.600 personnes. Dans les villes, un pour 4.000 personnes et dans le reste du pays, un pour 66.000 personnes. 83% de la population ne jouit pas du service de contrôle des aliments, et 73% ne jouit pas du service de contrôle des viandes. Le nombre de personnes qui en Colombie sont nécessaires pour les services de santé est actuellement 13 fois inférieur à ce qu'il devrait être ; il y a 2,7 lits pour 1000 habitants, dans les pays latino-américains (en moyenne) il y en a 3,2 et aux USA 8,9.

CONCLUSION : On peut affirmer qu'un tiers de la population colombienne n'a pas accès aux soins médicaux et aux services de santé. Un autre tiers reçoit 35% de ces services et un autre tiers jouit de la plus grande partie des services de santé.

SECURITE SOCIALE.

La sécurité sociale doit être l'ensemble des mesures adoptées par la société et en premier lieu par l'état pour garantir à tous les citoyens les soins médicaux nécessaires et assurer lorsque le cas se présente les moyens de subsistance. Que l'état, principal agent de la Sécurité sociale doit verser 600.000 pesos à la sécurité sociale est une situation paradoxale.

Assurance sociale colombienne.

Elle débuta en 1949 en tant qu'assurance maladie non professionnelle et assurance maternité. et depuis cette date, elle couvre 1.300.000 personnes, soit, 7,4% de la population totale. En ce qui concerne les maladies professionnelles, invalidité, etc... en 1969 ce nombre fut de 786.621.

Seulement 4% des marginaux, c.a.d., ceux qui reçoivent moins de 500 pesos par mois commencent à bénéficier de la sécurité sociale. En ce qui concerne la partie rurale elle est pratiquement abandonnée.

Nous pouvons donc conclure que la sécurité sociale dans ces pays en voie de développement deviendra réalité lorsque la politique du gouvernement sera précédée d'une conception de la solidarité humaine qui essaie de transformer les relations d'homme à homme, pierre de touche d'un progrès authentique vers la justice et la liberté.

PERSPECTIVES DE CHANGEMENT AU COURS DES DIX DERNIERES ANNEES.

1. Une opinion sur les attitudes du gouvernement au cours des dix dernières années revient pratiquement à donner une opinion sur les attitudes du Front National.

Gouvernement et changement.

a) Philosophie de changement: Le gouvernement est engagé dans une transformation dans le style libéral néo-capitaliste. Il élabore des projets de développement économique

et sociale dont l'efficacité sera marquée par l'indice des revenus par habitant, le niveau de production, le taux d'investissement, etc... Ces projets proviennent d'une vision sociale plus humaine et intégrale.

b) Projets et lois : il y eut de nombreux décrets de l'exécutif et de nombreux projets ont été présentés aux Chambres. Réforme agraire : approuvée après 217 jours de discussions en 1962, Réforme Constitutionnelle.

c) Les instituts décentralisés, malgré leur déficiences et le mécontentement du peuple colombien ont apporté des éléments positifs de transformation.

d) Le Parlement n'a été à la hauteur des problèmes.

e) Parmi les efforts positifs de changement, il faut citer les coopératives, l'action communale et les programmes de développement et d'intégration populaire que le gouvernement a appuyé.

a') Syndicalisme : il ya déjà une certaine maturité politique et sociale dans le syndicalisme. Premiers syndicats en 1914. En 1965 : 786 syndicalistes, qui représentent 26,7 % des travailleurs dépendants.

Avantages : 1. il tire le travailleur de l'anonymat et le rend critique et communicatif ; 2. il appuie la revendication de ses droits ; 3. il les fait participer activement à l'administration de l'entreprise.

b') Coopératives : Défense contre l'individualisme régnant. Peuvent être décisives dans la vie économique et sociale de la communauté comme mouvement populaire. Elles grandissent mais reçoivent un soutien minimum.

Contraste entre 1933 - 1968 pour montrer la croissance.

1933	4 coop	1807 soc.	\$ 46.393	164.736	valeur d'oper.
1968	1826 c.	508.937, 679	2.46.840, 316	"	" " " "

Le secteur urbain englobe 73 % des coopératives et le rural les 27 % restants.

Les coopératives fixent les prix et l'augmentation de la vie et font obstacle aux abus et décisions arbitraires.

Obstacles : Individualisme, ignorance ; distances entre les centres de production et de consommation, manque de crédits. Elles ont 70.000.000 et devraient en avoir 350.000.000 c.a.d., qu'elles n'ont que 1/5 de ce qu'elles ont besoin.

c') Action communale : Elle est à ses tous premiers débuts. Elle s'est consacrée à des travaux d'infrastructure comme des routes, des aqueducs, dispensaires, etc... Le secteur rural comprend 76% des Groupes d'Action communale.

Difficultés : 1. manque d'éducation et de sens communautaire ; 2. manque de coordination et de planification ; 3. manque de finances ; 4. interférence politique.

b') Deux organismes de formation populaire.

ACTION CULTURELLE POPULAIRE : Objectifs : Motivation au paysan pour qu'il réalise un travail d'amélioration personnelle ; promotion de l'homme dans tous ses aspects et qualités. Développement d'un esprit de Solidarité. Augmentation de la production et valorisation du travail. Intégration de l'esprit religieux dans le développement. En 1968, on est arrivé à un total de 48.793 heures d'émission. Entre 1963 et 1968, on a distribué 99.278 transistors. En 68, on a vendu 3.079.284 exemplaires du journal "El Campesino". Cours d'extension et de formation de dirigeants : il y eut 55 cours et un total de 920 participants en 1968.

SENA : Créé en 1957, il a réalisé un travail de valeur inestimable dans le domaine de la promotion sociale et professionnelle des travailleurs et employés. Avec 18 centres dans les principales villes, le SENNA couvre 3 secteurs de base de l'économie : l'élevage et l'agriculture, l'industrie et le commerce. En octobre 69, il formait 920 élèves.

2. Partis politiques. Il y a eu un processus de formation politique dans le pays. Les partis traditionnels se sont ouverts au domaine économique et social. Le parti démocrate chrétien et travailliste veulent élargir leur horizon national.

3. La lutte armée et changement. La violence s'est présentée sous trois formes : banditisme de repris de justice, violence de fanatiques d'un parti, et mouvement guérillero d'inspiration castriste. Le dernier de ces groupes est de tendance chinoise et cubaine. Les causes de la violence pourraient être : d'ordre idéologique, lutte pour un parti, d'ordre psychologique, sentimental (vengeance familiale = vendetta), etc... Principales manifestations de violence : assassinats en masse, attaques de véhicules, de propriétés, embuscades tendues à l'armée et à la police, formation de républiques indépendantes.

Il faut noter que ces dix dernières années, le parti communiste a participé activement à l'organisation de fronts guérilleros et à pousser à la violence.

Il faut renoncer aux possibilités des guérillas en tant qu'instrument de changement social : à cause de leur idéologie étrangère, confuse, à cause de leur division interne, à cause de la répression des FF.AA. D'autres manifestations de la violence : les attaques, 12.353 de 1960 à 1966. Séquestres, piraterie aérienne, arrêt de civils, invasion de terrains,

4. Les étudiants et le changement. Les motifs des désordres sont divers mais ils n'ont pas présenté une idéologie et une structure très claires.

5. Les ouvriers organisés et le changement. C'est le secteur qui a défini le plus clairement sa position face à cet état de choses, et c'est lui qui agit le plus effectivement avec le meilleur succès dans le cadre de son idéologie et stratégie, il a contribué au changement enregistré au cours de ces dix dernières années. Ont eu lieu : deux grands conflits ouvriers occupation et administration d'entreprises par les mêmes ouvriers et menaces de grève au niveau national, Janvier 1965 et 1969. Il faut remarquer que le gouvernement a appelé les ouvriers à participer à des commissions d'étude et de consultation sur les différents aspects de la réalité nationale. En juin 1965, deux délégués des centrales ouvrières participaient à une commission qui devait se rendre aux E.U. pour y étudier les possibilités de refinancement de la dette externe et solliciter l'aide économique. Le dernier Congrès de l'UTC réuni à Pereira à la fin du mois d'août 1969 décida d'intensifier son Mob. Soc. Pol. (Mospol) qui sera la base du futur parti travailliste.

Les ouvriers constituent une des forces les plus riches sur laquelle on pourra compter pour changer le pays.

6. Les militaires et le changement. Les militaires ont conservé un caractère apolitique d'appui et de conservation des institutions "démocratiques". Il semble qu'actuellement, aucun coup militaire ne se prépare en Colombie. Faits principaux se rapportant aux militaires : action civico-militaire; révolte d'une compagnie le 11 octobre 1961; en 1962, deux capitaines de l'armée furent arrêtés parce qu'on les suspectait de préparer un coup d'Etat; au début de 1965, cas du Général Ruis Novas.

PROPRIÉTÉ DE LA TERRE

L'inégalité des revenus entraîne l'inégalité dans la possession de la terre. De plus, si nous considérons la terre comme source de revenus, nous constatons que la terre appartient à quelques uns, ce qui est la cause de problèmes d'ordre économique, social et de justice distributive. Selon le DANE, la Colombie en 1960, cultivait 27.337.837 hectares, c'est-à-dire 24% de la superficie totale, 113.835.000 hectares. Et 20% de ces terres étaient exploitées par des propriétés de plus de 2500 hectares (0,5% en propriétés de moins de 1 hectare)

Comment sont utilisées ces terres?

De 20 hectares consacrés à l'agriculture

De plus de 500 hectares consacrés à l'élevage, c-à-d jusqu'à 5 ha par tête de bétail et sans aucune intervention.

selon l'étude du CEPAL, (1957), l'agriculture produisait 16 fois plus que l'élevage par rapport à leurs surfaces d'exploitation respectives; l'élevage rapporte \$51,7 par ha, l'agriculture, \$/ 126,4. En 1967, une étude du ministère de l'agriculture et du bureau de planification fournissait les données suivantes : agriculture : \$1'001 par ha et l'élevage \$ 278 par ha .

Ce qui précède nous donne une idée du latifundio et du minifundio. On se doit de reconnaître ici le travail que la réforme agraire, tant critiquée, a réalisé dans ce domaine...

ASPECTS SOCIAUX DE LA SITUATION COLOMBIENNE.

- MARGINALITE.

Nous appelons marginaux, les personnes qui n'ont pas accès aux sources de revenus; nous savons que les marginaux n'ont pas d'emploi stable et les biens nécessaires pour subsister; qu'ils ont un niveau très bas d'éducation et d'alphabétisme ou plus simplement qu'ils n'en ont pas et qu'ils n'ont pas la possibilité immédiate de l'acquérir; ils n'ont pas de logement convenable, ils manquent de nourriture. Ils ne jouissent pas des services de santé, des soins médicaux, des services hospitaliers, d'assurance sociale. Ce sont ces familles qui n'ont pas assez d'argent de nourriture, de vêtements, de médicaments, et de l'indispensable; ils vivent au jour le jour, dans la mesure qu'ils ont de quoi vivre. Ils cherchent à gagner leur vie sans préparation et sans aucune qualification; ils donnent un objet en gage aujourd'hui, ils empruntent, puis travaillent un peu. Les marginaux ne font pas partie d'organisations, n'appartiennent pas à des partis politiques dont ils ignorent l'idéologie.

Les banques, les grands magasins, les musées, les bibliothèques, les galeries d'art les aéroports, ne sont pas fait pour eux. Entassés, et sans confort, ils n'ont pas de vie privée, ils se regroupent dans les coins abandonnés des grandes villes et de la campagne. Ils y végètent sans que le reste de la société leur accorde quelque attention, quand ils ne les méprisent pas,

Caractéristiques de la marginalité :

1. manque de participation passive : ils ne participent pas des ressources et bénéfices qui devraient procéder de la société et de répartir équitablement
2. Manque de participation active : aux décisions politiques, économiques et socio-culturelles qui orientent la vie de la société.
3. Désintégration fonctionnelle : ils n'ont pas conscience de la classe dont ils font partie
4. Globalité : affecte tous les aspects de la vie humaine. Marginalité économique, culturelle, politique, religieuse; elles se conditionnent entre elles
5. Urgence : la marginalité, parce qu'elle affecte un grand nombre de secteurs, est le principal problème colombien.

DONNE : et ... penser que 74% des colombiens sont de la classe populaire et marginale, plus ou moins exclus de la participation aux relations sociales qui caractérisent la société moderne, aux bénéfices de l'économie développée et à la vie politique de l'Etat-nation.

L'HABITAT est un des biens fondamentaux pour l'épanouissement normal de la personne, de la famille et de la communauté. L'indice de bien-être physiologique, psychologique et spirituel de l'homme, est donc un des objets du droit primaire, inaliénable, absolu et prééminent.

Déficit quantitatif: Actuellement, il y a en Colombie: 2.650.989 logements familiaux occupés, mais parmi eux, 1.061.546 sont des logements transitoires parce qu'ils ne sont pas construits en matériaux durables. Il y a 807.860 taudis ruraux et 244.694 taudis urbains.

Il y a donc un déficit total de 1.278.103 logements qui affectent 8.435.484 de Colombiens soit, 48.2 % de la population.

Détail : Chambres par habitation : 52,2% des logements n'ont pas plus de deux pièces. Si on tient compte que 80 % des logements abritent plus de 4 personnes et que 14 % sont occupés par deux ou plusieurs familles consanguines très nombreuses. Voyons le déficit de logement dans quelques villes.

Bogota	192.724	manquants	Medellin	61.596	manquants
Cali	59.089	" " "	Barranquilla	62.555	manquants

DEFICIT QUALITATIF : Sans eau courante 61,3% du total des habitants de ce pays. Sans w.c. ni latrine : 59,3 %. Seulement avec latrine : 10,2% , sans aucun service : 52,9 %. Sans bain : 65,5%.

78% des logements ruraux n'ont pas de service. 44. % des habitations abritent 9 personnes et plus et n'ont pas de service.

TAUDIS.

C'est la concrétisation la plus palpable du problème du logement. Elle est caractérisée par le manque de titres légaux de propriété; l'absence de services sanitaires convenables, densité très élevée d'habitants, la détérioration des matériaux de construction et enfin les conditions favorables à s'entasser dans ces logements, à la maladie, à l'insécurité et à la déchéance morale de ses habitants.

Si nous nous référons aux caractéristiques énumérées, nous remarquons que près de la moitié des habitations colombiennes présentent les caractéristiques du taudis; ils manquent de services, le matériel est de mauvaise qualité, on y vit à l'étroit bien qu'on ne constate pas le manque de titres légaux. On y inclut les taudis appelés 'tapados' dans des quartiers en décadence, des maisons sous-louées où dans 10 ou 12 pièces vivent autant de ménages.

A Bogota il n'y a que 160.000 familles qui vivent dans des taudis.

Essai de solution : Des experts de l'ONU recommandent de construire au cours des 30 années à venir au 10 habitations pour 1000 habitants et ce, en vue de satisfaire le déficit. Et en Colombie on a construit 2,9 habitations pour 1000 habitants. On a donc même pas atteint les 35% du chiffre qui avait été avancé par les Nations Unies. Il faut noter qu'en 1969, pas plus de 11 pays développés ont construit 7 habitations par 1000 habitants.

NUTRITION.

Fait.

De vastes secteurs de population sont sous-alimentés. La malnutrition chronique dont souffre le peuple est alarmante et les 12 millions de Colombiens qui ne mangent pas la ration nécessaire de calories en sont la preuve. Nous manquons d'aliments riches en vitamines et d'aliments nourrissants tels que le lait, la viande, les oeufs, les graisses et huiles. En 1965, on a interviewé 275 familles dans diverses localités du pays, il apparut que 76,7% de ces familles présentaient des conditions alimentaires très précaires.

Un organisme mal alimenté est un organisme sans défense, et ceci explique pourquoi le peuple colombien est si conformiste et mentalement et physiquement endormi.

7. L'Eglise et le changement.

C'est une force qui présente une idéologie plus claire en ce qui concerne le changement. Elle a signalé comme caractéristiques de son action, la non violence et la formation de leaders.

a) Orientations : de nombreux messages portant sur la situation sociale. Récemment le document final de la Conférence épiscopale réunie à Bogota a été publiée sous le titre : "L'Eglise face au changement" - juillet 69. Il donnait les grandes lignes de l'engagement des prêtres et laïcs, il se mettait à l'abri de la violence et du paternalisme, tant de fois critiqué. Il recommandait la subsidiarité entre prêtres et laïcs.

b) Action sociale : Quartier 'el Minuto de Dios', 'Sutatenza', 'Coordination Nacional de Accion Social, IDES, etc... DE nombreuses oeuvres de curés de paroisse, d'évêques, de religieux et de laïcs.

c) Prêtres rebelles : Ils ont touché à des domaines non explorés par l'Eglise : Collaboration avec les communistes, avec les autres mouvements révolutionnaires dans des actions concrètes, la violence et l'intervention sacerdotale dans l'action politique.

En 1965, apparaît le cas de Camilo Torres. Après trois ans le phénomène GOLCONDA, réuni à Buenaventura en décembre 1968. Face à la question de la prise du pouvoir par la violence ou la non violence le groupe Gonconda est divisé. Il s'agit de prêtres et chrétiens qui veulent sérieusement s'engager dans le changement. Le gouvernement a appliqué à Gonconda la formule "anti-subversion". Le mouvement Golconda aide actuellement à la maturité de la collaboration de l'Eglise au changement et représente une des inquiétudes les plus grandes.

REFLEXION SUR LE TRAVAIL EXPOSE.

On a insisté et précisé le fait que le but proposé n'était pas de chercher des solutions de type sociologique, mais de poser une problématique qui nous servirait de point de réflexion personnelle sur la situation que nous vivons actuellement et qu'en tant que chrétiens nous devons affronter.

Vu la complexité du problème social et le désir de faire une analyse critique de ce problème, il fallait approfondir l'étude de l'anthropologie qui a produit les structures actuelles qui soutiennent les divers domaines dans lesquels évolue le Colombien. Certains considèrent le désavantage de ce que notre anthropologie est étrangère, c.a.d., importée d'autres continents et que nous avons assimilé comme nôtre. Si nous considérons que les structures actuelles sont le fruit d'une idéologie, nous devons les juger et les valoriser. Il nous sera ainsi plus facile de

présenter une nouvelle anthropologie théologique, dont le centre est le Christ qui considère la réalité concrète et veut présenter à l'homme d'aujourd'hui une vision nouvelle qui donne un sens à sa vie entière. Si nous en sommes capables nous produirons de nouvelles structures avec des effets différents de ceux que nous avons analysés. C'est le sens de l'Introduction au traité de Théologie Morale. Dans notre présentation globale de la situation colombienne nous devons rejeter à tout prix toute solution de caractère simpliste, comme par exemple réduire les problèmes au domaine purement économique, ou bien encore réduire le problème de l'explosion démographique à celui tellement de la pillule.

Nous voulons insister sur une vision anthropologico-théologique pour apporter la réponse chrétienne au Colombien qui vit ces faits dans sa chair.

L'EMPLOI.

Introduction.

Le besoin d'un soutien qui garantisse à l'homme une sécurité dans son existence est radical et vital.

Tout homme possède une hiérarchie d'aspirations (P.P.), tend à un idéal dans lequel il trouve les satisfactions de ses besoins (PP 21).

L'homme, quel qu'il soit, aspire à "faire, connaître et avoir plus pour être plus", bien qu'il court le risque d'en rester à la première partie en oubliant la croissance de l'être.

L'Emploi.

L'emploi est l'unique source de revenus pour la majorité des familles colombiennes, et de là son importance sociale et économique, car l'emploi donne :

- sécurité psychologique et sociale
- possibilités de soutenir et améliorer le niveau de vie
- éviter les déviations politiques
- mais en mouvement la ressource la plus valable du pays : la source du travail.

L'activité économique d'un pays dépend essentiellement de la FORCE DE TRAVAIL. On appelle force de travail ou population économiquement active toute personne qui contribue matériellement ou intellectuellement au produit de l'économie de son pays (l'âge de cette force de travail oscille entre 14 et 60 ans).

Composition de la force de travail:

- 1 - Personnes employées et actives qui travaillent effectivement
- 2 - Personnes employées ou inactives : avec un emploi mais qui ne travaillent pas
- 3 - Chômeurs actifs qui n'ont pas d'emploi mais qui en cherchent un
- 4 - Chômeurs inactifs sans emploi et qui n'en cherchent pas
- 5 - Sous-employés : engagés dans les activités marginales : vendeurs ambulants, mendiants, divers
- 6 - On peut ajouter le reste de la population inactive : maîtresses de maison (n.d.t. !!!), étudiants, prisonniers, les malades.

La force du travail en chiffres.

Constituée par 5.500.000 individus c.a.d., 30 % de la population.

Sur ce nombre, 95% c.a.d., 5.000.000 ont entre 15 et 64 ans.

La proportion d'hommes est trois fois plus élevée que celle de femmes.

392.000 enfants de moins de 15 ans travaillent.

En Colombie une personne active doit entretenir une moyenne de 4 personnes comme nous le verrons ultérieurement.

Structure de l'emploi.

L'économie se base principalement sur l'agriculture : 51% de la force de travail se consacre à des activités agricoles ou à la pêche.

Ensuite viennent les domestiques et artisans qui représentent 20% de la force du travail.

Le commerce et services publics absorbent 20% également.

La classe professionnelle et technique représente 2,7%.

Les autres sont employés dans diverses activités et à divers métiers.

Cette structure du travail paraît montrer des caractéristiques des communautés statiques.

Population par emploi:

55% patrons

25,4% employés

32% ouvriers

27% travailleurs indépendants.

10% domestiques

CHOMAGE ET SOUS-EMPLOI.

Les données antérieures nous conduiront à distinguer entre emploi à plein temps et sous-emploi et chômage.

Chômage :

1) Chômage fractionnel : chômage pendant une période relativement courte, chômage transitoire ; offre la possibilité de chercher un travail en accord avec les inclinations d'un chacun.

2) Chômage structurel : dans les régions sans avenir économique ; chômeurs dont les aptitudes ne correspondent pas au desiderata du travail local ; personnes trop âgées, en mauvaise santé... Les périodes sans travail sont assez longues.

3) Sous-emploi visible : personnes qui travaillent dans des activités productives moins de temps qu'elles ne le désirent ou ne le peuvent. Ou personnes qui ne travaillent qu'une partie de la journée car n'ont pas trouvé de meilleur emploi.

4) Sous-emploi déguisé : personnes qui se consacrent à des activités très peu productives et donc très mal rémunérées, ne travaillant qu'une partie de la journée car n'ont pas trouvé de meilleur emploi.

5) Chômage déguisé : personnes qui n'ayant pu trouvé d'emploi, ne font plus partie de la force de travail provoquant ainsi une perte d'aptitudes.

EXTENSION ET CARACTERISTIQUES DU CHOMAGE EN COLOMBIE.

Le chômage est actuellement le problème économique et social le plus aigu de la Colombie.

C'est d'une part gaspiller la ressource la plus précieuse de la nation : l'homme lui-même et d'autre part c'est faire vivre des milliers de personnes dans l'impossibilité de gagner honnêtement leur vie.

Entre 1964 et 1969 en Colombie, ont demandé du travail : près de 127.786 de personnes par an qui se répartissent à peu près de cette façon : 70.000 dont employées et 47.870 sont sans travail.

En 1969, il y avait environ 1/2 million de chômeurs par profession, ils dépendaient des autres pour vivre et causaient ainsi un grave préjudice à la nation.

Chomage dans les villes et la campagne : campagne : 2,9%, ville : 6,8% c.a.d., plus ou moins 100.000 chômeurs de plus qu'à la campagne.

Mais ces données montrent qu'à la campagne il y a plus de chômage déguisé qu'en ville car à la campagne il est courant de voir toute la famille travailler la parcelle de terre qu'elle possède et ce, "pour ne pas perdre son temps" puisqu'ils n'ont de travail, il en résulte que quatre ou plus personnes font le travail que deux personnes pourraient très bien faire.

En Colombie comme dans la plupart des pays en voie de développement, tous les chômeurs ont des caractéristiques :

- sans liens entre eux
- sans conscience de groupe
- ilx leur est donc pratiquement impossible de sortir de ce cadre

SALAIRES EN COLOMBIE.

Les salaires ont en général à un niveau tel qu'ils empêchent même la satisfaction des besoins élémentaires. L'inflation qui alterne avec une période d'austérité a contribué à créer un climat d'insécurité dû à l'instabilité des salaires.

On appelle salaire la rétribution, en argent ou biens que le travailleur reçoit pour son travail.

Nous pouvons distinguer les salaires de climat froid, climat chaud, avec et sans alimentation : \$ 15,10 par jour ou 453 par mois.

Climat froid: avec aliments : \$ 7,52 par jour, \$ 225,60 par mois

Consommation d'alimentation par famille : employé : \$ 37,25 par jour ou \$ 1.117 par mois
ouvrier: \$ 24,40 par jour ou 731,40 par mois

par personne : ouvrier : \$ 3,40 par jour ou 105,90 par mois
employé : \$ 5,10 par jours ou 151,00 par mois

On a considéré qu'en moyenne un employé avait une famille de 6 personnes et l'ouvrier de 7 personnes.

Si nous comparons les salaires à la consommation en alimentation, nous constatons un déséquilibre complet et ceci sans tenir compte des autres dépenses auxquelles une famille doit faire face : vêtements, loisirs, l'éducation. Ce déséquilibre est caractéristique des pays en voie de développement.

CAUSES.

Sont divisées en personnelles et structurelles.

Personnelles

Vieillesse
Nombre d'ingants
Ignorance, analphabétisme
Manque d'éducation technique
Mécanisation
Mauvaise santé, malnutrition
Emigration à la ville
Demande excessive d'emploi
"piston"
Changement de chef

Structurelles.

Industrialisation de l'agriculture
Manque d'encouragement pour agr. et éle
Production minière négligée : 53-63
a stagné
Pêche non organisée
Artisan négligé, utilise plus de main d'oeuvre que de capital.
Rétribution basse, mauvaises conditions de travail.
Investissement peu élevé dans éducation
Manque d'information pour choisir métier en fonction des besoins de la nation.
Renvoi en masse du personnel

CONSEQUENCES.

- Pas de logement, ou s'il en a un c'est un taudis
- Il souffrira de la faim ainsi que sa famille
- Il en viendra donc à voler et piller
- Il mendiera
- Il deviendra vendeur ambulants, cireur de chaussures... aura un sous-emploi
- Sera en mauvaise santé, et mourra jeune
- Ne pourra offrir une éducation à sa famille qui vivra dans les mêmes conditions

Le sous-emploi, ou sorte d'emploi qui ne correspond pas aux capacités d'un individu ou emploi d'un individu pendant une période inférieure à la normale (généralement un an) entraîne une série d'injustices.

Injustices personnelles : l'individu se sent frustré en voyant que son effort est inutile, que sa formation ne lui sert à rien.

- Injustice familiale : la famille se sent frustrée en voyant le pay d'aide qu'elle reçoit de celui en qui elle a tant investi pour lui offrir une éducation.

- Injustice nationale : La nation gaspille l'effort que cet individu pouvait offrir car il s'est spécialisé mais n'a pas la possibilité d'offrir ses services, d'exercer ces aptitudes.

- Le conformisme : petit à petit la personne va se résigner à assumer son destin : il dit que la personne n'a pas été créer pour avoir beaucoup d'importance ici bas.

Comment faire face à cette réalité si douloureuse du chômage et du sous-emploi problème qui ne fait que s'aggraver ?

La recherche d'une solution est très complexe et par conséquent la réponse à ces questions il faut la replacer dans le cadre de la réalité humaine dans laquelle elles se posent.

De plus en tant que théologiens et voyant le problème avec des yeux de théologiens moraux nous devons non seulement conscientiser le problème mais aussi essayer de réaliser une expérience, non matérielle mais plutôt qui consisterait à se placer dans l'état d'âme et l'état moral de ceux que nous voyons souffrir de la situation, en un mot de ceux qui vivent le problème.

Pour essayer de vivre le drame de beaucoup de Colombiens, relatons un fait : cela se passait dans le quartier de Tunjuelito, Bogota.

Comme les pères de famille n'ont pas suffisamment de nourriture à prodiguer à leur famille à cause d'un revenu trop bas ou parce qu'ils n'ont pas d'emploi, ils se voient dans l'obligation de faire collaborer tous les membres de la famille au gagne pain.

C'est ainsi que l'on voit des enfants encore très jeunes travailler à la fabrication de briques dans les endroits marécageux du quartier.

Ces travaux requièrent pourtant la force d'un adulte. Il faut : prendre la boue, la mettre dans les puits, la moudre, couper la brique, la charger et la mettre au four.

Ces enfants sont payés à la pièce : gagne plus celui qui en fait plus. Une première constatation : non seulement l'enfant fournit un travail qui dépasse ses forces mais c'est un travail injuste à tout point de vue. Le salaire : 15 pesos pour 1000 briques est ce que reçoit normalement l'ouvrier. Les enfants recueillent la terre cuite des moulins. Pour gagner 15 pesos un enfant doit faire 200 fois ce mouvement, il doit tirer la brique, la gratter et lui donner la forme rectangulaire. Bref un travail d'hommes forts pour de bien jeunes enfants !

La fabrication et le chargement sont aussi assurés par des enfants. Ils sont chargés de transporter la brique au four qui se trouve à quelques 100 mètres. Ici intervient aussi le critère de vitesse, gagne plus celui qui charge plus. Salaire : 10 pesos pour 1000 briques. De cette façon un enfant qui porte 10 briques par voyage doit faire 100 fois le trajet en une journée, c.a.d., 20 kilomètres pour gagner 10 pesos.

Nous pousser la curiosité jusqu'à voir le poids d'une brique, elle pèse environ 5 kilos, c'est dire qu'en un trajet, un enfant porte sur ses épaules 25 kilos. Si en une journée il charge 1000 briques, nous devons conclure que ses faibles épaules qui sont l'exemple même d'une alimentation insuffisante portent le poids de 2.500 kilos de briques.

Et maintenant constatons qu'une brique coûte approximativement trois pesos dans le commerce, mille briques coûtent donc 3000 pesos tandis que leur fabrication a coûté moins de 100 pesos.

Après ces observations tirons quelques conséquences : comme tous travaillent, il est évident qu'ils ne font pas d'études, comme il dispose d'un salaire insuffisant leur logement sera étroit et anti-hygiénique, parce qu'ils se nourrissent mal ils seront faibles et en mauvaise santé, etc... A la misère s'ajoutent la promiscuité, la faim et toutes la série des maux moraux qui affectent la société, vices, vols... Comment moralement jugerait-on un individu qui agirait contre la société s'il est le produit d'un tel milieu ??

VIE ETUDIANTE.

1) Y a-t-il des organisations spécifiquement étudiantes? Quelles sont-elles ? Comment se définissent-elles ?

Au niveau national, le syndicalisme a été étouffé par les mesures gouvernementales. Au niveau du travail avec paysans et ouvriers, il y a le MOIR, Mouvement Ouvrier Indépendant et Révolutionnaire. Y collabore le mouvement étudiant.

La Jeunesse Communiste est de la tendance Moscou (JUCO).

les partis politiques traditionnels ont des ramifications étudiantes.

Il y a une organisation qui s'appelle Camps Universitaires. Ils commencèrent par une Action Communale dans la campagne ils se consacrent maintenant à la conscientisation.

2) Comment influencent-elles la vie du pays ?

L'influence syndicaliste était grande, elle agitait, conscientisait.

La politique actuelle de ces organisations est du genre guérilla urbaine. Conscientisation. Se manifeste régulièrement. Est rejetée officiellement et sous une certaine forme. S'élance d'une grande partie du pays.

Il faut signaler qu'au cours de ces dernières années le Mouvement Etudiant a fortement mis en question le Gouvernement.

Certains actes extrémistes ont été rejetés.

VISION GENERALE DU MOUVEMENT.

A. Introduction.

- 1) Nom officiel du mouvement. Equipes Universitaires de Colombie 'EKIX'
- 2) Secteur d'action féminin et masculin. Mouvement mixte. Les équipes sont formées de filles et garçons universitaires.

Secteurs d'enseignement existants dans le pays : Primaire, Secondaire, Universitaire Technique, Spécialisation.

La JEC fonctionne au niveau secondaire et universitaire. Equipes Universitaires est la branche universitaire de la JEC.

Age moyen par secteur. Secondaire : de 16 à 18 ans = moyenne : 17
Universitaire : 19 à 24 ans, moyenne : 22

3) Panorama historique.

1- Le mouvement naît vers 57-58. parallèlement aux stages de chrétienté dans le pays. Il était nécessaire de trouver une façon de canaliser l'action, de continuer l'élan reçu aux stages.

Parallèlement les universités entrent dans une période d'agitation politique. Les mouvements étudiants sont aux mains de marxistes. On ressent la nécessité de la présence de chrétiens à l'Université, dans les Conseils étudiants. (Le Conseil est le syndicat formé par les universitaires).

La première action de ces chrétiens et par conséquence du mouvement s'oriente vers la prise de direction du mouvement étudiant, réussissant à faire nommer les membres du mouvement dans les Conseils Etudiants. Le mouvement est ultra secret. Ses réunions clandestines reçoivent une aide économique d'entités et personnes qui craignent le communisme.

Sa formation théologique et intellectuelle est très bonne. Ils sont formés à l'action par des lectures, voyages, etc... Ses dirigeants sont désignés par la hiérarchie.

Nous pourrions dire que ceci est la première période du mouvement, qui va de 1957 à 1963.

2- Deuxième période, de 1964 - 1968, que nous pourrions caractériser de la manière suivante :

- . La formation à l'action devient une formation dans et par l'action. Ceci quand on commence à connaître la méthodologie active et surtout à l'appliquer.
- . On commence à voir quelle est la mission de l'Eglise dans le pays.
- . Les membres du mouvement se demandent quelle est la mission de l'Eglise à l'université.
- . C'est le début d'une grande préoccupation sociale dans le pays.
- . On commence à appliquer la révision de vie. Les chrétiens découvrent l'engagement dans et avec le monde. La formation passe de la théorie à la pratique. Des journées d'étude apparaissent selon les nécessités.
- . On pourrait dire que le mouvement change de physionomie.

3. La troisième période du mouvement débuté en 1967-1968.

La caractéristique fondamentale n'est pas le changement à l'intérieur du mouvement, mais bien le changement du milieu ambiant.

On dirait que le mouvement devient adulte. Les éléments méthodologiques s'approfondissent ; on passe des formes au contenu, avec toutes les conséquences que cela entraîne.

De se trouver engagé et de s'engager. On commence à considérer le milieu comme objet de révision de vie.

dans

Les militants se rendent compte que/leur équipe d'action, il ne faut pas que ce soit eux qui dirigent la vie, l'action, mais qu'ils commencent à découvrir par elle le monde et à considérer les autres comme facteurs de construction.

La campagne d'année s'entend, non pas comme un ensemble d'actions menées pour répondre à un problème, en effet elle contient quelque chose de plus : un sens du travail qui doit se manifester en actions.

La cause principale en est que le milieu étudiant change, que les militants en deviennent conscients. Par cette prise de conscience, ils entendent : le sens de l'Histoire, qu'ils forment l'Eglise dans le monde, qu'ils sont les serviteurs du monde.

La transformation du milieu se fait par le milieu étudiant. Ce dernier découvre que : l'université est le reflet de la société

l'université ne change qu'en fonction de la société

Ils découvrent les villages, les quartiers marginaux, les ouvriers, les paysans. Ils entrent en contact avec la guérilla. Au début théoriquement, ensuite pratiquement, avec les contacts urbains, il y a l'exode des universitaires vers la guérilla, la guérilla urbaine.

- . Le mouvement acquiert un caractère politique révolutionnaire
- . En un rien de temps, il découvre le peuple, et que c'est le peuple qui fait la révolution.
- . Il refuse l'université. Jusqu'à présent, c'est basé plus sur l'émotion que sur la réflexion, quoique qu'on commence à étudier la réalité.

Les conséquences pour le mouvement sont claires : Exigence d'engagement face à cette réalité. Remise en question de la méthodologie. Les militants s'interrogent sur sa forme externe et découvrent plus difficilement son contenu et en même temps remarquent que les exigences sont grandes pour vivre en chrétien dans le milieu. Il y a conflit avec la société, la famille, les études, l'Eglise, la Foi.

Nous croyons que c'est la situation actuelle, une tentative de clarifier la mission de l'Eglise dans un monde avec une problématique telle que nous l'avons décrite auparavant.

Parmi les crises vécues, il semble qu'on distingue :

- . le contenu de la méthodologie
- . que le processus continue
- . qu'il est plus réel dans le milieu
- . qu'on voit mieux la nécessité du Christ Libérateur
- . qu'on a découvert l'engagement comme expression de la charité

- . le début de la révision dans le milieu
- . une meilleure compréhension de la mission de l'Eglise
- . une tentative positive de rapprochement vers l'Eglise et les évêques
- . une meilleure signification de l'histoire
- . qu'on commence à considérer la foi avec beaucoup de dynamisme et à la vivre même dans les moments d'adversité
- . qu'on entrevoit les difficultés au moment des persécutions
- . les sacrements sont plus clairement apparus comme nécessaires et non comme des rités.

4) L'IMPLANTATION DANS LE PAYS:

- Circonscriptions du pays :

Archevêchés 9 : Bogota, Barranquilla, Cartagena, Cali, Manizales, Medellín, Pamplona, Popayán, Tunja,

Diocèses 29

Vicariats apostoliques 8

Préfectures apostoliques 8

Prélatures 2

- Dans combien de diocèses il y a-t-il des Equipes Universitaires ?

Il y a des universités Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Armenia, Cali, Manizales, Popayán, Palmira, Pasto, Pereira, Cartagena, Sta Marta (4 facult) , Cúcuta, Montería, Medellín, Ibagué, Tunja.

Les équipes fonctionnent : Contacts : Montería, Ibagué(2)

Débuts : Armenia (1)

Etablis : Barranquilla, Bogotá, Bucaramanga, Cali, Cartagena, Manizales, Medellín,....(10)

- Nombre d'équipes universitaires :

Il y a 23 équipes, toutes universitaires, dans le pays.

- Nombre approximatif de membres : 150

5). RELATIONS AVEC LA HIERARCHIE:

? Le mouvement est-il reconnu officiellement ?

Oui. Pour la Commission de l'apostolat ecclésial, qui est un des organes de l'épiscopat colombien.

Ce n'est qu'à peine maintenant que cette reconnaissance officielle s'organise au secrétariat ; plus tard nous enverrons les actes de reconnaissance.

- Quel est le rôle de la hiérarchie en ce qui concerne la désignation des dirigeants nationaux ?

Non, Elle reconnaît ceux qui sont élus par les membres du mouvement.

- En ce qui concerne l'orientation générale du mouvement ?

Au début, la relation hiérarchie/mouvement n'a pas été très directe. Il n'y a pas eu de contact constant.

Il y a souvent des problèmes, surtout en ce qui concerne la politique. Les hommes politiques s'interrogent sur la ligne du mouvement vis à vis de la situation politique du pays. Ils s'interrogent sur les positions des militants. Ils se méfient de la position du mouvement face à l'Eglise.

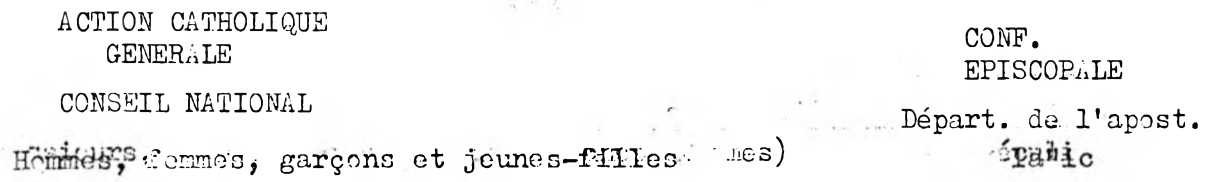
Parfois, ils réclament et il y a eu des heurts avec les militants et les prêtres d'avant-garde à cause de critiques à propos des relations des évêques avec l'état.

Il n'y a pas eu d'affrontements officiels, tout ce qui s'est passé auparavant l'était sur le plan personnel, ou au niveau du mouvement/évêques. En général, on se méfie de la contestation, de l'anti-impérialisme constant et fatigant, des critiques envers l'Eglise.

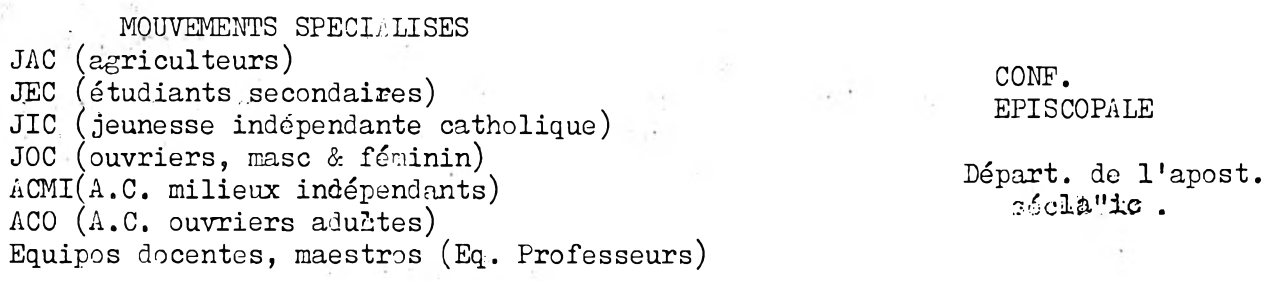
6) COMMENT S'ORGANISE L'A.C. DANS LE PAYS ?

- a) 4 grandes branches de l'A.C. générale : hommes, femmes, garçons et jeunes-filles
- b) L'A.C. spécialisée : JOC masculine et féminine, JEC secondaire, JIC, JUC (Equipes universitaires), JAC, Equipes de professeurs, ACMI : A.C. des milieux indépendants.

Ces institutions sont liées entre elles par le Conseil National de l'A.C. Leurs statuts propres sont approuvés par l'épiscopat. L'A.C. spécialisée fonctionne séparément, sans aucune connexion avec l'A.C. générale. Il n'y a pas non plus de lien officiel entre les diverses branches de l'A.C. spécialisée. Il n'y a que quelques contacts entre certains mouvements au niveau des Comités Nationaux et Régionaux.



- . Ce diagramme est le diagramme national
- . Il y a la même organisation dans les diocèses
- . " " " " " " paroisses



- . Chaque mouvement est indépendant
- . Beaucoup d'entre eux ont une méthodologie commune: JAC, JEC, JOC, JUC, ACO, Equipos docentes.
- . Il n'y a pas d'autres efforts de relations.

B STRUCTURE DU MOUVEMENT.

1) Equipe de Base

- . Nombre de membres, environ 6
- . Plan d'organisation ; Equipes organisées de différentes manières :
 - certaines par facultés, quand il y a dans la faculté un front commun, une nécessité
 - d'autres par zones de travail, ou champs de travail des militants ou par engagement. Ceci ouvre l'équipe a différentes écoles et même plusieurs universités.
 - d'autres encore par le lieu de leur travail.

Ils sont tous urbains.

Qui est le responsable de l'équipe ? Un des membres élu pour coordonner les activités et se mettre en rapport avec les autres équipes.

2) Equipe diocésaine

Est appelé Comité de Ciudad (Ville). Fonctionne quand il y a plusieurs équipes en présence.

Nombre de membres : 4 en général : 1 aumonier et 3 Laïcs.
Permanents : aucun.

3) Equipe nationale

a. Composition de l'équipe actuelle

- 1 - Coordinateur national . Il est aidé par quelqu'un pour les finances et le secrétariat.
- 2 - Aumonier national

Membres : Coordinateur : Beatriz Amado Ardilla
Titre : Coordinatrice nationale
Fonction à l'intérieur de l'équipe : présider les réunions, présenter les projets, coordonner les finances, le secrétariat, les lignes de travail.
Secrétaire et trésorier : Il n'y en a pas eu cette année à cause des crises antérieures qui réduisent fortement le nombre de membres. Dès lors, il a été aidé de quelques coordinateurs urbains et d'aumôniers.

Coordinateur-Secrétaire-Trésorier; ce sont des étudiants universitaires, il n'y a pas de permanents.

Coordinatrice : temps dans l'équipe: 6 mois. Durée prévue : 1 an

Aumonier : Eugenio Saldarriaga

fonction : membre de l'équipe nationale

en tant qu'aumonier, il est directement responsable de la réflexion sur la foi, sur le contenu transcendant du Travail-des plans-d'évaluation, les révisions de vie sur la foi de l'équipe de coordination nationale. En tant que membre de l'équipe, il a droit de voté.

b) Moyens de désignation et d'élection des membres.

Des candidats venant des divers endroits qui ont des équipes se présentent pour être considérés, lors de la Rencontre annuelle et nationale des dirigeants. On vote par siège.

Il y a une série de critères d'élection :

- . expérience du travail et méthodologie
- . temps passé dans le mouvement. Suffisant pour qu'on le connaisse. (d'où prudence).
- . connaissance du milieu ambiant
- . possibilité de travail
- . clarté de sa vision religieuse
- . témoignage de son travail et de sa foi.
- . capacité de communication, de vie commune, surtout dans ses contacts avec la base.

c) Organisation du travail.

Réunions : 1- chaque mois, révision du travail.

2- chaque mois, révision de la planification

3- tous les 15 jours, réunions de réflexion (pratique de la R.de V.)

Distribution du travail :

Actuellement la coordinatrice :

correspond avec les équipes de coordination dans les villes organisées et prépare les thèmes et endroits ... des Rencontres Nationales s'occupant de la correspondance internationale

L'aumonier :

visite les bases, étant donné que la coordinatrice ne peut pas beaucoup sortir qu'où que cette année elle a visité toutes les bases.

correspond avec les aumôniers et les militants au sujet de la foi dans l'action aidé à la coordination.

Pour le secrétariat et la trésorerie : la coordinatrice est aidée par son équipe de base, mais c'est elle la responsable.

Relations avec les équipes diocésaines : se font :

1) par l'intermédiaire de l'équipe nationale. Celle-ci est formée des coordinateurs urbains et de l'aumonier. On invite tous les autres membres du Comité de la Ville.

Ils se réunissent 2 ou 3 fois par an. Leur plan est le suivant :

- . révision du travail
- . communication des expériences
- . mise en commun de problèmes
- . préparation des rencontres nationales
- . recherche de lignes d'action.

- 2) par la correspondance.
- 3) par des visites à la base. Suivant ce plan-ci :
 - . comme l'aumonier le voit : le milieu, les militants, le mouvement
 - . comme le voient les membres de l'équipe de ville
 - . comme le voit les équipes
 - . mise en commun de la vision avec l'équipe de ville.

d) Assemblée générale dans le Conseil du Mouvement

Rencontre Nationale des Dirigeants (E.N.D.)

Fonction : 1. Révision du travail, critique et évaluation de ceci
2. Recherche de directives
3. Election des membres
4. Vision du milieu
5. Responsabilité du Mouvement étudiant tout entier. C'est l'organisme suprême.

Périodicité : Chaque année.

Développement : 1. Désignation du Comité pour l'Assemblée
2. Rapport du Comité National sur :

- . les relations internationales
- . le travail
- . l'économie
- . le secrétariat

3. Critique du rapport - Suggestions
4. Critique du Comité national. Election d son siège et date.
5. Présentation de candidats pour la nouveau comité
6. Election de candidats.

R E S U M E :

S T R U C T U R E

- | | | |
|------------------------|--|--|
| 1) Comité national | Coordinateur
Secrétaire
Trésorier
Assesseur | Le E.N.D. est la réunion de tous les coordinateurs d'équipes, plus les Comités de Villes et le Comité National |
| 2) Equipe nationale | Equ. Coordinateur de ville
Comité national | |
| 3) Comité Ville | Coordinateur
Secrétaire
Trésorier
Assesseur | La réunion de l'équipe nationale se fait avec les Comités de Ville et le Comité national |
| 4) Comité de Coordin. | Comité de ville
Coordination des équipes | |
| 5) Equipe de Base | équipe de militants et aumonier | |
| 6) Equipe d'aumoniers. | | |

C. PUBLICATIONS

- a) régulières: 1- Les membres du mouvements participent à une revue appelée "Université et monde". 2 par an. 500 numéros. Pour le mouvement étudiant. Responsable : Hernando Valencia .
2- Bulletins nationaux : 1 ou 2 par an, aux militants.
Responsable : le Comité national
- b) spéciales : .Conférence de Mons. Cándido Padín, sur la mission éducative de l'université. Envoyé aux universités.
.Communiqué de la JEC cubaine sur "L'homme nouveau", envoyé à l'université
. La violence de San Mateo, "Etude d'un prêtre", envoyé au mouvement.

D. RELATIONS DU MOUVEMENT

1) Plan National:

a) avec d'autres mouvements d'A.C.

On prévoit la participation de la JEC et de la JOC lors des Journées d'étude, réflexion et évaluation du mouvement. Le mouvement a aussi été invité par la JEC à ses journées. La nature de ces relations n'est ni juridique, ni officielle, elles sont dues au fait que ces mouvements se sont découverts une même problématique et dans des situations similaires; de ce fait, les liens se sont reserrés.

b) avec d'autres mouvements : catholiques

Au niveau du diocèse, les mouvements de jeunes, adultes, ouvriers, famille.... se rencontrent par la pastorale générale. Ceci a lieu dans divers diocèses. Au niveau national, dans le département de l'apostolat séculier de l'épiscopat.

c) avec d'autres mouvements étudiants

On est entré en contact avec d'autres mouvements dans 4 diocèses. Légion de Marie, JIC, Militants, etc...

d) avec d'autres organismes

Début de la présence du mouvement dans les conseils pastoraux, au niveau diocésain.

A certains endroits, présence dans les organismes syndicaux.

Presque toutes ces relations se palcent au niveau diocésain. Au niveau national, il y a les comités dirigeants de JEC - JOC. Au département de l'apost. séculier.

2) Plan international:

a) Travail avec d'autres mouvements JEC :

- . Présence de militants colombiens en Equateur, Venezuela, Mexique, pour faire du travail de base.
- . Participation de l'Equateur, Venezuela, Costa Rica et Porte-Rico à nos rencontres nationales (2 dirigeants par pays)

. Comité latino-américain de Cali (siège) préparation.

b) Travail avec le secrétariat régional

Echange constant, à Montevideo (SLA, MIEC- JECI)

Reception de publications MIEC-JECI

Correspondance au niveau du comité coordinateur et des aumoniers.

Envoi de coupures de presse sur la problématique sociale, politique et religieuse.

Envoi de bulletins nationaux

consultation sur les lignes de travail

Présence d'un membre au secrétariat latino-américain, pendant un mois, contact avec la base.

Préparation du comité L.A. de mars

Demande d'experts qui sont venus à une rencontre nationale de dirigeants

Participation de la Colombie à la rencontre des aumoniers à Asunción, au comité de Mexico et celui de Cali.

c) Travail avec le SG de Paris

Présence de 2 colombiens au secrétariat

Présence de l'aumonier à une rencontre nationale

Début de correspondance

Mouvement collaborateur depuis 2 ans seulement

E. FINANCES DU MOUVEMENT

1) Contribution des membres : cotisation mensuelle : 5 dollars colombiens,
0,25 dollars américains

Certains donnent plus quand ils en ont les moyens, d'autres moins.

Moyens financiers:

. subventions : seulement quelque aide de Adveniat: 2.500 dollars US. il y a 2 ans. Actuellement, rien .

Les militants payent eux-mêmes les frais de Journées, publications...

Certains doivent être aidés.

2) Qui est responsable de la situation financière ?

Le trésorier général du mouvement. Actuellement, c'est le coordinateur qui s'en occupe.

3) Bref examen des difficultés et problèmes . Solutions :

1- Pauvreté des membres. La plupart n'ont pas d'argent

2- Refus de dépendre d'entités privées.

3- Méfiance, indifférence des évêques

4- L'aumonier national n'est pas du tout payé. Son évêque lui donne de quoi survivre.

Solutions : Demander l'aide d'entités nationales. Cependant il y a de grandes difficultés.

F. SERVICES DU MOUVEMENT

Au niveau national : pas de service permanent offert aux étudiants

le mouvement a collaboré quand on le lui a demandé, ex: rencontres sur des problèmes universitaires, aide de logement dans certains cas, contact avec groupes et mouvements, procurant des locaux de réunions, documentation ou certains contacts sur des problèmes universitaires,

But : témoignage de service à un moment déterminé.

Au niveau diocésain : quelques services de divers types :

- liturgique : messes pour les universitaires
- étude : personnalisme, communauté, biblique
- endroit de réunions, locaux
- appui aux centres d'étude universitaires
- collaboration aux publications par du matériel, machines, stencils
- logement provisoire pour des universitaires, dans leur locaux ou maisons de militants.

III. METHODES DE TRAVAIL, VIE, ET ORIENTATION DU MOUVEMENT.

A - Militants et Equipes

1) Qui appelle-t-on membre du mouvement?

L'universitaire qui veut vivre son christianisme avec d'autres et qui est engagé (forme d'engagement, une certaine conscience au moins).

Grades d'adhésion :

- Sympatisant : connaît les équipes, y participe un peu: liturgie, réunions, travail.
- Collaborateur: Participe presque constamment aux activités du mouvement : journées, programmes, réunions
- Militant : universitaire engagé dans le milieu, dans le mouvement. Il fait partie d'une équipe de révision.
- Collaborateurs à l'action : Bien qu'ils ne connaissent pas le mouvement, ce sont ces personnes avec lesquelles le militant travaille dans le milieu ambiant.

2) Un exemple concret du travail réalisé par une équipe

Dans une ville face à l'éminence d'une grève étudiante, l'équipe prépare l'ambiance pour que la direction de la ville respecte l'opinion, ne boycote pas l'assemblée et qu'ils ne se moquent pas de la personne. Pour cela, ils préparent des tracts, distribués dans des groupes différents et donnent des consignes.

D'autres, dans une manifestation du peuple pour la détention de personnes (prêtres), savent qu'on va utiliser les jeunes, susciter des heurts et chercher un mort. Ils ont pour consigne d'être présents à la manifestation, font appel au respect des autres, ils empêchent les enfants de monter dans les bus là où on recueille des gens.

B - Aumôniers, assistants et conseillers:

1) Rôle de l'aumônier dans l'équipe de base :

; aider à la réflexion

• plus spécialement maintenant, voir la liaison entre praxis-science-foi dans le voir-juger-agir

• promouvoir le jugement chrétien d'un point de vue de prêtre. Animer le jugement des militants

• suivre de près l'histoire des militants et du groupe, avec son contenu de foi.

- . Réaliser la connection vie personnelle- équipe- liturgie- sacrements- pénitence,
- . aide personnelle du type religieux.
- . présider l'eucharistie. Orienter la réflexion biblique

2) Quel est son travail durant la reunion de l'équipe.

- . Il essaye de donner l'importance du moment privilégié de la réunion. Il l'explique à partir de ce que vit l'équipe, L'ORAISON, LE PRIVILEGE, LA RESPONSABILITE. Dans cesers-là il essaie que la réunion soit comprise comme l'apothéose et le début de la vie.
- . Aide méthodologique: Parfois pour la forme, parfois pour le contenu.
- . Parfois il participe à la révision de vie par des faits.
- . Il interroge au plan de l'action et du jugement
- . Il approfondit, il éclaire, synthétise, met en rapport, convergence.
- . Parfois il culmine dans la pénitence et l'eucharistie.
- . Il montre le sens de l'action, par des questions il aide à concrétiser.

3) Publications spéciales: pour aumôniers.

Il ya deux ans on commença un bulletin dont il ne parut qu'un seul numéro. Maintenant il y a une correspondance personnelle avec l'aumônier national et cette première lettre générale.

4) Il n'y a pas d'assistants ni de conseillers.

C. ? Programme de l'année

1) Comment choisit-on le thème

- a) On commence par voir la problématique du milieu universitaire. Maintenant il est qu'elle réfléchit la situation sociale.
- b) La problématique s'étudie dans tous les sièges. On consulte les équipes de base et l'équipe nationale se réunit.
- c) étant donné la problématique, il propose un plan de préparation et des points à remplir.
- d) ils rassemblent les résultats du VOIR, et préparent un thème
- e) Ils se réunissent pour juger le voir et cherchent quelques lignes de travail.

Justification de ce choix

- a) conscience d'être l'Eglise dans le monde
- b) le monde détermine la forme, la nécessité
- c) si on veut être fidèle au Seigneur, il faut être fidèle, s'engager
- d) pour éviter des obligations, pour ne pas sortir de la réalité

2) Qui fait le programme?

Le Comité National prépare les éléments de travail et les donne à l'équipe nationale

L'Equipe nationale dans chaque base, met les éléments en marche, consulte, rassemble et évalue

La Rencontre Nationale : discute, juge et cherche les lignes.

β) Thèmes des programmes des deux dernières années

1969 : "Dans la ligne de libération": pour une politisation des universitaires, vers la criticité, le service"

Le milieu universitaire parlait de libération par l'action politique, comprise comme politicaille. Il fallait les aider à bien comprendre la politique; pour cela la criticité et le service étaient nécessaires. On essaya donc d'être critique dans la politisation.

1970: "Nécessité d'entrer en contact avec le peuple"; découvrir dans la pauvreté la richesse de la libération. La raison en est que le travail politique s'est adressé aux marginaux, mais du fait que les universitaires allèrent vers eux et imposèrent les idées universitaires, on vit que cela ne libérait pas.

On perd la valeur PAUVRETE et sa richesse.

D. SESSIONS, RENCONTRES, ETC...

À niveau national

	REUNION	POUR	THEME	METHODE TRAVAIL	CARACTERE
1968	Rencontre Nationale	Militants	Person. Université	Retraite. On est parti des probl.	régulier
	Manizales	Militants	Etre de la Personne	Retraite. Conf. Réflexion	extraordin.
	Tunja	Militants	L'université Son être.	Retraite. Conf. Réflexion.	extraordin.
1969	Rencontre Nationale	Militants	Libération	Active. Réalité	régulier
	Buga	"	Révision	Active	régulier
	Bogota	"	Communauté.F.V.	Active	régulier
	Medellín	"	Milieu ambiant	Active	extraordin.
	Bucaramanga	Aumôniers de tous les Mvts spécialisés.	Sacerdoce, Polit.	Active	extraordin.
1970	Rencontre Nationale	Militants	Contact Peuple	Active	régulier
	Armenia	"	Révision	Active	extraordin.
	Pereira	"	Milieu univ.milit.	Active	régulier
	Bogotá	Universitaires Prêtres	Athéisme.Pastoral	Enquête Active.Conf	extraordin.

Niveau régional

- 184 -

Toutes les bases Rév. annuelle	Militants	ligne nationale	active	régulier
Sessions	Université	1968:Personne.Univ 1969:Libération	conf.	extraordin.
Medellín	2	Personnalisme	Enquête Thème.Table ronde	"
Medellín	"	Communauté	Conf. Réflexion	"
Cali	"	Populorim Progressio	Rencontre ouverte	"
Cali	"	Anthropologie biblique	Conf.	"
Bogotá	"	Cycles de 10 conf. discutées	préparées,	"
Bogotá	"	Groupe Golconda	Active	"
Tunja	"	Dialogue	"	"
Popayán	"	Dialogue.Probl. sociaux	" Conf	"
Cartagena	"	Univ. conscientisat,	" "	"
Medellín	"	Univ.Autonomie	Etude.Réel	"
Ttes les bases Retraite	Milit. et Universitaires	"L'élú" Plan de Dieu,Foi, Espérance,Charité. Christ,Libération Pâques.	Active	"
Medellín	Universitaires	Vivre la Semaine Ste Vie- liturgie	R.V. dans liturgies	"
Tunja	Militants	Sem.Ste avec les paysans	Vivre la rel. du peuple	"
Cali	"	Sem.Ste dans les paroisses.Retraite Libération	Active Réfl Contact Bible	"
Cartagena	Milit.Universit	Sem,Ste dans les quartiers	Participation du peuple	"

E.- Présence du mouvement et quelques problèmes.

L.Indiquer par des exemples comment le mouvement se rend présent:

- a. à l'université: Lettre de protestation d'une université pendant la semaine sainte à cause du salaire peu élevé des ouvriers qui travaillent.
Pancartes qui interrogent les universitaires, les révolutionnaires, les groupes d'étudiants, l'aumonie.

Feuille expliquant les groupes qui existent à l'université, destinées à ceux qui y viennent pour la première fois et qui attire l'attention du milieu et pousse à la critique.

b. dans l'ensemble du milieu étudiant: Ceci arrive dans diverses villes: dans l'une d'elles on a montré comment les universitaires demandaient de l'argent pour l'université manifestaient pour montrer la misère de l'université, des quartiers et des marginaux. Lorsque le gouvernement a envoyé de l'argent à l'université et que les universitaires décident d'arrêter la grève, les Equipes dénoncent le fait que les universitaires aient utilisé les besoins du peuple pour leur propre profit. La grève continua.

c. Niveau national: Cette année on a commencé une aide décidée pour obtenir la reapparition du syndicat national des universitaires.

Au niveau de l'Eglise: au niveau national on commence à organiser des rencontres en vue de la pastorale universitaire. Notons que jusqu'à présent il n'y a pas encore eu d'actions du mouvement au niveau national.

2. a. Quels sont les problèmes majeurs du milieu étudiant dans le pays?

A l'université:

- Reste une université classique. Son coût est très élevé.
- 3 ou 4 pour mille des colombiens y viennent.
- c'est une université " professionnalisante "
- c'est une éducation qui considère les besoins du développement mais, du point de vue de sous-développement, pas d'un point de vue de dépendance.
- Sa planification se fait actuellement en Amérique du Nord.
- Le mouvement étudiant a délaissé la lutte intrauniversitaire. Il ne voit pas que c'est là que le pays se vend un impérialisme économique.
- Education statique.

b. Quelle est la situation du mouvement face à eux? Que pense-t-il faire ?

La première chose a été d'essayer de les connaître. Surtout au point E sous le plan appelé de base. Cette connaissance a débuté avec le mouvement étudiant par des sessions, groupes, etc...

Il a surtout dénoncé les milieux universitaire et social. par des grèves, conférences, pancartes, dénonçant la fermeture de l'université nationale, etc... Le mouvement voit qu'il y aura une lutte constante dans ce sens-là et commence à insister sur la nécessité d'une étude profonde de la façon subtile de pénétrer à l'université par l'intermédiaire de bourses d'étude. De fait cette année-ci on a pris conscience de cette réalité.

En relation au point F:

Le mouvement étudiant commence à insister sur:

- a. La superficialité
- b. Le fait d'aller vers le peuple et de réagir avec motion
- c la nécessité d'étudier. Il y a déjà dans une ville un groupe qui travaille avec le peuple. La lutte universitaire et l'étude scientifique de la réalité, c'est notre plan.

En voici le plan.

c. Quels sont les problèmes les plus importants du mouvement ?

A l'intérieur; 1. Situer le militant en relation avec son action- science-foi.

2. Les tensions politique --engagement-foi

3. La compréhension du contenu de la methodologie. " Refus ".

4. Le sens de la coordination

5. Son appartenance à l'Eglise.

A l'Extérieur: 1. Nouveaux membres. Leur initiation

2. L'appartenance à l'Eglise. Les universitaires voient 2 Eglises.

3. La rapidité des changements qui dépasse la capacité des militants.

4. La problematique politique elle-même qui est très compliquée

5. Le manque d'esprit critique du milieu.

Administratifs: La coordination, on pense à des permanents et à des zones. Écologie.

3. Quelle est la tâche principale du mouvement ?

On peut résumer ainsi la finalité du mouvement: " Un groupe de chrétiens (Universitaires) qui veut s'aider à vivre son christianisme."

Ceci comprend : une connaissance de:

a. la personne

b. le monde

c. le christianisme

d. l'Eglise. Sa mission. Fonction de la personne dans cette mission.

e. L'engagement (être engagé) dans le monde.

ETRE DANS LE MONDE.

Pour cela : on emplit la formation DANS ET PAR L'ACTION.

EN RESUME, IL VEUT ENSEIGNER LA FOI, L'ESPERANCE ET LA CHARITE, ACCOMPLISSANT AINSI LA MISSION DE L'EGLISE QUI SERT LE MONDE.

SECTEUR SECONDAIRE

I. REALITE EDUCATIVE

a. Distribution: L'enseignement en Colombie se donne dans les établissements suivants: Collèges privés et collèges officiels.

Collèges privés ou particuliers: qui à leur tour peuvent être soit laïcs soit religieux suivant le groupe de personnes ou la communauté religieuse qui l'ont construit.

Engénéral, ces collèges sont assez chères, ce qui les rend inaccessibles aux étudiants des classes moyennes ou basses. Il faut noter que ce sont les collèges d'esprit religieux qui sont les plus nombreux (82 %).

Parmi les nombreux problèmes de ces collèges, nous avons: l'étroite dépendance de ces communautés vis à vis de la maison mère (Rome). Des lors ses méthodes d'enseignement et son règlement disciplinaire sont importés et transposés ici. Le système disciplinaire de ces collèges est très rigide, enlevant toute liberté d'action et de parole.

Collèges officiels :(appelés aussi lycées pour le secondaire et écoles dans le primaire. L'école primaire est gratuite et les lycées sont payants suivant la déclaration annuelle des revenus des parents.

En Théorie, ces lycées sont financés par le département ou la municipalité auquel ils appartiennent. Les professeurs sont mal payés, les méthodes d'enseignement et les moyens sont inadéquats, les locaux sont en général trop petits.

B. Structuration :

- Le "p-nsum" éducatif, est actuellement la principale structure éducationnelle, il établit un système surchargé de matières et limite l'enseignement à une simple instruction.

- Les méthodes sont inadéquates et importées
- Dépendance vis à vis du ministère de l'éducation
- Les professeurs sont mal préparés
- Ce système d'éducation est une copie plus ou moins fidèle du système USA, presque fidèle parce que le ministère y apporte quelques réformes superficielles tous les ans.

Au niveau des règlements de collèges, nous avons :

- ces règlements sont paternalistes
- ne laissent pas l'étudiant prendre part à l'éducation
- enlève toute liberté d'action
- un ensemble de normes moralistes auxquelles il faut se plier si on ne veut pas changer de collèges.

Il faut noter que dans les collèges officiels, il y a une influence notable de notre politique, ou mieux, de notre politique. Puisque depuis qu'il ya un front national nos 2 partis traditionnels jouissent du privilège de se passer les charges publiques, c'est pourquoi les postes de recteur sont changés à chaque période.

De plus, l'enseignement devient toujours plus la meilleure affaire du pays. (Commercialisation de l'éducation).

INEM (Institut d'enseignement moyen diversifié).

- Ce sont des instituts créés cette année dans les villes principales du pays. Leur but est de diversifier l'enseignement secondaire. Ils sont d'origine populaire et emploient des méthodes, des techniques et du personnel nord-américain ou colombien, ces derniers étant formés dans des universités nord-américaines.

C'est l'implantation du dit "Plan de Base" de l'université dans le secondaire puisque le ministère oblige tous les professeurs du secondaire à suivre des cours périodiques concernant leurs programmes.

ECOLEES NORMALES:

Préparent les professeurs de l'enseignement primaire et secondaire et leur accordent le titre d'instituteur.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE:

Durée : 4 à 6 ans. L'université en Colombie reçoit peu d'aide de l'état, ce qui l'oblige à demander de l'argent aux Etats-Unis. Ces prêts dépendent du plan de base qui comporte:

- Réalisation du programme de contrôle de natalités dans les facultés de médecine.
- implantation de méthodes, textes et systèmes.

ENSEIGNEMENT RURAL

Se différencie de l'enseignement urbain par les caractéristiques suivantes:

- professeurs mal préparés.
- méthodes et locaux inadéquats, la conséquence en est qu'un faible pourcentage des étudiants parviennent à l'université.
- en plus, le nombre des collèges est très réduit à la campagne. L'enseignement est centré dans les villes.
- Dans des buts purement économiques, on a réuni l'enseignement masculin et féminin ce qui a entraîné comme conséquence une série de problèmes moraux.
- En résumé, l'enseignement dans les villages est d'un niveau intellectuel peu élevé.

II. MOUVEMENT ETUDIANT.

Nous pourrions classifier ainsi:

1. Organisation syndicale et politique
2. Organisation culturelle
3. Organisation apostolique.

1. Organisation syndicale et politique

Le mouvement étudiant en tant que syndicat est à ses débuts dans la majorité du pays (secondaire). On pourrait dire qu'il n'existe pas comme force organisée.

On pourrait en trouver les causes dans cette série de conditionnements cités auparavant. Mais la cause principale en est la distinction de collèges, où il y a une claire suprématie de collèges religieux. Et comme nous l'avons dit, leurs règlements empêchent l'organisation de syndicats d'étudiant, à cause du paternalisme et de la peur exagérée du communisme.

Dans ces collèges, tant les professeurs que les directeurs désapprouvent les conseils d'étudiants. De ce fait peu d'étudiants découvrent l'importance de cela.

De plus, cette masse étudiante est assez pathétique, parce que l'éducation qu'ils reçoivent les isole complètement de la réalité sociale.

Dans les collèges officiels il existe quelques conseils d'étudiants qui sont en grande partie maniés ou utilisés par les conseils d'étudiants universitaires. Au niveau régional, l'organisation syndicale commence à peine dans certaines villes. Parmi ces villes: FESAN à Antioquia, FEV-FAV à Cali et à Girardot. En général ce sont des équipes de contact de divers collèges avec le but de former des conseils d'étudiants et aider les étudiants à prendre conscience de la situation.

Au niveau national il n'y a pas d'organisation. En juillet 1968 on organisa une réunion de jeunes en vue d'organiser un mouvement national mais au lieu de cela on essaya de former des syndicats au niveau régional.

L'organisation politique: inexistante dans les collèges privés quoiqu'on y retrouve des éléments des deux parties traditionnels mais ceux-ci n'ont aucun rôle concret à l'intérieur du collège. Dans les collèges officiels prolifèrent les groupes d'alfabetisation et de promotion populaires; à côté de cela il y a l'action de quelques cellules du type marxiste.

Synthèse Générale.

- Les mouvements syndicaux tout comme les mouvements politiques ont une organisation faible manquant de force et de représentativité.
- Dans les collèges où existent quelques syndicats, les luttes sont sporadiques inconstantes et revendicatrices; par exemple: dans les villes on lutte pour le changement de professeurs et de directeurs, ou l'expulsion d'une personne déterminée de l'établissement. Par contre dans les petits villages, les étudiants s'unissent à la lutte du peuple ou des syndicats ou font des revendications de type économique.
- Il n'y a pas de conscience syndicale dans le mouvement étudiant.
- On note dans les collèges officiels une grande inquiétude et un certain degré de conscience.
- Le mouvement étudiant se manifeste par des grèves sporadiques, des tracts et des journaux étudiants

2. Organisation culturelle: Existe dans les collèges privés et surtout dans les religieux sous forme de cercle littéraire et de clubs scientifiques. Leurs objectifs sont de donner une formation littéraire et scientifique à leurs membres. La plupart du temps leur action en milieu étudiant se limite à l'émission et la vente d'un journal.

Dans le milieu étudiant il existe une tendance à se grouper en clubs de jeunes qui occupent leurs loisirs, et parfois leur donnent des thèmes de réflexion pour leur formation personnelle.

Un petit groupe d'étudiants se dédie à la formation de groupes théâtraux dans le but de conscientiser le peuple.

3. Organisation apostolique: Ces organisations abondent dans les collèges religieux. Ce sont des organisations institutionalisées, et paternalistes, comme par exemple: la congrégation de Marie, la légion de Marie, Cursillos de Cristiandad, Jornadas de vida cristiana, Palestras.

Les organismes culturels et apostoliques sont tout à fait isolés de la problématique sociale et collégiale. Ils manquent donc d'un engagement concret.

Il semblerait que certains mouvements, dans un désir de modernisation, essayent d'appliquer la Revision de Vie. Par exemple: les Palestras, mouvements qui existent dans les régions proches du Venezuela et qui essayent de rentrer dans la JEC.

V I S I O N G L O B A L E D U M O U V E M E N T

Introduction

Le nom du mouvement est : Jeunesse Etudiante Catholique (JEC) et le secteur d'activité est la jeunesse masculine et féminine de l'enseignement secondaire.

Le mouvement a commencé en 1963 à Bogota (Capitale) ; au début c'était uniquement un mouvement féminin qui s'est étendu aux garçons. En 1967 eut lieu une première rencontre mixte.

A la session mondiale de Montréal la JECF (féminine) fut acceptée comme mouvement collaborateur. A la réunion mondiale des secrétaires régionaux (préparatoire de la session présente) la JEC masculine fut acceptée en tant que mouvement collaborateur.

Dans le pays, il y a 29 diocèses. Le mouvement est présent dans 12 d'entre eux, avec environ 47 équipes de base.

Dans chaque équipe de base, il y a en moyenne 8 militants. Nous considérons que ce chiffre est le plus adéquat pour une équipe.

DIOCÈSE	VILLE	EQUIPES DE BASE
Barranquilla	Barranquilla	1 urbaine
Bucaramanga	Bucaramanga	urbaine
	Malaga	6 rurales
	San Andres	rurale
Girardot	Girardot	urbaine
Pereira	Sta Rosa	2 urbaines
	Chinchina	
Manizales	Manizales	1 urbaine
Palmira	Palmira	1 urbaine
Cali	Cali	10 urbaines
Barranca	Barranca	2 urbaines
Medellin	Medellin	6 urbaines
Rio Negro	Marinilla	
	Penol	
	Granada	8 rurales (toutes)
	San Carlos	
	Santuario	
Sonson	Sonson	1 rurale
Jerico	Andes	
	Jerico	
	Pueblo Rico	
	Salgar	9 toutes rurales
	Concordia	
	Tamesis	
	Total	47 équipes.

On est en train de faire deux expériences d'initiation et d'extension. La première dans les Andes avec des enfants de l'enseignement primaire secondaire, entrepris par les dirigeants de la ville (un groupe). La seconde à Bolívar, entrepris par une ancienne militante avec 4 équipes de femmes.

On entretient des contacts avec:

Armenia: 2 étudiants de collège officiel

Caicedonia: un groupe d'étudiants

Salento: Un groupe d'étudiants

Buga: avec le responsable de la pastorale juvénile du diocèse.

Buenaventura: Avec Monseigneur Valencia

Quiboló: avec deux groupes d'étudiants (masc. et fem.) au début.

RELATIONS AVEC LA HIERARCHIE.

Le mouvement est reconnu officiellement par la hiérarchie. Notre ancien aumônier national, père Cirile de Pauw, fut nommé par la commission Episcopale d'Apostolat séculier en 1968. Toujours en 1968 le Père Jesus Emilio Jaramillo (alors secrétaire de l'Apostolat Séculier assista à la rencontre nationale d'aumôniers. Quelques dirigeants sont des représentants aux conseils d'Apostolat séculier de leurs diocèses.

En termes généraux, le contact avec la hiérarchie eut lieu au niveau des aumôniers et des dirigeants nationaux et ceci par des lettres périodiques avec la Conférence Episcopale Colombienne.

Dernièrement quelques équipes manifestèrent leur inquiétude quant à donner des informations sur leurs activités et leur problèmes aux évêques respectifs. Pour autant, le rôle joué par la hiérarchie est très relatif en ce qui concerne l'orientation du mouvement. Il n'intervient pas non plus dans la nomination des responsables.

En ce qui concerne la ligne de compromis des militants, il faut bien tenir compte des documents conciliaires, des orientations de la CELAM et surtout de l'interpénétration continue de l'Évangile.

L'orientation générale de la A.C. est traditionaliste. On cherche à former des personnes pour que plus tard elles puissent agir seules. On inculque l'idéal d'un surpassement individuel. L'anticommunisme du mouvement est général et l'on essaye de sauver les membres de la contamination qu'ils peuvent souffrir dans le milieu. Cependant, les mouvements spécialisés JAC, JUC, équipes de professeurs, équipes professionnelles sont orientés par une ligne de pastorale profétique et font leur travail de la même façon que la JEC, avec une méthode active basée sur la Revision de Vie.

STRUCTURE GENERALE DU MOUVEMENT.

C'est l'équipe de base avec un pourcentage de 8 militants. Les équipes sont organisées dans des collèges urbains (officiels et privés), 82 % de ces derniers sont en main de religieux. Les mêmes militants qui forment l'équipe choisissent le responsable de cette équipe, l'équipe diocésaine est actuellement formée en accord avec le besoin et la maturité des équipes du diocèse. Par exemple, l'équipe de Cali est formée par 2 garçons et une fille. Tous les trois viennent du secondaire. L'aumônier aussi fait part de l'équipe. A Medellín, l'équipe est formée par deux filles et par trois garçons ensemble avec un aumônier. Ils ont des réunions périodiques pour réviser la marche du mouvement dans la région, pour donner plus de maturité à leur engagement. Nulle part il y a des membres permanents.

Actuellement, il n'y a pas d'équipe nationale, du à une faute pédagogique des anciens dirigeants, qui ne formèrent pas de personnes pour les remplacer dans leur travail. 21 nouveaux dirigeants, responsables de diverses régions, assistèrent à la dernière rencontre nationale (mois de Juillet.).

Le comité national est constitué comme suit: Efrén Pernet, Cesar Julio Aragon, Edilberto Valencia, Armando Weemaels (aumonier). Efrén et Cesar travaillent à plein temps à la coordination nationale; le premier jusqu'en juillet 1971, le second jusqu'en décembre 1970. Edilberto devait entrer en fonction au mois de décembre mais il demanda son retrait à cause de maladie.

Actuellement, Marta E. Montoya vient de se retirer. Elle travaillait au comité déjà depuis décembre 1969. Elle se retire pour aller 'tudier à l'université.

Le comité national a son siège à Medellin. Il fait des visites périodiques aux régions afin de approfondir et d'étendre le mouvement tout en assistant les équipess de base pendant leur Révision de Vie. On établit des contacts personnels et des relations avec d'autres mouvements d'action Catholique spécialisée. Par la correspondance et les publications un échange d'expériences a lieu et on essaie aussi d'adopter des éléments de réflexion qui puissent rorienter l'engagement des militants. Ces militants sont élus démocratiquement pour un an par les militants qui assistent au congrès national.

PUBLICATIONS:

Les publications sont considérées comme un service au milieu et comme un approfondissement de l'engagement des militants. Jusqu'à l'an passé on publia quelques bulletins périodiques(~~mensuels~~); on s'arreta parceque ils ne répondèrent pas aux questions de la base. Ces bulletins furent remplacés par des circulaires périodiques(mensuelles) afin de comminquer quelques experiences de la base, du comité national, et les réflexions du comité sur la marche du travail. Ils ont ouaussi des nouvelles, des lettresm articles de fond. Le comité est responsable de sa publication. Chaque année on fait une publications spéciale dans laquelle on présente le plan de travail annuel. On donne aussi des publications d'intéret général comme par exemple les conclusions des commissions de l'Enseignement et de la Jeunesse de la CELAM reunie a Medellin. Une publication sur l'engagement envoyée par le Secrétariat latino-américain.

Depuis la création du Mouvement en Colombie on distribua des publications sur la finalité du mouvement, des notes historiques et theologiques, des bases communes et quelauches feuilles sur la Révision de Vie, élaborée se basant sur deux révisions fsites lors de rencontres nationales sur les difficultés de la Révisión de Vie. On distribue aussi la discussion sur les publications qui est envoyée par le Secrétariat latino-américain.

FINACES.

Chaque ville fixe une cotisation selon ses possibilités. Le mouvement essaie de subsister au niveau économique ceci par des cotisations et des ventes de publications. Cependant, cela ne suffit pas. Il est nécessaire de demander l'aide d'organisations étrangères comme l' Adveniat.

III. METHODES DE TRAVAIL DU MOUVEMENT

A. Militants et Equipes

1) Dans la JEC Colombienne, on considère comme membres ou militants tous ceux qui font régulièrement une Révision de vie dans une équipe de base. Il n'y a pas une forme bien définie de degrés dans l'adhésion; on considère qu'une équipe qui en est de sa 5^e à sa 10^e R.de V. est une équipe débutante. Mais pour avoir une vision plus claire, il faut connaître le processus d'organisation d'une équipe de base (qui réalise une R.de V.). Ordinairement, elle débute avec un militant plus ou moins expert, ou avec un aumonier. Pour cela, on recherche des étudiants inquiets, c.a.d. qui ont déjà une certaine activité au collège, seuls ou dans l'une ou l'autre équipe d'action ou organisation. Dans le cas où il n'y a aucune organisation ou mouvement dans le collège où le mouvement va débiter et où l'action étudiante est donc sporadique, la JEC commence à organiser des équipes d'action et invite ensuite les étudiants les plus engagés à revoir leur engagement dans une équipe de base par une R.de V.. Dès que ce groupe débutant entre en contact avec d'autres groupes JEC, ou avec le secrétariat diocésain ou national, ils sont considérés comme membres, s'engageant dès lors à payer des cotisations et à recevoir des bulletins, visites et à correspondre.

2. Voici un exemple concret : en changeant de lycée, un militant entra en contact avec d'autres étudiants soucieux de la réalité du collège, quelques uns travaillaient déjà directement ou indirectement dans l'organisme syndical du lycée, dans des groupes politiques ou d'autres groupes d'action apostolique. En suggérant la formation d'une équipe de réflexion, ils révisaient le sens et l'efficacité du travail en cours. Après un temps de réflexion, ils furent invités à connaître et à se joindre à la JEC, ce qu'ils acceptèrent parce qu'ils avaient réellement fait une révision de vie. Cette équipe s'est engagée à faire vivre dans le lycée un christianisme plus authentique, par l'introduction de changements dans la liturgie.

B. AUMONIER ASSISTANTS

1) Rôle de l'aumonier dans l'équipe de base :
Son rôle est conditionné par la maturité de l'équipe. L'aumonier joue un double rôle au niveau des personnes et des équipes. Avant tout c'est un prêtre ami auprès duquel les militants trouvent une orientation dans leur foi et engagement. Au niveau de l'équipe, en plus de ces fonctions, il oriente la méthodologie et la vision de la réalité et du mouvement. Ces dernières fonctions dépendent de la maturité de l'équipe. Il faut noter que souvent ce sont les membres qui doivent qui doivent renseigner l'aumonier sur la méthodologie et l'orientation du mouvement quand l'aumonier vient travailler dans une équipe déjà en marche.

2. Le travail de l'aumonier dans les réunions, considérant les conditionnements déjà mentionnés, est celui d'une personne qui apporte des éléments de réflexion et de recherche, plus dans le but de faire découvrir que de fournir des éléments déjà élaborés. Par sa maturité dans la foi, l'aumonier est éducateur et directeur de la foi au travers des éléments apportés. Quand l'équipe prend conscience et devient une communauté de foi, l'aumonier joue vraiment le rôle de ministre du Christ face à la communauté de base qui est l'équipe de R. de V.

3) Jusqu'à présent nous n'avons publié qu'un bulletin pour aumônier, après une rencontre spéciale. Il y a aussi les conclusions d'une rencontre nationale d'Aumôniers du mouvement de l'A.C. spécialisée.

4) Grâce aux relations de plus en plus étroites entre les divers mouvements spécialisés JEC, JOC, JAC, JUC, dans plusieurs villes certains militants se sont engagés dans l'aumônerie ou mieux aident des groupes JEC du secondaire. Certaines R. de V. se font aussi ensemble avec la JOC dans certaines villes.

Sa fonction est presque celle de l'aumônier du fait qu'il apporte des éléments de réflexion et insère les groupes dans la méthodologie propre du mouvement.

C. Programme de l'année

1) Les critères du choix dans le plan de travail a évolué selon les nécessités: Au début du mouvement, dans les années 1963-64, le critère de choix était la problématique que vivait chaque militant en particulier et selon son âge (de 14 à 17 ans, à cette époque: majorité féminine). Pour cela, les premiers plans de travail avaient pour thème les fiançailles, l'amour du travail, le jeune modèle, etc...

Ensuite, à mesure que s'étendit le mouvement et que commencèrent à apparaître des groupes masculins et qu'augmenta l'action des militants, les critères de choix étaient l'atmosphère ambiante et sa problématique. Cette problématique était celle à laquelle le militant se trouvait confronté dès qu'il commençait son action dans le milieu; ainsi en proposa le plan sur la SOLIDARITE dans le milieu étudiant. C'est une étape au cours de laquelle le mouvement passe d'une simple problématique individuelle à une problématique communautaire dans la communauté collégiale.

Dans un troisième moment, le mouvement passe à la description de la structure qui conditionne la problématique du milieu étudiant et commence à prendre position face aux structures pédagogiques et académiques, non seulement du collège mais aussi de la famille. Etant donné cette réalité, les équipes de base réfléchissent fondamentalement sur la problématique Education-étudiant. Le mouvement a tracé son plan 69 sur le plan "Vers une éducation libératrice". Ensuite nous nous sommes rendus compte que notre plan s'insérait parfaitement dans le plan de la JEC "Vocation de l'étudiant face au sous-développement", puisqu'une réflexion profonde sur le système d'enseignement mène à la découverte du sous-développement. Ce plan fut enrichi par les apports de la Conférence Episcopale de Medellín, surtout par les documents "Education et Jeunesse".

En résumé, nous pourrions dire qu'un critère déterminant le choix d'un plan de travail dépend des besoins de la base du mouvement. D'après ce critère, on a élaboré des plans qui répondent aux nécessités individuelles et communautaires et même aux besoins étudiants. D'après ceci, le prochain plan essaiera de découvrir, quelle est vraiment la mission de la JEC en tant que mouvement chrétien face à ses membres et face au mouvement étudiant.

2) Le processus d'élaboration est le suivant: Le comité national (3 militants et un aumônier) réfléchit sur les nécessités qui se posent à la base car c'est lui qui a un contact plus global grâce aux visites aux différentes régions et la correspondance. Ces réflexions sont communiquées par l'intermédiaire de lettres et de bulletins envoyés à la base du mouvement et présentés sous une forme organisée à l'équipe nationale par les dirigeants des différentes régions, le comité national et les aumôniers permanents lors d'une des deux réunions annuelles. Après cette réunion il y a

le Congrès National, réuni une fois par an et où on définit le plan à suivre pendant l'année.

3) les thèmes des deux dernières années furent la "solidarité" en 1968 et "Vers une éducation libératrice" en 1969. Pour plus de détails, voir le numéro 1 et les publications faites pour présenter chacun de ces plans.

D. Sessions, Rencontres, Congrès

a) Congrès au niveau national:

En décembre 1967, il y eut une réunion des dirigeants et on élabora le plan "Solidarité" à Pereira. En juillet 1968 on revit le déroulement du plan.

En décembre, à Calima, on élabora le plan "Vers une éducation libératrice". L'année suivante, on révisa le plan traitant de "La problématique de la foi dans le milieu étudiant" (Manizales).

Note : nous appelons Congrès les réunions où on élabore les plans et rencontres celles où on fait les révisions. Toutes ces rencontres étaient mixtes (JEC & JECF). Au niveau diocésain et régional on se réunit constamment soit pour initier d'autres groupes (journées d'initiation), soit pour réviser le travail ou pour échanger des expériences ou des plans. Il est difficile de préciser combien et quelles réunions de ce genre ont eu lieu.

b) Selon leur nature, les rencontres sont dédiées au mouvement, aux dirigeants, au milieu étudiant ou à l'église.

c) Les thèmes dont on y parle habituellement sont les suivants : la réalité du milieu étudiant, la situation du mouvement, la réalité sociale ou ecclésiale et la réponse du mouvement et les moyens dont il dispose. Quand c'est nécessaire on organise des réunions sur des thèmes plus spécifiques.

d) Quant à la méthode de travail, les rencontres, journées et congrès se posent toujours sous la forme de voir-juger-agir; Voir la réalité, la critiquer et s'y engager. Dans cette dernière partie on analyse les moyens dont on dispose, les champs d'action qui se présentent et l'apport du mouvement dans cette dynamique de l'engagement.

Ordinairement : une présentation de la rencontre; travail en commission sur le thème préparé antérieurement et approuvé en principe. Le thème est toujours changeable et peut être modifié à tout moment. Après chaque journée en commission on organise une plénière où on expose les conclusions; enfin on passe des accords du type administratif et de coordination.

Nota: les occasions où l'on propose un contenu préfabriqué, comme des conférences, discussions, sont rares. Il y a de brefs exposés pour poser les thèmes et présenter les questions. Chaque journée recherche un mode de vie liturgique adapté aux nécessités.

e) on organise annuellement un Congrès de dirigeants nationaux au cours duquel on élabore le plan de travail de l'année.

Au niveau régional ils se réunissent habituellement après chaque rencontre nationale ou quand c'est nécessaire. On organise aussi des journées d'initiation d'après les nécessités.

Enfin, les équipes de base se réunissent chaque semaine pour faire leur R.deV. et extraordinairement pour réfléchir sur des thèmes communs ou bien pour planifier le travail ou le réviser.

E. Présence du mouvement dans certains problèmes.

a. Dans le collège:

La Jec est présente dans les collèges par ses militants qui sont organisés en groupes de base. La JEC ne se présente pas devant le collège comme un mouvement puisqu'elle n'a pas de systèmes de propagande à l'exception des contacts personnels avec le milieu. Pour autant, sa présence doit être considérée comme une présence que chaque militant porte comme conséquence de son engagement et de son témoignage chrétien. L'équipe avait un travail de suppléance dans le milieu qui fut révisé et l'on essaya de s'améliorer en formant des équipes d'action. On peut donner l'exemple suivant: Dans la ville de Girardot (prov. de Cundinamarca) un professeur commet une faute grave envers un étudiant; l'équipe de la JEC étudie ce fait et décide qu'il est important de dénoncer ce type d'actions. A cette occasion, l'équipe travailla à travers le Conseil d'étudiants, malgré le fait que certains jécistes soient membre de ce conseil. Pour cela, on distribua un communiqué aux étudiants, à la direction et aux professeurs qui fut le thème de débat durant ces jours.

b. Dans le milieu étudiant:

La réflexion des équipes de base a conduit à la découverte du besoin d'une organisation syndicale des étudiants. Dans les villes de Cali, Girardot et Medellin, des jécistes travaillèrent à l'organisation de fédérations syndicales intercollégiales. Ceci est une forme d'être présent dans le milieu étudiant en général.

Grâce à la communication d'expériences entre les divers collèges de différentes villes il existe des cas de solidarité intercollégiale.

En cas de conflit universitaire la JEC secondaire fait des réflexions sur celui-ci et crée une conscience de solidarité entre les étudiants du secondaire jusqu'à avoir une participation active dans les mouvements universitaires et spécialement en assistant aux asssemblés et autres manifestations. A l'initiative de jécistes et à cause de besoins découverts dans les équipes de base on crea plusieurs journaux d'étudiants. certains circulent dans la ville

c. Au niveau national:

Le mouvement comme tel revise la situation lors des réunions nationales, mais on organise une rencontre nationale des Mouvements d'A.C. spécialisés (à Bucaramanga , avril 68). On y fit une analyse plus profonde de cette réalité et on fixa quelques lignes de réflexion du type idéologique et politique, ceci sans prétendre que le mouvement comme tel ait opté pour un canal politique déterminé ou pour un projet idéologique concret, car on sait bien que ce n'est pas la mission du mouvement comme tel.

Face aux problèmes nationaux quelques militants ont opté pour un engagement dans l'action populaire, dans un plan de conscientisation et de politisation D'autres sont engagés dans divers groupes politiques de tendance idéologique différentes.

Devant la nécessité d'avoir des réflexions plus profondes sur la réalité nationale, quelques militants ont opté pour la création de groupes de réflexion ou de cercles d'étude qui les permettraient de se structurer d'une façon idéologique et politique.

A part cela il ya aussi de la collaboration dans des ligues ouvriers-étudiants spécialement dans des situations concrètes.

Durant cette dernière année la participation du mouvement a la réalité nationale est spécialement marquée par la relation des conflits de la même Eglise, tout de suite après la participation active de certains prêtres (groupe de prêtres de Galconda, ou aumôniers du mouvement) à la prise en conscience populaire sur la réalité économique, politique et sociale du pays.

2. Problèmes les plus importants du milieu étudiant.

a. Qualitativement ce sont:

Un trop grand programme académique mais peu profond, démodé, en dehors de la réalité nationale, influencé par l'étranger, orienté pour créer une conscience de servilisme face à la structure nationale au lieu de vers un changement et un développement.

Des systèmes pédagogiques orientés vers la mémorisation et machinisme de l'étudiant. Dépourvu de critique et de créativité ils réduisent l'étudiant à un objet qu'il faut instruire. Ils empêchent le développement de ses capacités.

Des systèmes de discipline anachroniques, verticaux, autoritaires et paternalistes. Ils empêchent l'usage de la liberté et pour cela ils sont un obstacle dans le proces de la responsabilisation et de la personnalisation. Ils empêchent le dialogue et la solidarité étudiante.

Un système d'administration et de coordination éducative dans lequel l'étudiant n'a rien à dire.

b. Quantitativement ce sont :

Aucune possibilité économique pour la majorité; droits élevés.

Des professeurs mal préparés et mal payés, mépris de la profession.

Déficiencie concernant les locaux et le matériel d'enseignement.

Commercialisation de l'enseignement privé.

b. Comme mouvement d'étudiants chrétiens, la JEC est logiquement conditionnée et engagée dans la problématique du milieu bien que le travail du mouvement comme tel soit directement orienté vers la promotion chrétienne personnelle des militants et grâce à eux vers une promotion du milieu étudiant. Cette promotion se réalise en tenant compte de la perspective de que les militants doivent s'engager dans la recherche de solutions aux problèmes d'enseignement des étudiants avec et dans le milieu étudiant. Ceci pour éclaircir que l'engagement du mouvement comme tel se trouve dans la promotion des personnes et indirectement avec ses structures.

Avec ce point de vue, le mouvement propose que les militants aient chaque fois une vision plus profonde de la réalité, qu'ils la critiquent et qu'ils s'engagent dans sa transformation et son changement. Une fois obtenu cet objectif de base, le mouvement concretise son travail en donnant aux militants les conditions et les éléments nécessaires pour que son engagement dans le milieu mûrisse dans l'équipe de base à la lumière de la foi, et de l'Évangile par une Révision de Vie

Cependant, les activités et les réflexions des militants et du mouvement ont poussé à choisir une série de voies et d'objectifs qui permettent de donner une réponse aux nécessités de la réalité. Parmi ces voies et objectifs, il y a la tentative de multiplier les groupes d'action et de réflexion dans les collèges, que ce soit de type culturel, politique, idéologique ou syndical, l'amélioration des conditions de dialogue, la critique, et l'échange d'idées, encourageant la création de moyens de communication sociale. Finalement, ces actions ont pour but de promouvoir le milieu, par la prise de conscience de la réalité dans laquelle il vit, et indirectement la création des conditions subjectives et objectives permettant de faire pression sur les structures d'éducation pour accélérer l'éducation et le changement. De plus, il faut noter qu'à l'intérieur d'un projet plus large on est en train de créer les conditions favorisant un confrontation du pays avec la réalité.

c) Problèmes du mouvement

1) Aumonerie

Le mouvement n'a que très peu d'aumôniers pour diverses raisons, parmi celles-ci le manque de collaboration entre la Hiérarchie et les prêtres; ou le manque de connaissance du mouvement et dans certaines occasions par peur de s'engager dans la ligne de travail du mouvement.

Parfois, certains aumôniers ont des difficultés à capter la ligne et la méthodologie du travail, il arrive même que certains retardent le mouvement au lieu de le faire avancer.

Le manque d'aumôniers dans le secondaire est compensé par la collaboration des équipes universitaires (JUC), parce que quelques militants ont découverts un champ d'engagement dans l'aumonerie et l'assistance aux groupes JEC.

2) Conditionnements éducationnels

Du aux systèmes paternalistes et autoritaires de l'éducation scolaire, familiale et même de la plupart des mouvements de jeunes, la JEC a des difficultés à s'étendre car les militants prennent pas mal de temps à comprendre la méthodologie active et les autres disciplines du mouvement, totalement opposées à celles du milieu ambiant.

3) Dirigeants

Etant donné ces difficultés et d'autres, il est difficile de promouvoir les étudiants qui prennent réellement la responsabilité du mouvement même en l'absence de l'aumônier. A cela s'ajoute que quand on parvient à vraiment comprendre la dynamique du mouvement, l'étudiant est prêt à terminer ses études secondaires et que dès lors il faut penser à trouver d'autres dirigeants. En pratique, il est très difficile de maintenir une continuité des dirigeants.

Autre phénomène qui aggrave le manque de continuité à l'intérieur du mouvement:

on arrive à promouvoir certains militants qui s'engagent et sont absorbés dans un champ d'action (groupe politique, syndical) jusqu'à se voir obliger à quitter le mouvement.

4) Opinion publique sur le mouvement

L'un des problèmes les plus importants est peut-être la conception fautive (ou peut-être trop vraie) que l'on a du mouvement dans certains secteurs de la hiérarchie et les directions des collèges. Il a même presque été interdit dans certains collèges et attaqué publiquement en chaire, à la radio et dans la presse et a été accusé d'être subversif, communiste, hérétique....

5) Différences de maturité

Du fait que le mouvement travaille indifféremment dans des collèges publics et des collèges privés, religieux ou non, de classes sociale élevée, moyenne ou basse, et comme en plus de nouveaux groupes apparaissent constamment dans le pays et aussi étant donné les différences de maturité entre les villes, les équipes, les dirigeants, le travail au niveau national est parfois extrêmement difficile, surtout en ce qui concerne les publications et les rencontres.

6) Champs d'action

Du à l'absence d'autres organisations et mouvements de type culturel, syndical ou politique, le travail des équipes de base du mouvement est difficile car les militants ne trouvent pas de champ d'action et doivent commencer par les créer, ce qui exige un effort énorme pour pouvoir situer la mission réelle du mouvement à l'intérieur du mouvement étudiant.

3. RÔLE DU MOUVEMENT

En général, on pourrait dire que d'après le travail réalisé actuellement, le rôle fondamental du mouvement est la promotion chrétienne de la jeunesse étudiante dans le secondaire, mais une promotion chrétienne dans le contexte de la réalité que vit l'Amérique Latine et la Colombie en particulier.

C'est dans cette vision-là que le mouvement veut arriver à une vie chrétienne authentique en vivant la foi dans un engagement dans le processus historique de changement qui touche le monde latino-américain et la Colombie.

D. RELATIONS DU MOUVEMENT

I) Plan national

a) relations avec d'autres mouvements d'A.C.

La JEC Colombienne a de vraies relations qu'avec les autres mouvements d'A.C. spécialisée qui fonctionne dans le pays, à savoir JOC, JAC, JUC, Equipes Professeurs, Equipes de Professionnels. Les relations ont été plus intenses avec la JOC & JUC. Ces relations ont lieu à divers niveaux:

Au niveau des dirigeants, il y a un échange étroit entre les divers comités nationaux; invitations mutuelles aux rencontres nationales et régionales.

Au niveau de la base, il y eut des réflexions communes entre ~~les~~ militants et des actions communes.

Il existent des relations encore plus étroites entre la JEC et la JUC, puisque plusieurs universitaires sont aumoniers ou assistants dans les équipes de base JEC. Il y eut également une rencontre nationale des aumoniers et dirigeants des divers mouvements de A.C. spécialisée, on espère pouvoir recommencer cela chaque année. Beaucoup d'aumoniers travaillent en même temps dans divers mouvements spécialisés.

b) Il n'y a pas eu d'autres contacts au niveau des dirigeants avec d'autres mouvements catholiques; cependant, beaucoup de militants travaillent dans d'autres mouvements catholiques comme p.ex. Journées de Vie Chrétienne, Centrale de jeunes, Mouvement d'action sociale, Groupes d'orientation Apostolique, etc... Certains de nos aumoniers travaillent également dans ces groupes.

c) La JEC se rend présente par ses militants dans les divers groupes politiques de jeunes du pays et sont aussi engagés dans des mouvements syndicaux étudiant, des organisations culturelles, des cercles d'étude ou d'autres mouvements tels que des camps étudiants.

2) Au niveau international.

Deux militants de la JEC, un des équipes universitaires et un aumonier, ont participé à un travail d'extension du mouvement en Ecuador. Le travail dura un mois à Quito, Riobamba, Cuenca salado en décembre 69.

Après le comité Latino-américain de la Jec on a maintenu une correspondance périodique avec la Jec de L'Equateur et du Perou.

On entretient une correspondance avec le secrétariat latino-américain depuis 1965.

Les autres contacts importants: En 1967 le coordinateur national a assisté à la rencontre latino-américaine du Salvador. En mai 69 nous eumes une réunion avec l'aumonier mondial, l'aumonier latino-américain et le comité national de Colombie.

Finalement, on prévoit pour septembre cette année la visite d'un mois de Rafael Mendive du Secret. L.A.

Nous avons également entretenu une correspondance étroite avec Carmen Nascimento responsable L.A. au secrétariat international, à laquelle on a envoyé toutes les publications et les rapports des Journées nationales.

26.2. Rapport de la Commission d'étude et débat au sujet de ce rapport

A la présentation de ce rapport (qui n'a pas été enregistré), une déléguée colombienne - tout en rendant justice au travail de la commission et surtout à celui du rapporteur qui, étant francophone, a dû se pencher sur un texte qui n'était disponible qu'en espagnol - affirme que le rapport est parfois en contradiction avec le document de présentation du mouvement. Ces contradictions mettent le Conseil dans l'ennuyeuse situation de n'avoir pas d'éléments suffisants pour juger les mouvements de Colombie, qui pourtant avaient envoyé leur texte vingt jours auparavant et, en plus, ont mis beaucoup de temps - une quinzaine - et beaucoup de soins à répondre à un questionnaire de six feuilles. Elle demande donc que le rapport soit retravaillé et représenté à nouveau s'il est possible. Si non, la demande d'admission reste, mais pour être étudiée dans le prochain Conseil.

Il s'ensuivit un débat un peu gêné où les opinions exprimées se partagent entre inviter les délégués colombiens à expliciter les contradictions qu'ils disent avoir trouvées ou bien ajourner cette discussion jusqu'à la distribution de la Lettre au Conseil de présentation de la Colombie. La délégation colombienne finit alors par demander au Conseil de lui octroyer dix minutes (I8) pour présenter oralement le pays (I9) et les mouvements afin que le Conseil puisse se prononcer en connaissance de cause. Le Conseil accorde ce qui lui est demandé.

26.3. Deuxième rapport sur la Colombie.

Au niveau universitaire

Le mouvement n'est pas jeune. Il a 13 ans. Le mouvement a subi le processus du mouvement étudiant parce qu'il a été immergé dans ce mouvement étudiant. Il y a eu une étape importante : lorsque le syndicalisme étudiant existait, c'était là l'engagement des militants JEC, en force. Il y a eu des moments pendant lesquels les conseils étudiants étaient occupés par les militants JEC. À présent, ce n'est pas le cas, les mouvements se sont séparés. Aujourd'hui les militants sont très différents selon les universités. L'engagement des militants dans le mouvement étudiant peut aller du simple engagement individuel jusqu'à la guérilla urbaine et il y a tout ce qu'on peut imaginer comme forme de mouvements. Il y a diverses lignes politiques :

Notes : (I8) Qu'elle n'a pas beaucoup dépassées d'ailleurs, 18 minutes lui ayant été suffisantes.

(I9) Parce que la Lettre au Conseil no 23/67-70 de présentation du mouvement (pages 168/200) n'était alors disponible qu'en espagnol.

A Bogota il y en a trois : maoïstes
fascisme
guerrilla

La mission spécifique du mouvement se trouve dans une étape où l'on fait des efforts pour chercher cette spécificité dans les réunions de révision de vie faite avec le milieu et il essaie de communiquer tout ce qu'il a vu de cela au milieu même, c.à.d. des cas où on a rencontré le Christ ou le péché dans le milieu, etc.

Ceci se fait dans un processus où quelques équipes ne voient pas bien tout cela ; pour d'autres c'est plus facile. Il y a certaines différences dans l'action : certains s'engagent dans le syndicalisme, d'autres pas ; on respecte l'engagement de chacun et on fait voir et découvrir la vision globale de la société ; dans ces rencontres nationales on a découvert qu'il y avait un manque d'analyse du milieu et d'identité avec le milieu qui était en crise. A ce niveau universitaire il y a 50 jécistes.

Quoiqu'ils soient peu nombreux il donnent du fil à retordre à l'université. Ils sont un signe constant de contradiction.

Dans 4 universités, le mouvement étudiant s'est remis en question à cause de certains groupes de militants JEC.

Du point de vue pédagogique notre réalité n'est pas glorieuse. Il nous faut la vivre de plus en plus. La commission avait demandé pourquoi on a diminué le nombre de permanents à 2 à l'équipe de travail. Il y a 3 personnes et l'aumônier. L'an passé on a refait l'évaluation de cette coordination : on a constaté qu'il y avait un seul qui travaillait et, ce qui est l'important, qui visitait la base. Les militants de base de Bogota ont alors proposé de porter eux-mêmes la responsabilité commune des activités de trésorerie, de secrétariat et de réflexion, avec un seul permanent (Beatriz) et l'aumônier de l'équipe nationale.

Pendant une période de vacances forcées (l'université nationale était fermée) on a fait un mois de travail de base avec l'aumônier et Lalo du SLA (qui était là-bas alors). On s'est rendu compte que cela était très profitable et à la dernière rencontre nationale on a vu que :

- 2 personnes dans la coordination nationale c'était peu pour arriver à une vision globale.

- Qu'il était nécessaire d'avoir une équipe et donc,
- de chercher des personnes à temps complet, pour la coordination, cela à cause de l'éloignement des villes (12 heures de voyage par terre au moins, car nous n'avons pas d'argent pour nous payer des billets d'avion).

Le problème de la coordination s'est donc posé à partir des militants eux-mêmes.

EXPLICITATION DE LA FOI : La relation foi-praxis était très bien mais il y avait un manque d'analyse scientifique. On fait beaucoup plus d'attention à ceci. Un cas concret : à Bucaramanga, les militants

ont jeté des pierres contre le général commandant la 5° brigade. Ensuite ils se sont rendus compte que ce monsieur participait à l'Eucharistie ; c'était un chrétien, appartenant à l'Eglise. Ils lui ont envoyé une lettre où ils disaient :

que lui il défendait le système ; qu'eux ils le dénonçaient que, en tant que chrétiens on était unis et que le Christ jugerait les uns et les autres.

Autre exemple : au cours d'une assemblée dans une des universités nationales, il y avait 8 rapporteurs dont 4 militants JEC. Les gens ont vu ces 8 rapports présentés par ceux-ci de façon différente et ont découvert que ces 4 personnes (les militants) devaient avoir quelque chose en commun parce que leurs rapports avaient des ressemblances. Ceci est un exemple pour montrer l'explicitation de la foi.

Dernièrement on avait fait une option de travail avec les paysans et les ouvriers, mais ceci a fait découvrir la nécessité du travail au niveau universitaire.

26.4. Discussion et décision du Conseil

- On estime que le Conseil a maintenant des éléments pour donner un jugement. Quand même, si le SLA a des choses à ajouter, on pourra l'écouter.
- Le secrétaire latino-américain se limite à dire que ce que la délégation colombienne vient d'exposer est clair et est vrai (lui, qui a passé un mois en Colombie, est tout à fait d'accord).
- Un délégué de El Salvador insiste encore pour une clarification du 1er rapport, afin qu'il n'y ait pas d'inexactitude quand il sera publié. (20)
- Un délégué colombien dit alors qu'il s'agissait de la question foi et engagement, que le rapporteur a eu du mal à saisir, parce que, jusqu'à l'an dernier, la situation était tout à fait différente. Même pour le secondaire, il n'a pas été clair. Bref, il y a eu une remise en question de la foi : elle est vue dans toutes les équipes comme un élément dynamisateur. Par contre, l'explicitation de la foi se fait encore peu.

Mise, enfin, au vote la demande de la Colombie,

Le Conseil l'accepta à l'unanimité. Donc la JEC secondaire et les Eckix (chacune avec deux seconds d'activité) sont devenues membres de la JECI.

Note :

(20) Au fait, il ne le sera pas, parce que, comme on a déjà dit (page 201) il n'a pas été enregistré.

27. JEC du Portugal

27.I. Présentation du mouvement. (2I)

<u>SOMMAIRE</u>	Pages
I. Présentation générale du Portugal :	208
I.I. Données générales	
I.I.I. Superficie : a) Continent ; b) îles adjacentes (Açores et Madère)	
I.I.2. Population	
I.I.3. Répartition de la population :	209
A) Par centres urbains	
B) Par secteurs économiques	
I.I.4. Race et langue de la population	
I.2. Situation économique du Portugal	210
I.2.I. Agriculture	
I.2.2. Sylviculture	
I.2.3. Elevage	211
I.2.4. Pêche	
I.2.5. Industries extractives	
I.2.6. Industries de transformation	
I.2.7. Construction	212
I.2.8. Energie	
I.2.9. Transports et communications :	
I.2.9.I. Transports par terre	
I.2.9.2. Transport par mer	
I.2.9.3. Transports aériens	213
I.2.9.4. Communications	
I.2.I0. Tourisme	
I.2.II. Finances publiques	
I.3. Organisation de l'éducation	214
I.3.I. Importance de la scolarisation	
I.3.2. Niveaux d'enseignement au Portugal	215
I.3.2.I. Jardins d'enfants	
I.3.2.2. Enseignement primaire	
I.3.2.3. Enseignement secondaire	
I.3.2.3.I. Lycées	216
I.3.2.3.2. Enseignement technique profes- sionnel (écoles commerciales et industrielles)	
I.3.2.3.3. Cycle préparatoire	217
I.3.2.3.4. Enseignement agricole	
I.3.2.3.5. Asymétries régionales dans l'en- seignement secondaire	218

	Pages
I.2.3.2.4. Enseignement technique moyen	218.
I.2.3.2.5. Enseignement universitaire	219.
I.2.3.2.6. Enseignement normal	
I.2.3.2.7. Bourses d'étude, exemption et réduction de droits	
I.4. Les problèmes les plus importants du pays.	221
I.4.1. Quelques problèmes politiques d'ordre général	
I.4.2. Quelques problèmes économiques	
I.4.2.1. Situation économique générale	222
I.4.2.2. Situation de l'agriculture	
I.4.3. Quelques problèmes sociaux	
I.4.4. Quelques problèmes de l'enseignement	223
I.5. Données religieuses	224
I.5.1. Religions en présence. Importance de chacune :	
A) Eglise catholique : chiffres.	
B) Panorama du protestantisme au Portugal	
I.5.2. Les plus grands problèmes que l'Eglise affronte dans le pays	225
I.6. Vie étudiante : groupes d'étudiants existants, leur action et leur influence auprès des étudiants et de la population	227
I.6.1. Syndicats étudiants universitaires et commissions pour leur création	
I.6.2. Groupes informels, cherchant à créer des syndicats au niveau du secondaire, commissions de classe, de lycée, etc.	
I.6.3. Groupes culturels universitaires	
I.6.4. "Mocidade Portuguesa"(M.P.) (= Jeunesse Portugaise).	
I.6.5. Groupes proprement politiques :	228
I.6.5.1. Formations de gauche	
I.6.5.2. Formations de droite	
I.6.6. Groupes d'étudiants développant une action de type sociale.	
<u>2. Vision générale du mouvement</u>	229
2.I. Introduction	
2.I.1. Nom officiel du mouvement	
2.I.2. Secteurs d'action ; secteurs de l'enseignement où le mouvement est implanté	
2.I.3. Brève note sur l'histoire du mouvement	
2.I.4. Situation de la JEC dans le pays	231
2.I.5. Relation avec la hiérarchie	232
2.I.6. Organisation générale de l'Action Catholique Portugaise	

	Pages
2.2. Structures du mouvement	233
2.2.1. L'Equipe de base	
2.2.2. Coordination du mouvement	235
2.2.3. Le "soutien" au mouvement	
2.2.4. L'Equipe Nationale	
2.2.4.1. L'Equipe Nationale 1969/70	236
2.2.4.2. Election de l'équipe nationale	237
2.2.4.3. Organisation interne du travail	
2.2.5. Le Conseil National	238
2.2.6. Schéma de la structure de la JEC	240
2.3. Publications	241
2.3.1. Régulières	
2.3.1.1. Nationales	
2.3.1.2. Régionales, Diocésaines et Locales	
2.3.2. Spéciales	242
2.4. Relations du mouvement	243
2.4.1. Au plan national	
2.4.1.1. Avec les autres mouvements de l'ACP :	
. de la part de l'équipe nationale	
. de la part des autres niveaux du mouvement	
2.4.1.2. Avec les autres mouvements (pas de AC)	
. de la part de l'équipe nationale	
. de la part des autres niveaux du mouvement	
2.4.2. Au plan international	
2.5. Les finances	250
2.5.1. Origines des fonds pour l'équipe nationale	
2.5.2. Responsabilité de la gestion financière du mouvement	
2.5.3. Les principales difficultés financières et les solutions envisagées	251
2.6. Les services du mouvement.	
<u>3. Methodes de travail, vie et orientation du mouvement.</u>	252
3.1. <u>Mouvement, militants, équipes.</u>	
3.2. <u>Aumôniers et autres adultes dans le mouvement.</u>	253
3.2.1. Le rôle de l'aumônier dans l'équipe de base.	
3.2.2. L'aumônier dans la réunion d'équipe	254
3.2.3. Publications pour aumôniers	
3.2.4. Autres adultes dans le mouvement.	

3.3. <u>Orientation du mouvement</u> - définition de son contenu au cours des 4 dernières années.	256
3.4. Sessions du mouvement :	257
3.4.1. Sessions nationales (annuelles)	
3.4.2. Sessions régionales	258
3.4.2.1. Périodiques (annuelles)	
3.4.2.2. Sporadiques	259
3.4.3. Méthode de travail lors des sessions	
3.5. <u>Présence du mouvement dans le milieu</u>	
3.5.1. Façon selon laquelle le mouvement est présent dans le milieu.	
3.5.2. Les problèmes du milieu étudiant et position du mouve- ment face à ceux-ci.	260
3.5.2.1. Les problèmes du milieu étudiant.	
3.5.2.2. Position du mouvement face aux problèmes	
3.5.3. Situation présente du mouvement et milieu et problèmes principaux.	262
3.5.3.1. Situation générale	
3.5.3.2. Les militants	263
3.5.3.3. Les aumôniers	264
3.5.3.4. Les évêques	
3.5.3.5. L'équipe nationale	265
3.5.3.6. Cas particuliers	
3.5.4. Action réalisée par le mouvement.	268
Annexe : liste des publications envoyées	270

27.I.

I. PRESENTATION GENERALE DU PORTUGAL

I.I. Données générales :

I.I.I. Le territoire métropolitain portugais, auquel nous nous reporterons toujours, sauf contre indication (a) comprend la partie continentale en Europe - en bref, le Continent - et les archipels d'Azores et de Madere, avec 91 641,45 km² de superficie, dont :

a) Continent (partie portugaise de la Péninsule Ibérique) :
88 500, 21 km².

b) Iles adjacentes : 3 141, 24 km²

b.1. Azores (en portugais, Açores) :
2 344,38 Km²

b.2. Madere (en portugais, Madeira) :
796,86 km².

I.I.2. Population (b) : En juin 1966, la population s'élevait à un peu plus de 9 300 000 habitants. Alors que, depuis 1950 le taux de natalité s'est maintenu à 23,61 %, celui de mortalité est progressivement tombé de 11,6 % en 1951-55 à 11,7 % en 1956-1960 et à 10,6 % ces cinq dernières années. Le taux annuel moyen d'accroissement démographique observé pendant cette dernière période est donc de l'ordre de 12,73 %.

Ainsi qu'il est généralement constaté dans les pays en voie d'industrialisation, le taux de natalité tend à se contracter à mesure que croît le revenu de la population. Ainsi peut-on croire que le taux de 12,73 % diminuera progressivement au cours des années à venir.

Notes (du texte original, de la JEC portugaise) :

a) La raison en est que l'action catholique portugaise, dont la JEC est un mouvement spécialisé, n'a été créée que pour la Métropole (Continent et îles adjacentes), les évêques de l'outremer (en ce temps là on parlait encore de colonies portugaises), n'ayant pas été présents à la conférence épiscopale de novembre 1933, qui a approuvé les anciennes bases organiques, ni à celle de mai 1945, qui les a revues et actualisées.

Faute de ce lieu juridique, la JEC portugaise (et les autres mouvements) n'ont eu jamais d'autorité unanimement reconnue par tous les évêques d'outremer. Cependant cela n'a pas empêché toute une action d'aide et d'entraide, dans un esprit missionnaire, parfois mal compris par les équipes nationales du passé, qui imposaient le modèle européen aux équipes naissantes en Afrique, dans un milieu tout à fait différent, bien que ces équipes aient été presque toujours constituées de jeunes blancs.

Aujourd'hui que les évêques de l'Angola et ceux du Mozambique forment deux conférences épiscopales, indépendantes de celle du Portugal métropolitain (cf. Annuario Pontificio 1970, p. 840, 845 et 846), les liens se sont encore desserrés.

Cependant l'équipe nationale n'a jamais refusé, même dans ces dernières années, toute l'aide que lui demandaient les équipes JEC des territoires portugais d'outremer notamment celles du Cap Vert, de l'Angola et du Mozambique et le Conseil National de 1969 a approuvé un document sur ces relations (doc.CN.69/D.16).

(b) voir page suivante

Ce taux d'accroissement naturel est d'autre part influencé par l'émigration vers les pays d'Europe et vers les provinces d'Afrique.

Les statistiques concernant l'émigration officielle mentionnent que 32 000 personnes ont quitté le Portugal en 1959, 101 611 en 1965 et 120 239 en 1966.
(x)

I.1.3. Répartition de la population :

A) Par centres urbains, d'après le recensement de 1960 :		
	Habs	% de I.I.
I. Population totale, le 15 décembre 1960	8 889 392	
I.1. Population habitant les centres urbains	2 016 878	100 %
III. Grandes villes :		
Lisbonne	802 230	39 %
Porto	303 424	15 %
II2. Centres urbains de 20 000 à 59 999 h	470 722	23,3 %
II3. Centres urbains de 10 000 à 19 999 h	440 502	21,8 %

I.2. Population rurale

B) Par secteurs économiques :

* Répartition de la population active par secteurs économiques au Continent, en 1950 et en 1960

SECTEURS	1950		1960		VARIATION ENTRE 1950 et 1960 par mil.
	milliers	%	mil.	%	
1. Agriculture, sylviculture et pêche	1 453	48,4	1 338	42,8	- 115
2. Industries extractives	25	0,8	26	0,8	+ 1
3. Industries de transformation et construction	714	23,8	882	28,3	+ 168
4. Elec. Gaz, Eau	10	0,3	14	0,4	+ 4
5. Transports et Communications	102	3,4	117	3,7	+ 15
6. Commerce, assurances Banques	218	7,2	255	8,2	+ 39
7. Autres Services	479	15,8	475	15,2	- 4
8. Activités non définies	8	0,2	19	0,6	+ 13
Total :	3 009	100,0	3 126	100,0	+ 121

(x)

I.1.4. Race de la population blanche

Langue parlée : portugais, langue romane.

Note

(b) Aux No I.1. et I.2. les données signalées avec (x) sont d'après "L'espace commun portugais" de J.J. Massaud et N. Suetens. Ceux qui portent le signe (xx) sont d'après la revue "Vida Mundial" publiée à Lisbonne, parution du 16 janvier 1970.

I.2. Situation économique du Portugal

I.2.1. Agriculture :

Un examen de l'évolution de la participation du secteur agricole au produit national montre que la part active de ce secteur se réduit. En effet, alors qu'en 1962 il représentait 25,7 % du PNB, en 1965 il n'y participait plus que pour 19,9 %. N'augmentant qu'au rythme annuel de 1 à 5 %, la production agricole fut quasi stagnante ces dix dernières années.

Certes, l'industrialisation se poursuit rapidement et les secteurs secondaires et tertiaires prennent de plus en plus d'importance. Mais cette évolution n'est cependant pas la cause principale du déclin relatif de l'agriculture. Le secteur agricole a surtout reculé d'année en année parce que ses méthodes de production ne se sont pas adaptées aux exigences actuelles de haute productivité. Celles-ci étaient pourtant rendues d'autant plus nécessaires que les salaires et les coûts de production ont augmenté, notamment en raison de la forte émigration enregistrée ces dernières années ; ainsi rappelons que pour l'année 1966 seulement, l'émigration s'est élevée à 120 239 individus et qu'il est probable que ce fait a contribué à la hausse des salaires de 18 % enregistrée pour les huit premiers mois de 1966.

Outre ces deux éléments, la situation de l'agriculture portugaise a également été défavorablement influencée par les facteurs suivants :

- 1° l'irrégularité des conditions climatiques s'est traduite par plusieurs récoltes déficitaires et plus particulièrement celle de 1966;
 - 2° l'attachement des agriculteurs à leurs habitudes;
 - 3° la structure des propriétés : trop morcelées dans le Nord et trop étendues dans le Sud du Tage;
 - 4° la prédominance d'un nombre réduit de produits de faible élasticité économique et de faible rentabilité à l'hectare, tels les céréales et le vin.
- (x)

" Produits agricoles	Moyenne des 10 dernières années (1958-1967)
céréales : Blé	562 000 tonnes
Maïs	532 000 "
Riz	160 000 "
Autres cultures :	
Haricots	56 000 "
Pommes de terre	I 034 000 "
Vin	II 165 000 000 litres
Huile d'olive	80 000 000 " (xx)

I.2.2. Sylviculture :

Le Portugal continue toujours à être le 1er producteur de liège du monde, mais les aires dédiées à la plantation d'eucalyptus et de pins s'accroissent et la production de résine s'affirme chaque jour. On peut dire que les forêts recouvrent aujourd'hui plus d'un quart du territoire métropolitain.

Les industries de cellulose absorbent une grande partie de la production, et leur consommation, à partir de 1970, est censée être supérieure à 1 million de m³ de bois.

Pour l'année 1969, la variation du produit formé dans la sylviculture n'aurait pas été significative, quoique elle se trouve en phase montante. On ne

peut pas oublier que la production de 1968 a été une des plus fortes de ces 9 dernières années.

La coupé de bois et l'extraction de résine présentent une expansion plus favorable, en conjonction avec les exportations de pâte à papier et de térébenthine, dont la tendance de l'année 1968 a été dépassée en 1969 de 35,6 % et 32,5 % respectivement. (xx)

I.2.3. Elevage :

Bien que sa production indigène ait augmenté en 1966, le Portugal était toujours tributaire de l'étranger pour une part importante de sa consommation de viande. Le Plan d'irrigation de l'Alentejo permettra d'accroître la superficie des pâturages et, par conséquent, l'importance de l'élevage. De même, un effort d'amélioration de rendement du bétail est actuellement en cours (x).

I.2.4. Pêche :

Une grande partie de la production (1966 : 288 659 t., 1 438 millions d'escudos) est achetée par les industries de conserves de poissons qui notamment absorbent environ 60 % des prises de la pêche à la sardine, laquelle représente elle-même près de 45 % du total des prises (x).

I.2.5. Les industries extractives :

Elles ne représentent qu'une faible part du PNB portugais. Sauf celle du wolfram, qui est en vive expansion et celle du soufre et de l'antracite qui ont légèrement amélioré leur position, elles paraissent connaître une certaine régression (x).

I.2.6. L'industrie de transformation :

Ces dernières années, l'industrie de transformation fut la branche la plus dynamique de l'économie portugaise. Les indices de la production industrielle dénotent un taux d'accroissement moyen annuel de plus de 8 % pour la période 1953-1966. Grâce à son rythme d'expansion rapide, le secteur secondaire a largement contribué à la formation du produit intérieur. Sa contribution passa de 31 % en 1957 à 40 % en 1966, et l'évolution des indices de la production industrielle ne fait que confirmer cette tendance.

Particularité spécifique des pays n'ayant pas encore atteint un haut niveau d'industrialisation, le secteur industriel compte un nombre prépondérant d'industries légères. Elles occupent 60 % de la population active employée dans l'ensemble du secteur.

La situation actuelle du secteur secondaire est marquée à la fois par des activités traditionnelles stagnantes ou à expansion lente et par les nouvelles industries à croissance rapide créées dans le cadre des plans de développement. Parmi les industries en pleine expansion, on peut citer le raffinage du pétrole, la pétrochimie, la sidérurgie, la production de cellulose et de papier et la fabrication d'engrais. On notera que, malgré un rythme d'expansion relativement rapide, les industries chimiques et mécaniques ne sont cependant pas encore très développées.

Le tableau suivant indique d'ailleurs la variation moyenne annuelle des productions industrielles de 1953 à 1962, de même celle de 1965-1966 :

Industries	Variation moyenne annuelle (%)	
	1953/1962	1965/1966
Industries de transformation	+ 9,0	+ 1,2
Alimentation et boissons	+ 5,5	+ 6,2
Textiles, vêtements, chaussures	+ 5,5,	- 2
Chimiques et dérivés du pétrole	+ 7,6	+ 2,7
Produits minéraux non métalliques	+ 7,4	+ 5,5
Métallurgiques, métallo-mécaniques et matériel électrique	+12,2	- 2,0
Manufacturières diverses	+ 8,7	+ 0,1

(x)''

I.2.7. Construction :

À partir de l'année 1966 a été significative la hausse du coût de construction, due non pas seulement à l'augmentation des matériaux, mais aussi à une raréfaction de l'offre de main d'oeuvre.

À titre de curiosité on peut voir que l'indice du coût de la construction, qui était 100 en 1963 (en prenant pour base celui de 1962) en 1966 était de 116 et en 1967 (moyenne des 3 premiers mois) montait déjà à 124, en prenant compte de la construction de bâtiments de 3 étages et de 2 pièces par étage... (++)

I.2.8. Energie :

"De 1960 à 1965, la consommation d'électricité est passée de 3 264 millions de kwh à 4 256 millions de kwh et, en 1966, était déjà de 4 720 millions. En 1967, de janvier à octobre, la production d'électricité a atteint le total de 4 947 kwh, ayant, en 1968, pendant la même période, atteint le total de 5081 kwh.

(...) L'évolution du secteur pour l'avenir sera marquée par l'accroissement de la consommation et donc de la production d'énergie thermo-électrique, par une amélioration de l'utilisation des ressources potentielles hydro-électriques voire, à long terme, de l'énergie nucléaire". (++)

I.2.9. Transports et communications :

I.2.9.1. Transports par terre :

"Dans le domaine des communications le principal objectif des plans de développement a été de remédier à l'insuffisance du réseau routier secondaire (12 333 km en 1965) et de régler les problèmes résultant de la concurrence rail-route.

Les solutions préconisées sont la construction de routes radiales, l'abandon de lignes de chemin de fer déficitaires, la modernisation du matériel ferroviaire fixe et roulant, le contrôle de l'exploitation des transports et l'application de mesures tendant à accélérer l'extension du parc automobile privé". (+)

I.2.9.2. Transports par mer :

"Conséquence d'investissements insuffisants et d'une structure irrationnelle des entreprises, la flotte nationale est constituée en grande partie (35,6%)

de navires ayant plus de 20 ans (57 % ont entre 5 et 20 ans) dont la rentabilité ne correspond plus aux besoins économiques actuels de la nation.

De même, une grande partie de l'équipement portuaire est à renouveler. En effet la spécialisation des navires nouvellement construits (minéraliers, céréaliers, tankers, etc...) oblige à une réorganisation et une modernisation de l'équipement portuaire "(x) qui est déjà en cours depuis 1964.

I.2.9.3. Transports aériens :

"Le gouvernement a concédé l'exploitation du service public des transports aériens de passagers, de marchandises et du courrier à une société privée, les TAP (Transports Aëros Portugueses). L'équipement est dans ce domaine très moderne et, depuis 1967 tous les services internationaux des TAP sont assurés par longs et moyens courriers à réaction"(+).

I.2.9.4. Communications :

"En 1966 on comptait 62 postes téléphoniques pour 1000 habitants et 132 récepteurs de radio pour 1000 habitants contre 67 en 1960. A titre de comparaison, il peut être signalé que la Yougoslavie comptait 25 postes téléphoniques, la Suisse en comptait 400 et la Suède 458 pour 1000 habitants. En ce qui concerne le nombre de récepteurs de radio, les chiffres respectifs étaient de 162 et 377 pour 1000 habitants"(+).

I.2.10. Tourisme :

"Depuis quelques années, et surtout depuis 1964, le tourisme est devenu un des secteurs les plus importants de l'économie métropolitaine.

En passant de 890 millions d'escudos en 1961 à 7 500 millions d'escudos en 1966, le montant des recettes en devises résultant de cette activité a augmenté de quelques 750 %. Ainsi, le tourisme est devenu le second facteur d'équilibre de la balance des paiements (le premier en est l'émigration). Déjà en 1965, les recettes du tourisme avaient excédé le produit des exportations de textiles, de conserves de poisson et du liège"(+).

I.2.II Les finances publiques :

"La politique financière portugaise se distingue depuis le début de la décennie 1930-1940 par sa stabilité monétaire et sa ferme discipline budgétaire.

Ainsi, jusqu'en 1960, le budget ordinaire s'est toujours soldé positivement, l'excédent des recettes sur les dépenses ordinaires permettant de financer la totalité de l'investissement public. De même, le budget global fut toujours équilibré.

Toutefois, cet équilibre a une signification économique relative, car le budget publié officiellement comprend, parmi les moyens de couverture de dépenses, la possibilité d'utiliser les soldes des exercices et les résultats des emprunts émis. Les recettes extraordinaires n'englobant pas ces derniers facteurs il n'est pas étonnant qu'il y ait eu, ces derniers temps, un excédent des dépenses extraordinaires sur les recettes.

Le principal objectif de la politique monétaire du Portugal fut, ces dernières années, d'assurer la couverture des dépenses extraordinaires militaires, par le solde du budget ordinaire. De ce fait, le recours au crédit fut limité à l'indispensable et servit à financer les investissements.

Les substantiels excédents de recettes sur les dépenses enregistrés pendant la décennie 1950-1960 ont permis à l'administration portugaise de poursuivre cette politique de façon très stricte. Mais à partir de 1961 l'effet cumulé de l'augmentation des dépenses militaires et l'effort croissant de développement ont obligé le Trésor à utiliser les soldes positifs des exercices précédents et, à partir de 1962, à recourir plus fortement au crédit intérieur et extérieur(+).

I.3. Organisation de l'éducation (a)

I.3.I. Importance de la scolarisation :

Conditions devant le travail des jeunes métropolitains de 10 à 19 ans :

A) Recensement du 15. dec. 1960 :	HF	H	F
1. Total de la population résidente	7 136 837	3 358 556	3 778 281
2. Population résidente de 10 à 19 ans à la date du recensement	1 586 625	760 717	796 908
3. Population active, de 10 à 19 ans	1 034 569	463 731	530 838
4. a) avec une profession	554 430	416 621	137 709
5. b) en chômage	47 426	45 639	1 787
6. c) sous les drapeaux	1 334	1 334	
7. d) avec une occupation	431 379	137	431 242
8. Population inactive (infirmes et non spécifiés)	67 422	62 806	4 616
9. <u>Etudiants</u> (sans avoir une profession payée)	484 636	263 180	221 454

B) Estimation pour la fin de l'année scolaire 1966-1967 :

10. Population estimée pour la mi-année 1967, total	9 415 000	4 529 400	4 885 600
11. De même, mais de 10 à 19 ans	1 605 700	800 000	805 700
12. Elèves inscrits de 10 à 19 ans	607 771		
13. Par branches d'enseignement			
: Primaire	302 678	158 458	144 220
14. Secondaire	295 827		
15. Supérieur	7 882	4 552	3 330
16. Normal	1 384	71	1 313

On remarquera, d'après le tableau ci-dessus que, pour une population totale de 1 605 700 jeunes de 10 à 19 ans, le chiffre d'élèves inscrits n'est que de 607 771 (dont quelques uns travaillent déjà en même temps).

Note:

(a) Toutes les données de ce point se réfèrent, sauf contre-indication à l'année scolaire 1966-1967.

On reste aussi étonné quand on considère le chiffre de 431 242 jeunes filles de 10 à 19 ans, qui ont une occupation, c'est à dire qui travaillent mais qui ne sont pas payées, la presque totalité chez leurs parents.

I.3.2. Niveaux d'enseignement au Portugal :

I.3.2.1. Jardins d'enfants :

Il n'y en a qu'à l'enseignement libre et le nombre d'écoles ne dépasse pas 249 (année scolaire 1966/1967):

	Total	Officiel	Libre
1. Etablissements	249	--	249
2. Personnel enseignant	469	--	469
3. Elèves inscrits :	12 417	--	12 417
3.1. H	6 262	--	6 262
3.2. F	6 155	--	6 155

Dans le total d'élèves inscrits, 5 476 appartenaient au district de Lisbonne (le district portugais étant de moindre étendue que les anciennes provinces, quelque peu correspondant, sur le plan administratif, aux départements français), dont 4 562 à la seule ville de Lisbonne. Parmi les autres districts (il y en a 17 sur le territoire du Continent et des îles adjacentes) ce n'est que Coimbra, Porto et Funchal (Madère) qui sont proches ou dépassent 1 000 élèves.

I.3.2.2. Enseignement primaire :

Jusqu'à peu, il ne comprenait que 4 classes d'enseignement gratuit et obligatoire. Cette période a été élargie vers 6 ans de scolarité obligatoire.

Le taux de scolarisation voisine autour de 65 %. Les enfants quittent souvent l'école parce qu'il y a du travail à accomplir à l'entreprise agricole familiale, parce que la famille a besoin de leur salaire ou encore parce que l'école est très éloignée de chez eux et il n'y a pas de bus scolaires.

L'évolution est de croissance pour les élèves, tandis que le nombre d'écoles et d'instituteurs (très mal payés) s'amointrit :

	Total	Officiel	Libre
1. Etablissements	17 230	16 454	776
2. Personnel enseignant	27 666	25 705	1 961
3. Elèves inscrits	891 082	843 926	47 156
3.1. H	458 039	434 406	23 633
3.2. F	433 043	409 520	23 523

I.3.2.3. Enseignement secondaire :

Durant l'année scolaire 1966/1967 il y en avait 334 432 élèves inscrits au secondaire, dont 22 371 dans les écoles d'Etat et 112 061 dans l'enseignement Libre (privé). Ce n'est que presque 34 % des élèves qui finissent leurs études primaires qui passent au secondaire.

Le nombre ci-dessus se répartit ainsi :

- 155 445 pour le cours des lycées
- 158 390 pour l'enseignement technique (commerce et industrie)
- 10 597 pour d'autres types d'enseignement secondaire (agricole, infirmières, sages-femmes, service social, enseignement artistique, séminaires, et la "télécole" c.a.d. par la TV).

I.3.2.3.1. Enseignement des lycées :

Théoriquement orienté vers la préparation pré-universitaire, le lycée portugais comprend 7 classes, regroupées en 3 cycles :

- 1er : cycle préparatoire - 2 classes
- 2e : " cours général - 3 classes
- 3e : " spécialisé selon la carrière universitaire que l'élève veut suivre (7 branches différentes)

	Total	Lycées d'Etat	Privé(en établis- sement)
I. Etablissements	453	47	406
2. Personnel enseignant	7 141	2 934	4 207
3. Elèves inscrits	118 008	66 391	51 617
3.1. H	56 345	31 495	24 850
3.2. F	61 663	34 896	26 767

Par cycles :

	Elèves inscrits		
	HF	H	F
Officiel	66 391	31 495	34 896
1er cycle	27 318	12 893	14 455
2e "	27 160	12 499	14 661
3e "	11 913	6 133	5 080
Privé en établissements	51 617	24 850	26 767
1er cycle	20 188	9 373	10 815
2e "	27 325	13 072	14 253
3e "	4 104	2 405	1 699

I.3.2.3.2. Enseignement technique secondaire (Ecoles commerciales et industrielles) :

L'enseignement technique se trouve tourné vers la préparation des individus qui désirent suivre les carrières du commerce ou de l'industrie et similaires, comme celles des employés de bureau ou celles des ouvriers spécialisés.

Sa structure est la suivante :

- cycle préparatoire - 2 ans
- cours de formation :
 - Commercial - 3 ans
 - Industriel - 3 ou 4 ans
- cours de spécialisation - durée variable

Pour les élèves qui désirent fréquenter les Instituts Commerciaux ou Industriels (I.3.2.3.4.), il y a encore les cours des sections qui y préparent.

- Commercial - 1 an
- Industriel - 2 ans

Ecoles commerciales et industrielles :

	Total	Officiel	Privé
1. Etablissements	175	101	74
2. Personnel enseignant	7 353	6 955	398
3. Elèves inscrits	151 972	142 783	9 189
3.1. H	98 867	92 776	6 091
3.2. F	58 105	50 007	3 098

1.3.2.3.3. Cycle préparatoire

Récemment il y a eu une unification des deux premières classes des Lycées et des Ecoles Commerciales et Industrielles, lesquelles forment maintenant le Cycle Préparatoire de l'Enseignement Secondaire.

Sa fréquentation peut substituer - pour les effets d'obligation - les deux dernières années de l'enseignement primaire (5ème et 6ème années de l'enseignement primaire); cependant la 6ème année de l'enseignement primaire n'est pas tout à fait équivalente à la 2ème année du Cycle préparatoire de l'Enseignement secondaire.

On donne aussi par la télévision des leçons du Cycle Préparatoire de l'enseignement secondaire qui sont suivies par des élèves groupés autour d'un récepteur; c'est le Cycle Unifié de la Télé-Ecole (équivalent dans le contenu et pour les effets légaux au Cycle Préparatoire de l'Enseignement Secondaire).

Télé-Ecole

	Total	Officiel	Privé
1. Etablissements	195	1	194
2. Personnel enseignant	423	15	408
3. Elèves inscrits	4.219	--	4.219

1.3.2.3.4. Enseignement agricole :

Il y a trois niveaux de cet enseignement, destinés :

- à la formation élémentaire des jeunes qui, ayant fait la 4ème année de l'enseignement primaire, désirent suivre l'activité agricole (apprentissage agricole)
- à la formation plus spécialisée d'agriculteurs (écoles pratiques d'agriculture)
- à la formation de techniciens ruraux (régents agricoles)

I.3.2.3.5. Assymétries régionales dans l'enseignement secondaire :

Les données statistiques qui existent ne permettent pas une analyse profonde des assymétries régionales ; une étude au niveau des "concelhos" relative à 1958/59 (et dès ce temps là jusqu'à maintenant, le nombre d'établissements pour l'enseignement a très peu changé); nous donnait les résultats suivants :

Nombre de "concelhos" (a) dans le Continent et les Iles	303
A) Avec aucun établissement d'enseignement secondaire	<u>114</u>
B) Avec établissements d'enseignement secondaire	<u>189</u>
B.1. officiel et privé	64
officiel, seulement	3
officiel (total)	67
mais aucun établissement qui soit <u>officiel</u>	<u>122</u>
B.2. des lycées seulement (somme des lycées : 187)	106
des lycées et des écoles techniques (somme des techn. 83)	81
Ecoles techniques seulement	2
	<u>189</u>

I.3.2.4. Enseignement technique moyen (Instituts Industriels et commerciaux) :

Formation, respectivement, d'ingénieurs auxiliaires et d'experts comptables, de techniciens de douane et auxiliaire d'administration.

On entre dans ces cours à travers le Cours Général du lycée (classe de 3^e) ou à travers les Cours Complémentaires des Ecoles citées en I.3.2.3.2.. Le Cycle Préparatoire (I.3.2.3.3.) permet aussi l'entrée dans cet enseignement, mais avec un examen d'admission spécial.

	Total	Officiel	Privé
1. Etablissements	8	7	1
2. Personnel enseignant	345	331	14
3. Elèves inscrits	6.418	6.395	23

(a) le "concelho" portugais est le successeur du "municipium" roman, parfois au niveau de la commune française, parfois plus grand (canton).

1.3.2.5. Enseignement Universitaire

De l'enseignement supérieur, qui comprend des écoles de formation d'assistantes sociales, des écoles militaires, le cours de Théologie des séminaires, des écoles de musique, etc., le plus important est l'Enseignement Universitaire, ministré en cinq universités dont quatre sont d'État (Universités de Coimbra, Lisbonne et Porto et l'Université Technique de Lisbonne) et une privée (Université Catholique de Lisbonne)

On peut suivre l'Enseignement Universitaire après avoir fait son baccalauréat ou bien le cours des Instituts Commerciaux et Industriels.

Quant à son origine, seulement 7,8% des universitaires sont des fils d'ouvriers et d'employés modestes; quant aux autres, leurs parents sont distribués par:

- professeurs du Lycée: 12,1%
- fonctionnaires supérieurs de l'État: 16,1%
- petits industriels et commerçants: 13,4%
- cadres supérieurs des entreprises: 14,2%
- propriétaires ruraux et urbains: 12,1%
- etc.

Elèves inscrits

Universités	HF	H	F
Total	30 056	17 619	12 437
U. Coimbra	7 646	4 159	3 487
U. Lisbonne	11 131	5 231	5 900
U. Porto	5 368	3 296	2 072
U. Technique Lisbonne	5 911	4 933	978

1.3.2.6. Enseignement Normal

Pour la formation de professeurs des différents degrés de l'enseignement:

- de petits enfants (jardins d'enfance)
- primaire (institutrices);
- secondaire
 { lycées
 écoles techniques
- d'anormaux
- d'éducation physique

Nous relevons les données relatives aux écoles normales (institutrices) qui sont les plus importantes; il faut bien remarquer le nombre très limité d'hommes qui les fréquentent.

	Total	Officiel	Privé
1. Etablissements	22	16	6
2. Personnel Enseignant	214	155	59
3. Elèves inscrits	2 316	2 075	241
3.1. H	145	—	—
3.2. F	2 171	—	—

1.3.2.7. Bourses d'études, exemption et réduction de droits:

Bourses

Cours	Nombre total d'élèves	Bourses	Pourcentage
Lycée	155 445	2 303	1,4
Ecoles Commerciales et Indust.	151 972	2 231	1,4
Ecoles Normales	3 266	188	5,7
Enseignement Supérieur	35 933	1 903	5,2

Exemption et réduction de droits:

	<u>Nombre total d'élèves</u>	<u>Exemptions</u>	<u>Réductions</u>
Enseignement Secondaire	334 432	35 452	323
Enseignement Supérieur	35 933	2 969	400

1.4. Les problèmes les plus importants du pays.

La définition de la problématique d'un pays en termes d'une liste de problèmes nous semble mystification car celle-ci ne représente pas une vraie analyse de la réalité, mais seulement la séparation d'éléments qui ont une unité et sont passibles d'une interprétation dans son ensemble.

Cependant, l'espace disponible pour la concrétisation de cette question et la nécessaire option politique qu'une analyse de ce genre exige--et qui est toujours délicate en travaux de cette nature--nous oblige à concrétiser notre réponse comme il nous a été demandé, c'est à dire, en faisant une liste de problèmes.

1.4.1. Quelques problèmes politiques d'ordre général.

On peut dire qu'au Portugal le principal problème politique est l'inexistence d'une vraie vie politique du peuple.

Nous vivons dans un régime d'extrême-droite depuis 44 ans, qui a succédé une époque d'un agité parlementarisme (qui a duré seize ans). Avant tout ça jusque 1910, c'était la monarchie, vieille de presque 800 ans.

Dans l'actuel régime, devant l'impossibilité d'organiser des associations politiques (sauf pour le parti gouvernemental) avec la presse soumise à la censure préalable, sans élections suffisamment honnêtes (l'opposition ne peut s'organiser que quelques jours avant celles-ci) on peut dire que la conscience politique du peuple portugais est presque inexistante; il n'y a pas de participation à aucun niveau de la part du peuple, pour lequel le gouvernement est le père qui tout résout (bien ou mal) et contre l'autorité duquel il est impossible d'intervenir. Les groupes politiques de l'opposition sont très fortement réprimés, d'ailleurs comme toutes les formes d'association qui peuvent mettre en danger de quelque façon le "statu quo".

Les droits fondamentaux de la personne humaine sont quotidiennement en danger, les prisonniers politiques n'ayant un minimum de sécurité juridique, la presse se soumettant à la censure, les livres ou les publications étant empêchées de circuler, les maisons privées et la correspondance étant violées, etc..

Pour presque tout le monde, l'Eglise Catholique apparaît liée à ce régime, soit à travers l'Hierarchie Episcopale, soit à travers les curés qui du haut de la chaire sont un des appuis principaux par la manutention de ce régime (en collaboration avec la police politique).

Le problème-clé depuis il y a 9 ans dans la problématique portugaise est la guerre coloniale; telle est sa durée dès qu'une guerre de guerillas a commencé en Angola d'abord, et s'est élargée après aux territoires de Guinée et Moçambique. Il y en a des conséquences de toute ordre, pas seulement pour les populations locales soumises à un régime semblable en tout à celui du Continent, empiré par le climat de guerre, et une exploitation économique intense, mais aussi pour la Métropole.

Parmi les reflexes les plus importants dans le Continent, nous relevons: 1. manutention d'hommes politiques d'extrême droite au gouvernement, quand la tendance naturelle d'une progressive industrialisation serait celle de la libération progressive du régime (déjà initiée, mais ayant comme frein la guerre coloniale et les contradictions qu'elle en apporte); 2. les difficultés dans le développement interne par la faible accumulation de capital dans le secteur public, qui s'oppose à la création et manutention des infra-structures nécessaires pour un procès d'industrialisation; 3. les contradictions économiques et politiques qui conduisent à l'impossibilité d'une vraie intégration européenne; 4. les successives générations de jeunes détruits psychologiquement et physiologiquement; 5. l'émigration des jeunes en Europe au-delà des Pyrénées, fuyant le service militaire; 6. la diminution de la main-d'oeuvre disponible dans la Métropole (l'armée coloniale a près de 250 000 hommes), déjà réduite à cause de l'émigration.

1.4.2. Quelques problèmes économiques

1.4.2.1. Après la Seconde Guerre Mondiale, la conjoncture européenne a poussé le progrès de l'industrialisation, et le schéma avait été celui de la croissance à travers le secteur privé exploitant le marché interne (substitution d'importations), mais appuyé par l'Etat

(infra-structures et industries de base, règlements protectionnistes, privilèges, conditionnements contre la concurrence interne et contentions de salaires garantissant des prix bas et de hautes recettes) et quant à ce qui reste de l'économie, surtout l'agriculture avec des millions de portugais, on attendait qu'elle eut été freinée par la croissance industrielle.

Mais la substitution d'importations trouve rapidement des limites, et surtout dans un petit pays, sans autonomie technique et éloigné des centres de progrès et des marchés où l'on puisse les placer; et l'entraînement de l'agriculture s'est élevée à des défauts basiques de structure socio-politique qui n'ont pas été attaqués.

Après, à cause du progrès économique de l'Europe - avec le plan Marshall et avec l'intégration économique, réduisant ou détruisant les barrières douanières et créant de grands espaces économiques composés par divers pays qui cherchent la complémentarité sur ce sujet - les salaires européens ont eu une croissance qui les a beaucoup éloignés des salaires portugais; d'où l'augmentation explosive de l'émigration vers l'Europe (déjà causée par la très mauvaise situation économique-sociale dans laquelle vit la majorité du peuple portugais), provoquant un manque de la main-d'oeuvre et une conséquente augmentation des salaires; on détruit donc un des antérieurs facteurs favorables.

Les guerres d'Afrique, absorbant presque la moitié du budget, ont empêché l'Etat de créer des infra-structures, de conserver ou améliorer son corps technique et de fonder des entreprises; elles ont encore été la cause, comme nous avons déjà dit, d'un nouveau exode de la main-d'oeuvre (où l'on peut trouver un large pourcentage spécialisé).

L'intégration européenne de notre pays (l'entrée à l'EFTA) a d'abord présenté des aspects favorables: les droits douaniers pour les produits portugais dans les pays de l'EFTA ont permis un grand élargissement d'exportations (célulose et pâte de papier, tomate, textiles, etc.). Cependant, c'est seulement maintenant qu'on est en train de réduire vraiment nos droits douaniers, ce qui va provoquer simultanément une réduction des recettes de l'Etat et un élargissement de l'entrée des produits étrangers dans le marché national avec une qualité et des prix qui provoqueront une diminution de la vente des produits portugais, ce qui entraînera la diminution de la production et une crise de l'industrie.

Avec tout cela, il y en a trop de raisons pour la stagnation.

Le taux de croissance de l'économie nationale qui se trouve près de 6/7%, n'est pas du tout suffisant pour maintenir la distance à laquelle le Portugal se trouve des pays les plus développés; en effet, pour balancer le retard de notre économie, il faudrait un taux de croissance de presque 15%.

Le développement national par des moyens technocratiques (chemin qui semble être ouvert) peut obtenir quelques résultats; cependant, et parce qu'ils agissent comme des éléments de progrès dans une structure socio-politique traditionnelle, ils finiront par la désagréger. Ce fait emmène la bourgeoisie à, simultanément, refuser le développement parce que cela peut conduire à un changement de la situation socio-politique qui peut être désagréable - et à le désirer, parce que cela leur proportionne de plus grands revenus. Il existe donc une croissance économique très limitée par le jeu d'un "pas en avant, un pas en arrière" de la bourgeoisie nationale.

qui

1.4.2.2. En ce qui concerne le secteur agricole, les éléments les plus importants qui déterminent sa crise sont la structure de la propriété et l'opposition des grands propriétaires terriens à un renouvellement agraire (cf. pour des détails plus précis, 1.2.1.).

1.4.3. Quelques problèmes sociaux:

L'émigration atteint l'ordre de centaines de milliers de personnes qui se déplacent surtout vers la France, l'Allemagne, le Brésil, les Etats Unis, le Canada. L'habitation, surtout dans les grands centres urbains, atteint des prix très élevés, ce qui oblige d'innombrables familles à vivre en très mauvaises conditions de logement (aux alentours de

certaines centres urbains plus recherchés par les migrations internes, on trouve (d'immenses bidonvilles, où vivent des milliers de personnes). Le bas niveau sanitaire général. L'inexistence d'une Assurance Sociale qui puisse donner une vraie sûreté aux ouvriers.

Les ouvriers se trouvent dans une situation d'exploitation de plus en plus intense, soumis aux pressions des entrepreneurs désireux d'augmenter leur productivité, et sans avoir, soit de syndicats libres qui puissent s'opposer efficacement au patronat, soit d'autres armes qui puissent réussir dans cette lutte (les grèves sont punies comme un crime, quoiqu'il y a eu déjà quelques-unes - toujours sans y avoir la participation des syndicats: ce sont des "grèves sauvages").

1.4.4. Quelques problèmes de l'enseignement

L'enseignement portugais peut être qualifié comme un enseignement de classe: A) à cause de ses possibilités d'accès: le nombre d'écoles, sa distribution régionale, son prix, soit-il officiel ou privé (et celui-ci est, pas mal de fois, celui qui existe plus près de beaucoup de gens), le nombre réduit de bourses et d'exemptions de droits;

B) à cause de son contenu même, qui est au service de la formation des techniciens qui serviront plus tard la situation dominante, soutenant le "statu quo".

Une analyse du contenu pédagogique de l'enseignement portugais nous révèle une méthode désactualisée, dans laquelle la participation (malgré quelques expériences récentes) est inexistante, dans laquelle les programmes sont trop grands et pas du tout actuels, représentant un important rôle dans l'encadrement idéologique des jeunes, ainsi que la "Jeunesse Portugaise", l'organisme de l'Etat pour les jeunes, lesquels, fréquentant l'école, doivent y participer obligatoirement.

Toutes les formes d'association dans l'enseignement secondaire sont défendues, exceptant la "Jeunesse Portugaise" (M.P.), tandis que dans l'enseignement universitaire on tolère toutes celles qui existent, mais on ne permet pas la création de nouvelles associations.

L'investigation est inexistante et les professeurs ont, dans la majorité des cas, plus d'un emploi ce qui empêche l'existence d'un enseignement (à cause de leur temps disponible et de l'orientation donnée).

Le jeune portugais, vivant dans ce régime, ne croit pas dans la possibilité de sa modification (le Gouvernement, les autorités sont les parents qui s'occupent de tout avec qui on peut être en désaccord, mais contre lesquels il est inutile de faire quelque chose, car l'autorité est à eux), et il existent à peine quelques groupes plus actifs, notamment dans l'enseignement universitaire, qui contestent ce "statu quo". (Cf. 1.6.)

Voir encore, pour plus de détails, 3.5.2.1..

1.5. Données religieuses

1.5.1. A) La population portugaise est, statistiquement, catholique; selon le recensement de 1960, pour une population totale de 8 889 392 habitants, 8 701 898 (97,9%) se disaient catholiques, 39 747 (0,4%) d'autres religions, et 147 747 (1,7%) sans aucune religion.

Le catholicisme est la religion traditionnelle ^{sur}faissant dans presque tout le territoire la vie des populations, dès les fêtes populaires aux dates solennelles de la vie de chaque personne (naissance, mariage, mort), passant par les comportements individuels et collectifs.

Quant à la pratique religieuse, on peut affirmer que celle-ci décroît à partir du Nord vers le Sud du pays, et qu'elle présente ses valeurs plus basses dans les régions les plus industrialisées (dans la région de Lisbonne, à peu près 1%).

Selon les données de l'Annuaire Pontifical pour 1970, on avait au Portugal en 1969:

- 17 diocèses, avec:
 - 4 091 paroisses;
 - 9 478 323 habitants, desquels 9 132 490(!) étaient catholiques(!).
 - 5 289 prêtres (1 prêtre pour 1 726 catholiques) dont:
 - 4 421 diocésains
 - 868 religieux
 - 9 583 religieux, dont:
 - 1 796 hommes
 - 7 787 femmes

1.5.1. B) Panorama du protestantisme au Portugal (1965):

Eglise Presbytérienne - 32 paroisses (sud et Îles) (a)(c) réunies dans un Synode National.

Eglise Méthodiste -- 15 paroisses (nord) (a).

Eglise Lusitane Catholique Apostolique Evangélique - une dizaine de paroisses (b).

Eglise Baptiste - 50 communautés.

Pentecôtistes }
Darbistes } - seulement de très petits groupes

Nombre total:	Communautés protestantes	500
	Pasteurs	350
	Fidèles	30 000

- (a) Distribution résultante d'un accord entre ces deux Eglises; il y a entre elles un projet de fusion pour former l'Eglise Réformée Portugaise.
- (b) Anglicans portugais: indépendants de Rome et de l'Angleterre.
- (c) Pour des tâches spécialisées elle recourt à des pasteurs étrangers; pas pour le travail paroissial pour lequel elle préfère recourir aux laïcs si elle n'a pas de pasteurs portugais.

Lien organique commun: la commission interéclésiastique, laquelle sera dans quelques ans la Commission Nationale des Eglises.

Position face au Catholicisme: la grande majorité des protestants portugais sont anti-catholiques (à cause des difficultés présentées par le gouvernement). Pourtant, cette position n'est pas celle du Synode.

1.5.2. Les plus grands problèmes que l'Eglise affronte dans le pays

a) Manque de dialogue entre l'Episcopat, le clergé et les fidèles, plus accentué selon les régions; entre l'Episcopat, d'une part, et le clergé et les fidèles, de l'autre; ou l'Episcopat et le clergé d'une part et les fidèles de l'autre:

- ou il n'y a pas d'organes de dialogue (il n'existe pas un seul conseil de laïcs; il n'y a presque pas des conseils diocésains de pastoral; les conseils presbytériaux fonctionnent mal ou ne fonctionnent même pas);

- ou on ne veut pas dialoguer authentiquement, mais seulement conquérir le plus grand nombre possible de positions dans l'une ou l'autre part (ou bien céder le minimum), en évitant toujours un conflit ouvert: c'est une sorte de "guerre froide".

b) Tension de plus en plus grande entre intégristes et progressistes, exacerbée car l'Episcopat, à la fois ^{à titre principal} un arbitre qui oriente, catalise et coordonne les énergies fécondes que de là pourraient résulter, s'identifie avec une des tendances qui s'affrontent— l'intégriste.

c) Grand décalage entre une minorité consciente, active, militante (le clergé le plus jeune, et les laïcs, anciens et actuels responsables de mouvements d'apostolat, surtout d'Action Catholique ouvrière et juvénile) et une écrasante majorité de chrétiens traditionnels, routiniers, ignorants, maintenus jusqu'ici dans un infantilisme religieux (et politique), sans une structure intérieure, soutenus de l'extérieur d'eux-mêmes (Concorde, censure ecclésiastique et civil, etc.).

d) Crise de foi et d'espérance dans l'Hierarchie, le clergé plus âgé et les chrétiens "bien pensants": manque d'optimisme face aux signes du temps.

e) Pastoral traditionnelle, pas adaptée, routinière:

- de services et pas d'évangélisation;

- territoriale, indifférenciée et pas spécialisée.

f) Compromis de l'Eglise avec les grands et les puissants—social, économique ou politiquement.

g) Peur du risque, manque de courage pour crier, pour innover, absence d'une indispensable largeur de vues inclusivement pour couper des inutilités..

h) Réduction du renouvellement conciliaire presque seulement à la liturgie.

i) Silence de la Hierarchie portugaise sur les problèmes réels, concrets, qui préoccupent, angoissent, divisent ou confondent les gens; tout au plus, elle se limite à faire quelques déclarations de principes, théoriques, vagues et abstraites, que chacun peut interpréter à sa façon, et ^{qui} ne résolvent rien; quelques-uns de ces problèmes: la guerre en Afrique et la présence portugaise, ^{la pas} les grèves des étudiants et des ouvriers, le mépris pour les droits de l'homme, la police politique, la censure, le cas de l'Evêque de Porto, etc..

j) Conséquent éloignement de l'Eglise de la part des ouvriers, des jeunes, sur tout des étudiants, des intellectuels à qui l'actuelle structure ecclésiastique se révèle incapable d'évangéliser, car elle leur paraît un contre-signe plus qu'un signe de l'Evangile et du Christ.

k) Grande incertitude et hésitation doctrinale sur la mission de l'Eglise dans le monde.

l) Crise de vocations sacerdotales, problème chronique dans le pays, (toujours de ceux qui ont un plus petit nombre de prêtres par habitant dans l'Europe, et de ceux qui ont le plus faible pourcentage de "réussites" ou persévérance dans le séminaire c'est à dire le pourcentage d'élèves du petit séminaire qui arrivent à l'ordination sacerdotale) mais maintenant démesurément augmentée par la récente attitude de remettre en cause le statut ecclésiastique et social du prêtre.

m) L'Université Catholique, vide et inutile, sans professeurs et sans élèves (sa création a été voté au Concile Plenaire Portugais de 1926, mais elle n'est entrée en fonctionnement qu'en 1967, quand on commençait partout à contester la validité de telles institutions...).

n) L'espoir devenu désillusion: "aggiornamento", collégialité, laïcité dans l'Eglise, liberté religieuse, réforme liturgique, "Gaudium et Spes", "Populorum Progressio",...

o) "Mauvaise qualité" du christianisme portugais:

les régions les plus "pratiquantes" sont celles où le christianisme est:

- Traditionnel, peu dynamique, peu optimiste;
- Peu résistant, car il manque de convictions profondes, quand les gens sortent de leur pays ;
- Mélangé avec beaucoup de superstition ;
- Moins capable de transformation et élévation de la vie morale.

p) La religion chrétienne au Portugal est une religion féminine, de femmes et d'enfants:

- dans les régions plus pratiquantes (80 hommes pour 100 femmes);
- beaucoup plus dans les régions déchristianisées (35 hommes pour 100 femmes).

1.6. - Vie étudiante: groupes d'étudiants existants, leur action et leur influence auprès des étudiants et de la population.

1.6.1. - Syndicats étudiants universitaires ("Associations d'étudiants") et Commissions pour leur création.

Il y en a aux Universités de Lisbonne, Porto et Coimbra (dans celle-ci, un seul syndicat pour tout l'ensemble de l'université).

Leur action est orientée vers la prestation de services aux étudiants (publication des cours magistrales, repas économiques, etc.), vers les réformes de l'enseignement et, récemment, vers la politisation des étudiants.

Leur capacité de mobilisation des étudiants est remarquable, surtout en matière de réindiquations pour la pédagogie.

Après du peuple, leur action est peu sensible, étant développée de façon presque exclusive au niveau de l'université; cependant il est de quelques formes de lutte (grèves, totales ou limitées aux examens, distribution de tracts, manifestations de rue) qui ont du retentissement sur la population (surtout celle des villes où siège une université).

1.6.2. Groupes informels, cherchant à créer des syndicats au niveau du secondaire, commissions de classe, conseils d'élèves, etc.

Leur action contestataire (plus ou moins pacifique) a comme buts les structures et la pédagogie de l'enseignement. Aussi, il faut mentionner une petite action culturelle, avec quelques traits de politisation.

Presque limités à quelques lycées et écoles techniques professionnelles des villes où il y en a d'université.

1.6.3. Groupes culturels universitaires.

Ils s'adonnent au théâtre, cinéma, musique, etc., en se proposant de développer culturellement les étudiants et, par le biais de l'art, leur donner une certaine conscience politique.

Parfois, leur action s'élargit et se fait sentir en dehors de l'université.

1.6.4. "Mocidade Portuguesa (M.P.)" (= Jeunesse portugaise)

C'est une organisation de l'État pour la formation de la jeunesse qui encadre, obligatoirement, dans une ou plusieurs de ses activités, tous les jeunes scolaires du secondaire et qui cherche à élargir son action aux jeunes des autres degrés de l'enseignement, voire aux jeunes travailleurs.

D'après sa loi organique, elle a pour but de compléter la formation des étudiants, en leur augmentant l'amour de la Patrie et tous les autres valeurs de la civilisation chrétienne

Son action prend corps à travers les "Centres d'activités parascolaires" (dont les directeurs sont les proviseurs des lycées ou directeurs des autres établissements y aidés par d'autres professeurs), qui mettent sur pied de nombreuses activités, gymno-sportives, culturelles, etc., et des centres nationaux: journalisme, culture et formation juvénile, d'études sur l'outremer, etc., qui ont des filiales locales, prolongeant l'influence des cours que chacun organise; pour les élèves des écoles techniques, il y en a, aussi, des concours d'aptitude professionnelle.

Au fond, ce n'est qu'un moyen d'encadrer idéologiquement la jeunesse et d'y trouver et former les élites pour l'avenir du régime, en lui permettant d'évoluer... dans la continuité.

En milieu universitaire, son action ne se fait presque pas sentir, quoiqu'il existent des centres universitaires dans les trois villes de Lisbonne, Porto et Coimbra, la raison étant que, chez les universitaires l'appartenance n'est pas obligatoire, comme elle l'est chez les scolaires. Alors, les étudiants qui, déjà au secondaire n'aiment point cette organisation et ses activités, en profitent de la liberté que leur est octroyée quand ils arrivent à l'université, pour s'en éloigner presque totalement.

L'organisation a encore des services de publications, voyages à prix réduits, activités gymno-sportives, etc. et d'autres services semblables. D'où ressort aussi la réalisation de rencontres et colloques de formation culturelle et politique.

1.6.5. Groupes proprement politiques.

1.6.5.1. Formations de gauche:

Clandestines (il n'y a pas d'autre façon possible), subissant fréquemment les à-coups de la répression policière, elles agissent quand même en milieu universitaire, cherchant à placer leurs militants aux postes-clés des syndicats étudiants, groupes culturels, etc. Chez le secondaire, leur action est plutôt du type individuel, essayant de créer des groupes de discussion, culturels, etc.:

- Action Sociale Portugaise - social-démocrate.

- Parti Communiste Portugais - il a des cellules en milieu universitaire.

- Gauche Démocratique Étudiante - rive gauche du PCP.

- Comités de lutte anti-coloniale - groupes sortis du PCP (?), qui s'engagent dans la lutte contre la guerre coloniale, moyennant la distribution de tracts et d'autres publications, organisation de manifestations,

Tous ces groupes, et d'autres qui se font et défont avec beaucoup de vitesse, essaient d'agir par la voie de publications distribués sous le manteau, manifestations de rue, etc.

1.6.5.2. Formations de droite.

Plus actives à Coimbra et Porto qu'à Lisbonne, elles développent une action d'endoctrinement politique (publications, revues, groupes culturels), essaient de s'infiltrer dans les organisations d'étudiants (culturelles, syndicats), presque toujours sans succès.

Parfois, mènent quelques actions violentes.

En milieu universitaire, elles agissent aussi par moyen de la "Mocidade" (supra, n.1.6.4.).

Chez le secondaire, elles ne réussissent que dans les petites villes plus arriérées de l'intérieur, où il y en a quelques -très peu - militants, encadrés par d'éléments du parti gouvernemental (Action Nationale Populaire, naguère Union Nationale)

1.6.6. Groupes d'étudiants développant une action de type sociale

Conférences de St. Vincent de Paul - visites domiciliares, action éducative, aide financière.

CASU - Centre d'action sociale universitaire - groupe d'universitaires de Lisbonne, engagés dans l'action d'aide et promotion des habitants de quelques bidonvilles de Lisbonne et banlieue.

Groupes d'alphabétisation, d'après la méthode Paulo Freire, appuyés par le mouvement Graal - travaillent pendant les vacances, auprès des populations de l'intérieur du Pays.

2. VISION GENERALE DU MOUVEMENT(a)

2.I. INTRODUCTION

2.I.1. Non officiel du mouvement : Juventude Escolar Catolica (JEC)

2.I.2. Secteurs d'action : garçons et filles

Secteurs d'enseignement où travaille la JEC (b)

- | | |
|---------------------------------|---------------|
| - secondaire : lycée 3eme -4eme | I2-I5 ans |
| 5eme -7eme | I4-I8 ans |
| - normale : → 1ere-2eme | I7-I9.ans (c) |

2.I.3. Brève note sur l'histoire du mouvement

1934 - création de la JECF

1936/37 - création de la JEC

1938/39 - Premier Conseil Général de la JEC

1946/47 - Démarrage d'un grand effort pour consolider la JEC

1951 - Participation de la JECF au Premier Congrès d'Apostolat des laïcs à Rome

Notes:

(a.) Depuis 5 ans, est en train de se dérouler le processus d'actualisation de l'ACP, en vue duquel le Conseil national de l'Action Catholique (formé par les présidents des équipes nationales des mouvements et par les présidents des Juntas diocésaines de l'ACP) a proposé, afin d'être homologué par les évêques, un ensemble de documents de base :

I. Nature et fins de l'ACP

II. Assistants (aunôniers)

III. Méthodologie de l'ACP (pédagogie et spiritualité)

IV. Spécialisation et structure.

Ces documents ont constitué un objet de dialogue entre la hiérarchie et l'ACP pour aboutir à une formulation définitive qui devra être présentée à la prochaine assemblée plénière de l'Episcopat.

Dans le cadre de ce processus d'actualisation, on a permis, à titre d'expérience depuis 1966, des changements de structures dans le mouvement, et la JEC a été amenée, dans ses Conseils nationaux et en accord avec les expériences réalisées, à approuver les lignes principales d'une nouvelle structure qui est en train de se mettre en place à tous les niveaux du mouvement (dans une démarche d'ailleurs presque irréversible).

D'où une certaine insécurité et l'allure inachevée que présente la structure décrite ci-dessous : à côté des structures anciennes, se rencontrent à la fois des structures de transition et de nouvelles structures encore insuffisamment expérimentées ou bien mises en pratique de façon incomplète et/ou, incorrecte.

(b) Outre celles-ci, nous retrouvons encore quelques équipes de JEC (dans les diocèses de Braga et de Guarda) agissant dans les Ecoles techniques ou formés par des élèves de ces écoles, relevant (d'après les statuts de l'ACP) de la JOC ou de la JOCF, aussi bien que les établissements d'enseignement supérieur, qui sont attribués à la JUC/F. Les établissements d'enseignement moyen et d'enseignement agricole se trouvent dans une situation indéfinie, tant parfois compris, respectivement, dans le cadre de la JIC/F (là où elle existe encore) ou dans le cadre de la JAC et J.CF.

(c) La LEC/F (organisme de l'ACP pour les instituteurs) a travaillé dans certains diocèses avec les élèves de 2ème année des Ecoles Normales afin de les préparer à l'adaptation au futur milieu professionnel.

- I959/60 - Rencontre inter-diocésaine de la JECF pour la formation des dirigeants et aumôniers.
- I962/63 - Réalisation de la grande "Rencontre de la Jeunesse" promue par la J.C. et par la G.C.E., organisations de l'ACP qui coordonnaient les mouvements de jeunesse.
- Commencement d'une collaboration plus étroite entre la JEC et la JECF (premier conseil national mixte).
- I964/65 - Introduction de la Révision de Vie dans la JECF
- I965/66 - Début du rajeunissement des équipes de responsables de la JECF
- I966/67 - Le conseil général de la JECF prend comme base pour la définition de la mission du mouvement le Décret Conciliaire sur l'apostolat des laïcs ; ainsi se concrétise la reconversion post-conciliaire du mouvement ; la JEC suit avec un léger retard.
- Première campagne d'année ("Mission Sociale de l'Etudiant") commune à la JEC et la JECF.
- I967/68 - Premier camp de vacances et Conseil National totalement mixtes, ainsi que première équipe nationale qui fonctionne dans un schéma de travail mixte.
- Conversion accentuée aux problèmes du milieu, à leur analyse et à leur dépassement par le moyen d'une action militante.
- Commencement de heurts avec la hiérarchie provoqués par les orientations prises par le mouvement ; ces conflits s'aggravant au cours des années suivantes.
- I969/70 - Le Conseil National approuve une proposition d'unification de la JEC et de la JECF à tous les niveaux.

Note : cf. 2.4.2. pour l'historique des relations internationales.

2.1.4. SITUATION DE LA JEC DANS LE PAYS

Etablissement d'enseignement par diocèse

DIOCESES	LYCEES	ECOLEES NORMALES	COLLEGES PARTICULIERS
ALGARVE	1	-	-
ANGRA	3	1	1
AVEIRO	(c)	-	(c)
BEJA	(c)	1	(c)
BRAGA	4	2	6
BRAGANÇA	1	1	-
COIMBRA	3	1	2
EVORA	(o)	-	
FUNCHAL	(c)	-	
GUARDA	1	-	6
LAMEGO	1	(a)	1
LEIRIA	1	1	1
LISBOA	8	-	2
PORTALEGRE et C. BRANCO	2	2	4
PORTO	3	(b)	4
VILA REAL	1	(c)	-
WISEU	(c)	-	(c)
TOTAL	29	9	27 = 65

—= il n'y a pas d'équipe JEC

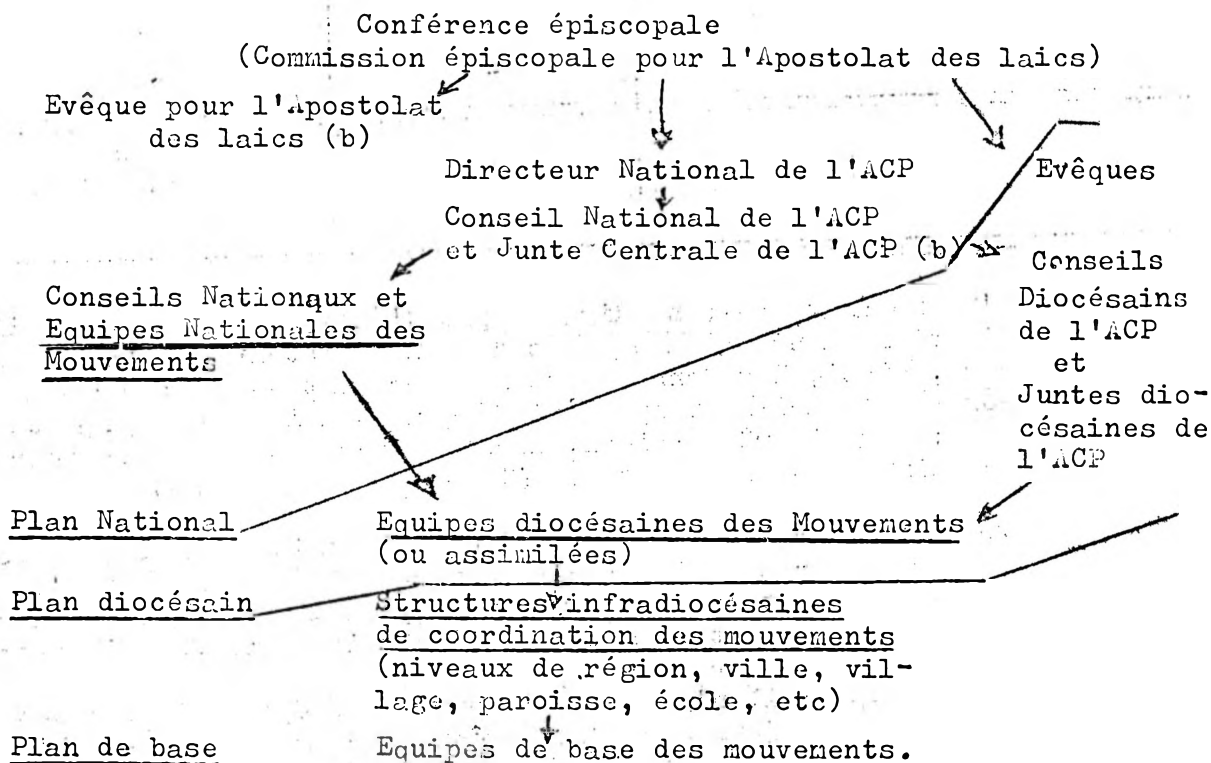
Note : L'Equipe nationale ne dispose pas d'éléments permettant l'indication du nombre d'équipes de base existant dans chaque diocèse; ainsi, les données que nous présentons se réfèrent au nombre d'établissements où la JEC a au moins une équipe de base; pour la même raison, nous n'avons pas de moyens pour fournir le nombre exact de militants du mouvement.

Observations : (a) - il n'y a pas d'Ecole Normale dans ce diocèse.
 (b) - L'équipe locale est de LEC/F (mouvement d'instituteurs) et développe son action non seulement dans la deuxième^{de} mais aussi dans la première série.
 (c) - il n'y a pas d'équipe de JEC, mais il y a des jeunes ou des aumôniers en relation avec l'équipe nationale de la JEC.

2.I.5. RELATIONS AVEC LA HIERARCHIE

- La JEC et la JECP ont été officiellement reconnues dans les premiers Statuts de l'Action Catholique Portugaise (ACP) du 19 mars 1934 (a).
- La hiérarchie (Cardinal Patriarche de Lisbonne, directeur national de l'ACP par délégation de l'épiscopat selon les Statuts de 1934, revus en 1945) nomme :
 - le président de l'équipe nationale sur proposition du président général de l'A.C.P.
 - l'aumônier national sur proposition de l'aumônier général de l'ACP.
- . Actuellement l'équipe nationale est élue par le Conseil national et sa composition est communiquée à la Junte Centrale de l'ACP qui la soumet à l'homologation de la hiérarchie (Cardinal Patriarche de Lisbonne)
- . L'orientation du mouvement est définie par le Conseil national, mais elle est soumise à l'homologation de la Junte Centrale de l'ACP (dont l'aumônier depuis juin 69 est redevenu un évêque, celui-ci est chargé à niveau national de tout l'apostolat laïc).

2.I.6. ORGANISATION GENERALE DE L'ACTION CATHOLIQUE PORTUGAISE



Notes : (a) cf. note (a) de la page 229.
(b) cf. n.2.I.5., supra

2.2. STRUCTURE DU MOUVEMENT JEC (a)

2.2.1 L'EQUIPE DE BASE :

- Nombre moyen de membres : 6
- Les équipes de base peuvent se former à l'intérieur de la même école; elles sont soit de la même année, soit d'années différentes.
Des équipes de base peuvent aussi se former à l'extérieur de l'école; ce sont alors des équipes de ville, de village ou de quartier. Dans ce cas, leur action s'oriente vers le milieu étudiant et se base sur les intérêts locaux ou les groupes naturels.
- Les deux types d'équipe ne s'excluent pas mutuellement; au même endroit peuvent coexister les deux types d'équipes selon les exigences locales.
(Doc CN 69/D.9) (b)
- Les équipes sont surtout situées en milieu urbain mais on en trouve également dans des petits collèges en milieu rural.
- Le responsable est choisi et élu par les membres de l'équipe.

2.2.2 LA COORDINATION DU MOUVEMENT

La coordination du mouvement est faite à différents niveaux :

- a) au niveau de l'école : "Equipes de coordination" (EC), constituées par les responsables des "Equipes de Base (EB) de la même école.

Notes :

(a) Du document sur l'actualisation de la structure de l'ACP, approuvé par son CN les 18/19 octobre 1969 et envoyé aux Evêques afin d'être homologué (cf note (a) de la page 208)

"3.3. Les équipes de base se grouperont par zones, selon un critère qui rende possible et plus facile une présence réellement effective au milieu, qui permette un appui plus solide et une plus grande participation dans les orientations des mouvements.

3.3.1. Le groupement des équipes par zones pourra ne pas être le même pour tous les milieux ou mouvements.

3.3.2. Les équipes de base de chaque zone choisiront, à travers leurs représentants, une équipe de coordination de la zone, ayant pour tâche d'animer et d'étendre l'action des équipes de base, ainsi que de représenter les mouvements auprès des structures respectives de pastorale.

3.4. Les représentants des zones d'un même diocèse formeront le Conseil diocésain.

3.4.1. Le Conseil Diocésain assurera la représentation du mouvement dans les structures de pastorale diocésaine, s'il le faut au moyen d'une équipe diocésaine.

3.4.2. Le fonctionnement et les attributions du Conseil Diocésain seront définies par le règlement de chaque mouvement".

(b) Les documents cités sont notés CN 69/P ou CN 69/D.

Signification des sigles : C Conseil National de 1969

D Document préparatoire de 1969

Document de délibération

Les documents, CN69, dans leur version originale et intégrale ont été envoyés au Secrétariat Général qui pourra les prêter.

- B) au niveau des villes (et alentours) : "Fédérations" (F) constituées par les coordinateurs élus des "Equipes de Coordination" des lycées et par les responsables des "Equipes de base" isolées (soit parce qu'il n'y a qu'une dans l'école, soit qu'elles existent en dehors de l'école).
Dans cette phase d'évolution de la structure, apparaissent des "Equipes de Fédération" où l'on trouve parfois des étudiants de l'enseignement moyen ou supérieur. Ces étudiants du niveau supérieur sont considérés comme cadres du mouvement élus par les personnes qu'ils coordonnent.
- c) au niveau diocésain : "Equipes diocésaines" (ED), structure de transition (a) jusqu'à ce que soient constituées les Fédérations. Dans l'avenir, elle aura seulement comme fonction d'assurer la liaison avec les structures diocésaines. Elle est élue par le Conseil Diocésain du mouvement (b).

Celles qui existent actuellement sont composées par des militants de base élus par des équipes JEC du diocèse ou composées par des étudiants de l'enseignement moyen ou supérieur qui ont été élus par les équipes du diocèse comme cadres du mouvement. Par ci par là, il y en a encore qui ont été nommées par l'évêque directement ou sur proposition de l'aumônier.
Du document sur la structure du mouvement (CN 69/D.9) :

"2.1. Ces équipes doivent se regrouper et se coordonner toujours dans la forme qu'elles jugent la plus favorable à l'action à développer.

2.2. Cette coordination sera faite au plan de l'école par

Notes:

(a) : En se rapportant au renouvellement des structures du mouvement, le CN, dans les dispositions finales du document CN 69/D.9- structure - affirmait :

"Dispositions finales :

I.1. Les principes qui précèdent sont des points à atteindre graduellement. On ne peut pas oublier qu'ils ne seront valables que s'ils surgissent naturellement et d'après les besoins des gens. Il ne s'agit pas de les imposer, même si on les considère souhaitables, mais de mettre la structure au service du milieu. Ils surgiront d'après un processus dynamique, plus ou moins lent au cours duquel ils pourront acquérir des aspects nouveaux et qui leur seront propres.

I.2. Le prochain CN devra se prononcer sur l'application de ces dispositions compte-tenu de l'expérience du mouvement.

2. Les équipes diocésaines doivent promouvoir la nouvelle structure, s'efforçant de la mettre en marche jusqu'au prochain CN. Jusque là, dans cette situation de transition elles assumeront la coordination de l'action des EB et des EC."

(b) Cf. note (a) de la page 208.

les équipes de coordination et au plan local par les équipes de fédération.

a) Quand à l'intérieur de la même école existent plusieurs équipes de base, cette coordination sera obligatoire.

b) Au niveau de fédération, on peut faire la coordination des équipes de base isolées.

2.2.1 La fédération sera créée par l'initiative des équipes. //

2.2.3. LE SOUTIEN DU MOUVEMENT

Parallèlement aux équipes de coordination, existent des structures de "soutien" au mouvement.

. L'équipe nationale, dans sa mission de "soutien".

"5.3. L'équipe nationale a une tâche de soutien direct ou indirect aux équipes de base" (CN 69 / D.9) .

. Les équipes de "soutien" de la zone dont la fonction est d'aider et non pas de coordonner ou de diriger (l'aide est donnée par des textes, rencontres, et réflexions faites avec les équipes de base et avec les niveaux de coordination):

"3.1. Dans le cas où il y a une identité de caractéristiques socio-culturelles dans une même région, les différents niveaux de coordination se grouperont dans un but de soutien par zone.

3.1.1. La division par zones sera établie chaque année par le conseil national ou par l'équipe nationale, par délégation de celui-ci.

3.2. Dans chaque zone il y aura un responsable de zone, élu par les différents niveaux de coordination compris dans la même zone. Si les niveaux coordinateurs sont présents au Conseil National, l'élection sera faite au cours du même conseil.

Ce responsable réunira autour de lui des personnes qui constitueront avec lui l'Equipe de "Soutien" de la zone, extension de l'EN dans la zone. Cette équipe aura comme but de fournir aux équipes de base et aux différents niveaux de coordination toute l'aide dont ils auront besoin dans une ligne d'attention et de réponse à leurs nécessités et avec un but de "soutien" à une réflexion orientée vers l'évolution du mouvement.

3.3. Dans le cas où la constitution des équipes de soutien n'est pas possible selon les directives supra, il revient à l'équipe nationale de les constituer".

2.2.4. L'EQUIPE NATIONALE

Du document sur les structures :

"5. Equipe nationale (EN)

5.1 L'équipe nationale est élue par le conseil national; il y aura toujours une liste de candidats proposée par l'équipe nationale sortante.

5.1.1. Si l'équipe nationale, au cours de l'année, trouve nécessaire de coopter de nouveaux membres

, elle devra consulter le mouvement, sur ce sujet.

(suite à la page 237').

NOM	AGE	ETUDES	TEMPS DANS 14E.N.	FONCTION
ABILIO ANCA HENRIQUES	18	UNIVERSITÉ de Lisbonne 2ème économie	11 mois (a) (i)	TRESORIER
AFONSO CARLOS DA SILVA COSTA	19	UNIVERSITÉ de Lisbonne 1ère économie	11 mois (a)	COORDINATEUR (Eq. Red. SI) (g) (e)
ALVARO CORDEIRO DAMASO	20	UNIVERSITÉ de Lisbonne 1ère année de droit	23 mois (b)	ZONE 3 CLUL 21 (f)
AMELIA MARIA PINA SOARES	18	UNIVERSITÉ de 1ère ingénieur Lisbonne	11 mois (a)	Cadets ZONE 4
ANTONIO JOSE G. FERREIRA	18	UNIVERSITÉ de Lisbonne 1ère médecine	11 mois (a)	ZONES 6/8
ARLETE TAVARES DA SILVA	19	LYCEE 7ème année (bac)	11 mois (a)	Eq. Red. SI(g) ZONES I/2
LUIS FERRO MENESES	18	UNIVERSITÉ de Lisbonne 1ère ingénieur	11 mois (a)	ZONE 3 (Eq. Red. SI) (h)
LUISA TEOTONIO PEREIRA	17	LYCEE 7ème année	23 mois (b)	RELATIONS INTER- NATIONALES
MARIA S. FRANCISCO SOARES	18	UNIVERSITÉ de Lisbonne 1ère ingénieur	11 mois (i) (a)	ZONES 8-11. Cadets Écoles Normales
MARIA TERESA CASTANHEIRA COSTA	19	Cours supérieur de PSYCHOLOGIE	7 mois (c)	ZONES 3/5 Eq. Red. SI(g)
P. ORLANDO ANDRADE LEITÃO	46	_____	5 ans et 10 mois (d)	AUMONIER (Zone 10)

Pour les notes, voir la page 411

(suite de la page 235)

5.2. Si un membre de l'équipe nationale l'abandonne au cours de l'année, ce fait devra être communiqué au conseil.

5.2.1. Est fonction de l'équipe nationale la planification et l'organisation du travail au Conseil National.

5.2.2. Ses responsabilités sont aussi une fonction exécutive du programme établi par le Conseil National, une fonction de coordination, de dynamisation et de réflexion sur l'activité et l'expérience du mouvement et une fonction représentative du mouvement au plan national et international, comme organisme élu par le Conseil National.

5.3. L'équipe a une tâche de soutien direct ou indirect aux équipes de base.

5.4. Pour cela, l'équipe nationale peut promouvoir la création de plusieurs équipes de service spécialisées, ayant un caractère de suppléance, des équipes de "soutien".

2.2.4.1 L'EQUIPE NATIONALE 1969/70

Notes au tableau de la page 236:

- (a) Elu par le CN le 10.09.70
- (b) Elu par le CN en septembre 1969 et réélu le 10.09.70
- (c) Intégrée à l'équipe nationale par cooptation de cette même équipe le 14.10.70, approuvée après par le mouvement
- (d) Nommé pour la charge d'aumônier national de la JECF le 09.10.64 et de la JEC le 27.09.67. Sera remplacé au mois de sept. 1970.
- (e) Il a aussi comme fonction la représentation du mouvement aux Conseils Nationaux de l'ACP.
- (f) Fait le lien entre l'EN et l'équipe de rédaction de CLUBE 21.
- (g) Eq. Red. S.I. = Equipe de rédaction du "Serviço de Informação"
- (h) Rédacteur en chef du S.I.
- (i) Collaborait avec l'EN pendant l'année de 1968-1969.

-La durée souhaitable pour l'engagement dans l'EN est de 2 ans; mais souvent les membres de l'EN ne restent que pendant une année.

-L'Equipe Nationale n'a pas de membres permanents.

2.2.4.2 ELECTION DE L'EQUIPE NATIONALE

L'Equipe Nationale est élue par le Conseil National parmi les personnes présentées dans une liste au même conseil. Tout membre du conseil a le droit de présenter des candidats. La liste de personnes présentées doit être communiquée à la Junta Central de l'ACP, qui doit la présenter à la hiérarchie pour homologation préalable (réglement approuvé le 21 juillet 1970)

2.2.4.3 ORGANISATION INTERNE DU TRAVAIL

- Les réunions de l'EN ont lieu chaque semaine.
- Les responsabilités sont distribuées entre les membres de l'équipe (cfr. tableau supra 2.2.4.1).
- Les contacts avec les différents niveaux de coordination sont faits : -directement : par des visites, correspondance, publications et circulaires spéciales.
 - indirectement : par les équipes de soutien décrites en 2.2.3. et qui pour certaines zones (1, 2, 6, 7, 9), ont

déjà commencé à fonctionner.

A l'intérieur de l'EN, la responsabilité des contacts avec les zones ou avec les équipes respectives de soutien/éventuellement; est distribuée selon le tableau supra (cfr. 2.2.4.1.)

- Secteurs spécialisés :

- CADETS
- INSTITUTEURS
- BULLETIN de MILITANTS : Serviço d'Informação (cfr. n.2.3.1.1.B)
- RELATIONS INTERNATIONALES
- TRESORERIE
- CONTACTS AVEC LES AUTRES MOUVEMENTS DE L'ACP

ces secteurs sont confiés à une personne ou à une commission de l'EN;

les décisions prises par ces commissions doivent être présentées et approuvées par l'EN

- Commissions ad hoc pour des cas spéciaux:

par ex. rédaction de publications spéciales, préparation d'un camp de vacances ou d'une rencontre régionale, etc.

2.2.5 CONSEIL NATIONAL

4. Conseil National

4.1 Le CN est l'organisme suprême du mouvement.

4.2 Le CN a comme objectif :

- a) définir l'orientation générale et la vie interne du mouvement.
- b) être témoin d'Eglise dans le milieu étudiant national.

4.3 Le CN est composé de la façon suivante :

4.3.1 Chaque EB isolée (équipe autonome) ou fédération aura une voix.

4.3.2 Les fédérations qui coordonnent plus de 10 EB auront deux voix.

5. L'EN est responsable de l'organisation et planification du travail du CN.

-Le CN se réunit ordinairement une fois chaque année.

-le fonctionnement du conseil se réalise par des réunions plénières et par des travaux en commissions élues par le Plenum. Ces commissions doivent présenter au Plenum des documents pour discussion et vote concernant les points de travail d'après l'expérience de leurs membres et sur l'ensemble des documents présentés au conseil par l'équipe préparatoire (= l'équipe nationale ou une équipe à qui l'EN a délégué cette fonction (a);

(a) Cf. page suivante.

Note (a) du 2.2.5. (Conseil National)

Pour mieux comprendre la méthodologie, nous transcrivons un extrait du document concernant la méthodologie du dernier Conseil National :

" Les travaux du Conseil se dérouleront de la façon suivante :

1. L'Equipe préparatoire présentera au Conseil national un rapport d'analyse de la situation du milieu.

2. La critique du rapport, l'établissement des rapports de la situation des zones, la définition de l'orientation générale du mouvement et la définition de la ligne d'action pour 1969/70 sera réalisée par des commissions de zones constituées par tous les éléments du mouvement présent au CF 3 de chacune des zones selon lesquelles on avait divisé le pays à des fins de soutien.

2.2. Pour coordonner le travail des commissions de zones et pour établir la synthèse de leurs travaux, il y aura une commission d'orientation formée des coordinateurs élus par les commissions de zone.

3. La commission d'orientation présente au Conseil un rapport final de la situation du milieu, lequel, après discussion, sera le point de départ des commissions de zone pour discuter et définir l'orientation du mouvement.

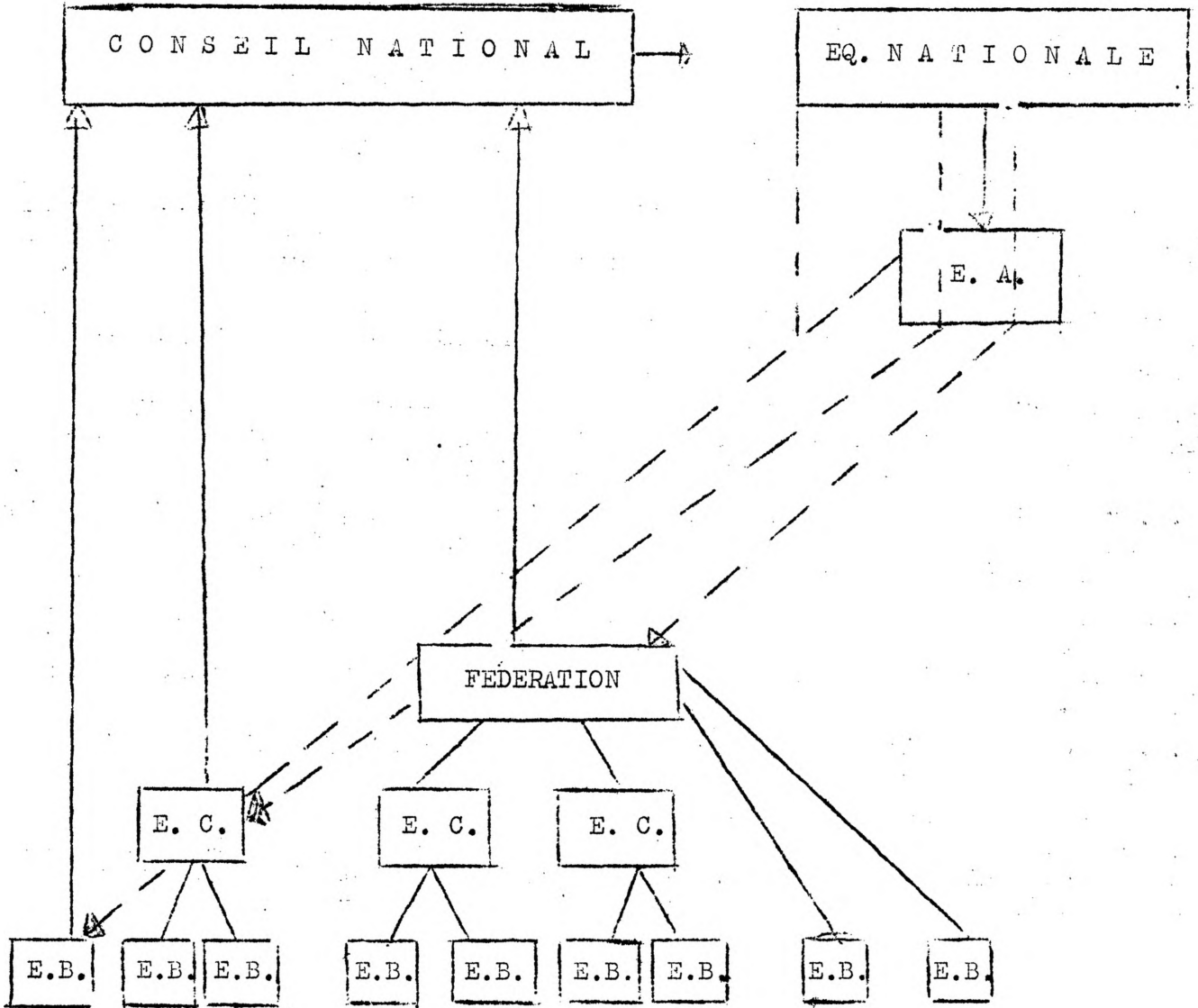
4.1. " partir de la discussion des commissions de zone, la commission d'orientation devra élaborer une synthèse présentant une proposition d'orientation du mouvement à moyen terme et la ligne d'action à développer en 1969/70.

5. L'équipe préparatoire présentera au CN un rapport sur la vie interne du mouvement, comprenant un ensemble de documents traitant de façon descriptive et critique les différents points de celle-là et présentant des suggestions à propos.

5.1. Chacun des points de l'ordre des travaux fera l'objet d'études d'une commission élue par le Conseil.

5.3. Les commissions apprécieront le rapport de la vie interne du mouvement et présenteront des propositions d'action pour chacun des points de l'ordre des travaux qui les concernent. Ces propositions seront discutées et votées en assemblée pour chacun des points de l'ordre des travaux".

2.2.6 SCHEMA DE LA STRUCTURE DE LA JEC



2.3. PUBLICATIONS

2.3.I. Régulières

2.3.I.1. Au plan national

A - CLUBE - 2I - Revue mensuelle (a), tirage actuel de 5000 exemplaires ; elle s'adresse au milieu étudiant en général.

- Elle est dirigée par une équipe responsable qui a la confiance de l'équipe nationale. L'équipe actuelle est composée de Nuno da Silva Miguel (médecin stagiaire, ancien président de la JEC), et Carlos Morais Magro.

B - Service d'Information - (S.I.)

- Bulletin mensuel; tirage : autour de 130 exemplaires adressés aux militants du mouvement.

- Il est rédigé par une commission de l'équipe nationale (équipe de rédaction du S.I.); le coordinateur de cette commission (rédacteur en chef) est Luis Ferro da Silva Meneses, de l'EN.

- Le sommaire de chaque numéro est préparé par l'équipe de rédaction et présenté à la réunion plénière de l'EN, où il est discuté et approuvé définitivement.

- Le Conseil National qui l'a créé a défini ses objectifs de la façon suivante :

- . permettre une véritable connaissance des événements nationaux falsifiés par la presse
- . fournir des éléments de réflexion sur les problèmes du pays
- . permettre la connaissance mutuelle des expériences des équipes de base.

C - Cahiers de Réflexion - (qui ne paraît plus)

2 numéros en 1967/68

1 numéro en 1968/69

- bulletin de militants adressé exclusivement à ceux-ci pour les soutenir dans leur travail d'animation du milieu étudiant ; il contenait une série d'éléments d'information, pistes pour l'action et la réflexion.

- rédigé par une commission de l'EN (équipe de recherche 1967/68; équipe ad hoc 1968/69)

2.3.I.2. "ux plans diocésain, régional et local.

Braga / Porto / Coimbra / Lisbonne

- Ia4 - (qui ne paraît plus)

. bulletin d'information, d'échange d'expériences et de soutien à la base, destiné à la zone A, qui, en 1968/69 couvrait les diocèses de Braga, Coimbra, Porto et Lisbonne.

- tiré à 25 exemplaires

- réalisé par l'équipe de soutien à la base, de cette zone.

Note (a) Selon l'avis du Conseil national de 1967 on devrait publier six numéros annuels (pendant l'année scolaire) ; en réalité on n'a jamais réussi à le faire, malgré que nous en soyons à la troisième année de publication.

Tirages : no 4 - 15 000 exemplaires
no 5 - 8 000 exemplaires
no 6 - 5 000 exemplaires
no 7 - 5 000 exemplaires

"Informação"

- . pour les militants de base
- . tirage : autour de 100 exemplaires.

Objectifs :

- . connaissance mutuelle du travail effectué dans les différents lycées.
- . information sur le milieu étudiant (spécialement universitaire et lycéen), ouvrier et rural, et sur les réalités portugaises dans le domaine religieux, politique, économique et social.
- . diffusion de techniques d'action et de pistes d'action militante dans le milieu.

Parution: irrégulière

- 2 numéros en 68/69
- 4 numéros en 69/70

PORTO :

"Diálogo"

- . 1er numéro paru en 1969/70
- . organe d'information de l'activité du mouvement à tous les niveaux.

CASTELO BRANCO :

"Informação documental"

- . un numéro paru en 1970
- . a fourni des éléments de réflexion sur la liberté
- . ne paraît plus car il a provoqué des heurts divers.

"Revelação"

- . un numéro paru en 1970
- . éléments pour une réflexion sur Dieu.

2.3.2 Spéciales

Au cours des deux dernières années différents éléments soutenant le travail des militants et provoquant une réflexion dans les équipes de base sur le rôle de la JEC et sur les problèmes du milieu. C'était, soit des documents de Conseils Nationaux, diocésains et de zones, soit des documents de travail pour les réunions des équipes de base.

- Documents de 2ème camp de vacances national.
 - . Evangile et violence ~ 2 dossiers avec des textes divers et un dossier comprenant la doctrine de l'Eglise sur ce sujet.
 - . Bases communes de la JECI
- Documents de la Fédération de Porto
 - . Pour une étude du décret 47.311
 - . Etude sur la M.P.
 - . Pour une étude de l'esprit d'association
- Documents de l'équipe diocésaine de Braga.
 - . "Servindo" ~ sur les objectifs de la JEC
 - . de l'individualisme à la communauté
 - . quelques lignes concrètes d'actions.

2.4. RELATIONS DU MOUVEMENT

2.4.1 Au plan national

2.4.1.1 Avec les autres mouvements de l'AC.

A- De la part de l'équipe nationale

.régulières : Conseil National de l'action catholique (avec des réunions mensuelles - où sont présents les présidents de tous les mouvements - et avec des réunions plénières, deux ou trois fois par an, où sont présents les présidents de tous les mouvements de l'AC et ceux des ~~Juntas~~ Juntas diocésaines de l'ACP.

.sporadiques : dialogue sur des sujets spécifiques; par ex: l'insertion des pré-adolescents étudiants dans l'AC a été récemment un sujet de dialogue entre JAC/F, JEC, JOC, JOC/F, LIC/F;

B- De la part des autres niveaux du mouvement.

.régulières : Au niveau diocésain par les conseils diocésains de l'AC.

.sporadiques : Avec d'autres mouvements de l'AC, il y a, dans quelques diocèses, collaboration, réunions communes, etc. cette collaboration se fait spécialement avec les mouvements ouvriers après le Conseil National de la JEC de 1969.

2.4.1.2 Avec les autres mouvements (pas d'AC).

A- De la part de l'équipe nationale - nulles

B- De la part des autres niveaux du mouvement.

Dans quelques diocèses, il y a au niveau diocésain et de base, des relations avec les Conférences de St Vincent de Paul pour la réalisation de rencontres communes.

2.4.2. Au plan international

a) Relations avec d'autres mouvements JEC.

a.1 Espagne

- 1964/65 - Visite à la JEC de la présidente nationale espagnole (Paquita Laguna) :
- 1965/66 - Participation de la responsable de JEC media espagnole (Milagros Recio) au conseil national de la JECF, tenu à Fatima.
- 1967/68 - Participation de 4 personnes de la JEC/F portugaise dont l'animateur national, au "Pleno de la JEC" espagnole où l'on s'est engagé à intensifier les contacts entre les deux pays (Madrid, nov. 67)

- 1968/69 - Comité Européen de Bruges (Belgique, Avril 1969) - on a renouvelé l'engagement ci-dessus:
- 1969/70 - Le Conseil national de la JEC Portugaise (sept. 1969), a adopté à l'unanimité, au sujet de la situation actuelle de la JEC media espagnole, les propositions suivantes:

- a) - Le Conseil National, après avoir eu connaissance de la situation présente de la JEC espagnole, exprime un vote de solidarité envers celle-ci, lequel doit être présenté aux Evêques portugais. Il demande au mouvement espagnol s'il croit opportun et convenable que celui-ci soit aussi envoyé aux Evêques espagnols.
- b) - Développer l'échange d'expériences et de documentation au niveau des équipes nationales et, si possible, au niveau des équipes des villes frontalières.

Ces deux propositions ont déjà été concrétisées, en partie par l'envoi du document cité ci-dessus aux évêques portugais, la JEC espagnole ayant trouvé nuisible à ses efforts pour rétablir des relations avec la Hiérarchie l'envoi du document aux Evêques d'Espagne. Une autre forme concrète est l'échange fréquent de documentation entre les deux pays. On n'a pas encore eu des contacts bi-latéraux sauf pendant les réunions internationales où participent les deux mouvements.

a.2 Belgique

- 1947 - La JECF participe à la semaine Nationale d'Etudes, en Belgique.
- 1968 - D'après les contacts établis à la / 68 (Natoye, Belgique) l'équipe régionale de JECF de Bruxelles propose à l'équipe diocésaine JEC/F de Lisbonne un travail en commun, sous forme d'un "jumelage" des deux équipes. Cependant, cette initiative n'a pas encore été concrétisée.
- 1969 - a) - On a encore contacté quelques éléments de la JEC belge pendant le SW 69. Et, un mois après, la fin de celle-ci, une jeune fille universitaire, mais responsable régionale de la VKSJ flamande, a participé, en observatrice, et à titre personnel, au Conseil National JEC (Cernache, Coïmbra, 1969). Cela a permis un contact personnel très important au point de vue "échange" d'expériences, et aussi une information plus détaillée et concrète de ce que vivent et font les jeunes et la JEC des deux pays; A la fin du Conseil, celui-ci a approuvé, à l'unanimité, la proposition suivante:
"En profitant de la présence d'Agnes Bonéfaes (de la VKSJ belge) dans ce conseil, et des quelques contacts établis à la SW 69 avec des jeunes belges, on propose:

- un échange de collaboration en ce qui concerne des articles d'information sur la vie du mouvement dans les deux pays".

b) - Faisant suite à cette proposition, on a publié, en Belgique, dans les journaux des mouvements wallons et flamands, quelques articles sur la JEC Portugaise.

c) - En profitant de ce même voyage, Agnès Bonefaes a aussi participé de Vacances Diocésain de Lisbonne (Estoril, septembre 1969)

d) - La JEC de Wallonie a payé en partie les frais de voyage de deux participants portugais à la Commission Secondaire-Aînés Luxembourg, Novembre 1969.

a;3 Allemagne

1968/69) Suite à la 68, où l'on a fait la connaissance de Jürgen Linden, la correspondance commence à être un peu plus fréquente, surtout après la réunion de la Commission Secondaire-Aînés à Genève (Suisse) Janvier 1969.

b) On continue les contacts pendant le Comité Européen (Bruges, Belgique, Avril 1969).

c) Un membre de l'équipe nationale, Pedro Sousa e Silva, envoie un article sur la situation de la JEC au Portugal; l'article est publié dans la revue du mouvement allemand.

1969/70 a) Pendant la 69, quelques membres de la JEC portugaise ont fait un petit rapport sur la situation du pays en général, et aussi de la JEC, devant deux membres de l'équipe nationale au NB-JG: (Gérald et le P. Kriesing) et Jürgen Linden, responsable allemand des relations internationales.

Lors de cette petite rencontre, on a vu qu'une collaboration entre les deux pays était nécessaire et qu'il fallait y penser immédiatement.

b) Continuation des contacts pendant la réunion de la commission secondaire Aînés (Luxembourg, novembre 1969), la nouvelle revue allemande "PRISMA" demande la collaboration de membres de la JEC portugaise.

c) On prépare la participation de 15 responsables de la JEC portugaise à un séjour en Allemagne pendant une quinzaine (Mars 1970)

Cette proposition a été rejetée par l'équipe nationale, car il fallait demander les subsides pour les voyages à l'Etat portugais, à travers la "Juventude Portuguesa", mouvement de jeunesse idéologiquement totalitariste et pédagogiquement militariste créé et soutenu par le gouvernement, auquel la JEC portugaise s'oppose de plus en plus, depuis notamment le Conseil national de 1969;

a.4 Uruguay

1969/70 - Les contacts avec ce pays, à la suite d'autres plus superficiels avec le SLA depuis le Conseil Mondial de Montréal, (1967), ont commencé seulement cette année-ci, et ils se résument à un échange fréquent de documentation, et à quelque correspondance.

b)- Relations avec le Secrétariat régional européen de la JECI:

La JEC portugaise a été visitée trois fois par les délégués européens du mouvement :

1965, été - Rudolf Hermann (contact quelque peu superficiel, seulement avec la présidente nationale et l'aumônier national JECF).

août-septembre 1968 - Leonardo Aragon (a participé à la session nationale de vacances et au conseil national tenu à Gouveia)

avril-mai. 1970 - Visite de Leonardo Aragon

De son côté, la JEC portugaise a participé (avant 1967, il n'y avait que la JECF à être en relation) aux réunions suivantes, au niveau européen :

b.1)- Sessions d'étude :

Session secondaire à Madrid, 1963; France en 1964; "week-end" d'étude sur les cadets, Bruxelles, mars 1966; Session théologique à Salzbourg, septembre 1968.

b.2)- Comités européens :

Salzbourg, septembre 1966 (en observateur); Montréal, (Canada), août 1967;
(Comités pendant le Conseil Mondial; Luxembourg, en septembre-octobre 1967; Bruges, en avril 1969; Toledo, en avril 1970.

b.3)- Summerweeks :

1967: En Allemagne. 1968 : un portugais est responsable de carrefour en Belgique (Natoye); 1969: un portugais est responsable de carrefour en Italie (Rocca di Papa), où la JEC portugaise a été élue pour aller parler au Pape à Castelgandolfo et à Mgr. Poupard de la Secrétairerie d'Etat.

b.4)- Commission secondaire - aînés :

Luxembourg: septembre 1967 (pendant le comité)- Natoye (Belgique), décembre 1967 - Genève: janvier 1969;- Bruges: avril 1969 (pendant le comité) - Luxembourg: novembre 1969 - Toledo: avril 1970 (pendant le comité).

b.5)- Commission Summerweek :

Bruges: avril 1969 (pendant le comité).

. De plus, la JEC portugaise a eu des rapports assidus avec tout le travail européen, surtout pour ce qui concerne :

- + La correspondance fréquente, surtout avec le Secrétaire européen (Léonardo Araçon), l'aumônier européen (Père Blitz) et la responsable de la commission secondaire aînés (Maddie Geerts);
- + La réception de circulaires, rapports, plans d'avenir, etc. dont les Lettres au Comité;
- + L'envoi régulier au secrétaire européen, à l'aumônier européen et à la responsable de la Commission secondaire-aînés (avec moins d'intensité pour celle-ci, à cause des difficultés de langue) des circulaires et documents importants de la JEC portugaise.
- + La demande de participation des militants de base, pour la préparation des réunions au niveau européen (en leur demandant de répondre à de petits questionnaires y touchant)

c)- Relations avec le secrétariat général de la JECI :

Le secrétariat général nous a visité deux fois, toujours par l'aumônier général (P. Buset en 1963, P. Sena en janvier 1965).

De notre part, la JEC portugaise a eu ou profité des contacts et réunions suivants, à l'échelon mondial :

- c.1) Session Mondiale d'étude et Conseil Mondial à Montréal (Canada), juillet-septembre 1967. C'est à la veille du Conseil le 4 août 1967, que la JECF portugaise a été admise par le secrétariat général comme mouvement collaborateur de la JECI.
- c.2) Réunion de tous les participants de la JEC au 3ème Congrès Mondial pour l'Apostolat des Laïcs, promue par le secrétariat général.
- c.3) Contacts avec le secrétariat général à l'occasion de sessions et comités au niveau européen, dont la session théologique à Salzbourg en 1966 et les comités de Bruges, 1969 et Toledo, 1970.

En plus de cette forme de participation: - on a reçu régulièrement toute la documentation envoyée par le secrétariat général, mention spéciale faite des Lettres au Conseil (dont on a profité pour publier des articles qui en étaient inspirés, soit au bulletin de l'Action Catholique Portugaise, soit au "Service d'Information", pour les militants JEC).

- on a échangé de la correspondance; surtout pendant le mandat de Pacco del Campo;

- on a envoyé des circulaires et documents importants de la JEC portugaise au secrétariat général (presque toujours au nom du P. Sena, puisqu'étant brésilien, il parle le portugais comme langue maternelle).

d)- D'autres contacts internationaux de la JEC Portugaise :

d.1)

1946 - Congrès de la FMJECF (la JECF portugaise y participe)

- d.2)
octobre 1951 - 1er Congrès Mondial pour l'Apostolat des Laïcs (Rome)
- d.3)
avril 1953 - Session d'études européennes, à Gand (Belgique), promue par les FMAJEC et FIJC, sous le patronage du Conseil de l'Europe.
- d.4)
octobre 1967 - 3ème Congrès Mondial pour l'Apostolat des Laïcs (Rome)

e)- La JECI et les militants de base.

Voilà un problème important. En fait, la JECI existe, elle travaille avec les Mouvements, mais ce qui est curieux c'est que... la plupart des militants de base ne connaissent ni son existence, ni son travail. Sauf quelques personnes, une dizaine environ, qui ont participé aux réunions internationales.

Chez nous, les contacts avec la JECI s'étaient établis presque uniquement par l'équipe nationale, mais le bénéfice retiré de ces contacts ne descendait pas à la base. Consciente de la faiblesse d'un pareil travail soit disant international, l'équipe nationale a présenté ce problème au Conseil National 1969 (Cernache, Coimbra, septembre 69). Celui-ci alors, a adopté à l'unanimité les propositions suivantes :

- a) Que les équipes de base soient renseignées sur la JECI, à travers un document (...).
- b) Que les équipes diocésaines profitent de quelques-unes de leurs activités générales, notamment les Conseils diocésains pour susciter un intérêt personnel des militants au sujet de la JECI.
- c) Qu'on active la participation des membres portugais qui puissent offrir une certaine garantie de continuité dans le Mouvement, dans tout le travail international notamment dans le Conseil Mondial de Londres, juillet-août 1970.
- d) Qu'on active la participation de militants de base dans les SW et qu'on fournisse au Mouvement un rapport sur les points les plus importants de chacune d'entre elles.
- e) Que la réponse à l'Enquête Préparatoire à la Session Mondiale, envoyée à l'équipe nationale pour préparer le Conseil Mondial 1970, soit élaborée d'après quelques consultations faites à la base. Qu'on fasse de même à propos de toutes les activités pour lesquelles la JEC portugaise est invitée.
- f) Qu'on profite du "Service d'Information" créé par ce Conseil National pour diffuser quelques informations sur tous les événements au niveau européen et mondial, ayant trait à la vie des étudiants et censés être importants pour la croissance en tant que personnes et en tant que militants, des jeunes liés

au Mouvement.

- g) Qu'on fasse toutes les démarches pour que la JEC portugaise puisse devenir Mouvement Membre de la JECI, lors du prochain Conseil Mondial à Londres."

Nous croyons que toutes ces propositions sont vraiment importantes, car elles marquent une nouvelle période dans nos relations internationales : celle où les militants commencent à prendre conscience de la dimension internationale du Mouvement, et où ils commencent à vouloir s'en occuper eux-mêmes.

2.5 FINANCES DU MOUVEMENT

2.5.1. Origine des fonds de l'Equipe Nationale:

- . Contributions des équipes
- . Dons - spécialement des aumôniers
- . Subside - sous la forme de salaire payé à un fonctionnaire de bureau à mi-temps, par la Junte Centrale de l'ACP.

Façon selon laquelle est calculée la contribution de chaque équipe:

L'équipe Nationale présente au Conseil un budget; les responsables des niveaux coordinateurs présents au Conseil l'examinent et partagent entre eux le montant de ce budget selon les possibilités de contribution de chaque équipe. Le budget définitif établi de la sorte, est approuvé par le Conseil.

Ensuite les dites équipes, en accord avec les équipes de base qu'elles coordonnent, partagent entre elles un total égal à l'importance dont elles ont besoin pour leurs frais, y comprise la somme promise au C.N.; chez chaque équipe base l'argent est obtenu de la façon la plus favorable (une cotisation obligatoire ou non, de montant fixe ou variable, etc.).

A leur tour les différents niveaux coordinateurs cherchent à obtenir des fonds à travers des initiatives publiques (p.ex.: sessions de musique, théâtre, etc.).

En ce qui concerne ce sujet nous transcrivons un extrait du document de l'organisation bureaucratique, approuvé par le CN de 1969 (CN69/D.12):

"I - Finances:

1. Le Mouvement a comme ressources financières la contribution des équipes base, les recettes de publications et d'autres recettes éventuelles.

2. A chaque Conseil National l'Equipe Nationale doit présenter le bilan l'année précédente et le budget pour celle qui commence. Le montant nécessaire à pourvoir le budget est réparti, en Conseil par les équipes qui constituent le mouvement.

3. Pour se procurer des moyens, chaque équipe établira les procédés qui lui paraîtront les plus indiqués, ayant toujours le souci de sauvegarder l'autonomie, la liberté et l'indépendance de la JEC".

Responsabilité de la gestion financière du mouvement

La responsabilité de la gestion financière du mouvement à chaque niveau appartient à l'équipe de coordination à ce même niveau.

Au plan national elle est à la charge de l'Equipe Nationale, dont le trésorier s'occupe spécialement.

2.5.3. - Bref aperçu des difficultés et problèmes financiers. Solutions envisagées

La JEC Portugaise lutte toujours avec le même problème: les finances. Cette année-ci (1969-70), on a pensé que la question était si grave, qu'il fallait trouver, à tout prix, une solution. On décida alors de le présenter très sérieusement au Conseil National.

La session fut longue et fatigante. A la fin, on n'avait pas encore réussi à distribuer par les diocèses présentes la somme de 9.109\$10 (= + 1586 FF). On décida finalement que cet argent serait trouvé par toutes les équipes, indépendamment de l'engagement précis pris par chaque diocèse.

On a alors commencé l'année 1969/70 avec deux sortes de problèmes, au point de vue financier:

1. Recevoir tout l'argent promis par les équipes diocésaines au Conseil National 1969;
2. Trouver la somme citée ci-dessus, et encore d'autres, pour faire face à des dépenses pas prévues dans le budget général de l'équipe nationale, approuvé par le Conseil national 1969.

Analysons ces deux problèmes:

1. Quant au premier, on constate que les équipes diocésaines ont pris cette question en mains beaucoup plus sérieusement qu'auparavant. L'équipe nationale a, conséquemment, reçu un peu plus d'argent que l'attendu.
2. Le second problème est un peu plus complexe, car, outre le déficit initial de 9.109\$10 déjà cité, il faut ajouter d'autres dépenses, notamment:
 - * Le subside qu'on attendait (le Conseil avait décidé de le demander) de la Junta Central de l'Action Catholique Portugaise, ne nous a pas été donné, car la Junta a aussi ses difficultés financières à elle. Cela signifie que le déficit initial a augmenté de 10.852\$30 (= + 2004 FF).
 - * La dépense faite (et à faire) avec le "Service d'Information" (publication de l'équipe nationale pour les militants.)

Pendant cette année la JEC portugaise a donc vécu, en grande partie, de dons des aumôniers (national et quelques diocésains), sans arriver à pouvoir régler une très grande dette, qui vient du passé.

On n'envisage d'autre solution que d'essayer, au Conseil National 1970, de parvenir à mettre le Mouvement encore plus sérieusement en face de la situation. Des solutions concrètes ne sont pas encore en vue.

SERVICES DU MOUVEMENT.

Le mouvement ne maintient pas de services dressés au milieu étudiant, soit au plan national (comme le Club 21) soit au plan diocésain ou de base; cependant certaines initiatives de mouvements sont ouvertes à un grand nombre d'étudiants: des camps, des colloques, des récollections.

3. METHODES DE TRAVAIL, VIE ET ORIENTATION DU MOUVEMENT

3.1. Mouvement, militants, équipes.

3.1.1. Le Mouvement :

- Du document D.4. du Conseil National 1969 :

"La JEC est un mouvement responsable de l'évangélisation du milieu étudiant de l'enseignement secondaire donc il doit correspondre aux nécessités et exigences de ce milieu-là, qu'on ne devra considérer comme étant fermé sur soi-même, mais intégré dans la communauté locale, nationale et internationale.

Les militants jécistes réalisent leur tâche :

- en découvrant les signes des temps et les appels de Dieu présents dans la vie concrète des individus et de la société.

- en formulant, à la lumière de l'Évangile, un jugement sur la valeur et signification des réalités découvertes.

- en développant une action dynamique individuelle et en groupe au moyen de paroles et d'actions qui soient un témoignage d'Évangile, réponse chrétienne à tous les problèmes des étudiants, de façon à rendre Jésus-Christ présent au milieu étudiant."

La situation réelle analysée à la lumière de ce qu'il désire d'être, est décrite dans 3.5.3.

3.1.2. Le militant; ce qu'il est; sa connexion avec le mouvement :

On considère comme étant membre du mouvement tout étudiant qui fait partie intégrante d'une équipe, directe ou indirectement en rapport avec l'Équipe Nationale (à travers un niveau coordonnateur du mouvement en rapport avec l'EN) et qui doit être reconnue par celle-ci comme étant une équipe de JEC (sans aucune formalité bureaucratique excepté ce qu'on mentionne dans les no 4.1 à 4.3. du document CN 69/D.12, que nous transcrivons ci-dessous :

"Au début de chaque année les équipes-base doivent communiquer à l'EC le nom et adresse de tous ceux qui composent chaque équipe, y compris l'aumônier. Les EC, les fédérations et les équipes d'appui de zone doivent, à leur tour, communiquer au niveau coordinateur immédiatement supérieur, le nom et l'adresse des responsables et de l'aumônier, le nombre d'équipes qu'elles coordonnent et le nombre des militants appartenant à chaque équipe. La EB isolée doit communiquer à l'EN les mêmes éléments. Les équipes de JEC qui surgissent au cours de l'année devront suivre ce qu'on a mentionné dans ce numéro, à mesure qu'elles seront constituées".

Selon le Conseil National (doc CN 69/D4) "le militant est le jeune étudiant qui, grâce à son intégration dans une équipe où il partage non seulement les activités différentes de chacun mais aussi les problèmes personnels, les difficultés éprouvées, le chemin déjà parcouru dans un sens de vérité et de

fraternité, est reconnu

3.4.2.2.Sporadiques

Lamego /Vila Real/Jragança

- .Rencontre des équipes de ces diocèses
- .Février 1969
- .Réflexion sur le travail de JEC

Guarda

- .Rencontre à Covilhã, des équipes de JEC de Covilhã et collèges des environs .-Décembre de 1969

Thèmes

- Le sous-développement
- L'évangélisation
- Position de l'étudiant face à la société

Coimbra

- .Rencontre des équipes de JEC de la ville et des alentours
- ler Mars 1970

- Thèmes -L'athéisme-défi à la foi des croyants

3.4.3Méthode de travail des Sessions

La méthode de travail commune aux séances mentionnées est le suivant: pour chaque thème ou objet de discussion :

- a)-exposition introductive(pas toujours)
- b)-documents de base sur le thème
- c)-questionnaire de base ou quelque chose qui le remplace
- d)-travail des groupes basé sur a)b)c)
- e)-Réunion plénière de synthèse

3.5.PRÉSENCE DU MOUVEMENT DANS LE MILIEU

3.5.1.Façon dont le mouvement est présent dans le milieu

§Le mouvement désire d'être présent au moyen de l'action de ses militants dans le milieu, en éveillant celui-ci et en l'efforçant à répondre à ses problèmes.

§Cette action essaye de se développer à partir de la réalité à tous les niveaux(base, zone, national) et conséquemment, ^{essayer de trouver une} réponse chrétienne aux mêmes problèmes au moyen de l'action des militants dans le milieu.

§En pratique, le mouvement ne s'est pas encore engagé dans cette ligne, soit parcequ'elle est récente, soit par sa difficulté et exigence par rapport à d'autres méthodes encore en usage(en certains lieux presque exclusivement ceux-ci): recollections, réunions de jeunes, dans une partie desquels on réfléchit sur un thème, réunions d'étude, publications de masse, activités strictement religieuses.

3.5.2. Les problèmes du milieu étudiant

La problématique du milieu étudiant - à ne pas désintégrer de celle du Pays - a été déjà analysée au no I du dossier (page 208)

La façon dont les jeunes étudiants portugais la regardent a été étudiée dans un document préparatoire de la Commission Secondaire-~~inés~~ du 7-9 nov. 1969. Là, nous avons écrit :

"I. Quel est le comportement des jeunes ?

Face à la réalité de l'enseignement secondaire on peut regrouper le comportement des jeunes en, disons, trois catégories :

a) La plupart des étudiants reste indifférent aux problèmes qui se posent. En effet, ils ne les connaissent même pas. Devant cette attitude, on peut se demander pourquoi est-ce qu'on étudie ?

Bon. Alors, c'est facile : parce que les parents le veulent, parce qu'on veut apprendre un bon métier, gagner beaucoup d'argent, arriver à une position sociale remarquable. Et le reste ne les intéresse pas.

b) Il y a ceux qui pensent que les choses ne vont pas bien, qu'il y a des problèmes, des injustices. Mais que faire ? C'est si difficile ! Ça ne vaut vraiment pas la peine. Et, après, qu'est ce que les autorités en penseront ? Si on essaie de faire quelque chose ?... Pour ces jeunes, l'ordre c'est "laisser faire, laisser aller"... On discute, mais... c'est tout!

c) Finalement, une petite minorité, poussée par tous les problèmes qui se posent dans le secondaire, essaie vraiment de les combattre, d'y chercher une solution. Evidemment, l'échec est fréquent. Mais il ne faut pas se décourager. Et les initiatives continuent : conseils d'élèves, réunions des jeunes pour discuter de ces problèmes...

Il y a encore un petit groupe de jeunes qui, parfaitement conscients des problèmes, pensent cependant qu'il n'y a rien à faire, la seule solution étant d'émigrer, plus tard.

Ce mouvement de réponse à la réalité du secondaire est né dans les villes universitaires et essaie aujourd'hui de se développer dans les villes plus petites.

Il faut remarquer que ce dernier groupe prétend des réformes, des changements, mais seulement dans l'école. C'est à dire qu'il est encore dans un stade de réformisme, qu'il voit les problèmes du secondaire, indépendamment de ceux de la société.

2. CAUSES

Le comportement des jeunes étudiants du secondaire est informé par toute une réalité politique, économique et sociale du pays, établie il y a 43 ans, et presque inchangée depuis.

Cette situation se manifeste par une ambiance générale de peur, de prudence, d'oubli des problèmes fondamentaux, par tout un peuple dépolitisé, individualiste, mal informé, dompté par l'idéologie gouvernementale, constamment menacé.

C'est dans ce contexte général qu'on doit chercher le "pourquoi" des attitudes des jeunes du secondaire dont on vient de parler. On peut dire que les influences qu'ils subissent le plus directement sont :

a) - les structures scolaires :

Le même but est poursuivi par toutes les structures : diviser les élèves, penser à leur place, les faire taire; à l'école, on peut développer sa mémoire (en apprenant par coeur les matières sans les comprendre), l'obéissance, l'humilité, l'esprit de compétition (être meilleur que son voisin) etc... Ce sont, en effet, les valeurs fondamentales de l'enseignement portugais. Celles-là et pas d'autres, parce que cela convient au gouvernement, et à la classe dominante. Cette situation est maintenue grâce aux programmes dépassés qui prêchent ces vertus à chaque instant, à la discipline rigoureuse, au système des notes, au mouvement de la "Jeunesse Portugaise" (M.P.), fondé et commandé par des militaristes, qui, étant la seule organisation permise à l'école (excepté la JEC, tolérée à cause du Concordat), a le pouvoir d'accaparer à son profit toutes les activités parascolaires des élèves.

b) - les adultes :

Les adultes conditionnent toute la vie des jeunes ; soit les parents (dont la force est évidemment très grande), soit les professeurs et les autorités scolaires, soit encore les prêtres. Cette influence, qui force les jeunes à se taire, à être sages, à oublier leurs problèmes pour ne pas provoquer l'autorité, pour ne pas compromettre leur avenir, est beaucoup plus prononcée dans les villes de l'intérieur (plus fermées, plus en arrière, plus loin des contacts avec le reste de l'Europe).

D'après cette analyse, beaucoup trop rapide, on peut constater que tous les conditionnements n'ont qu'un seul but : maintenir le "statu quo" politique, économique et social, voulu par une oligarchie dominante.

c) L'Eglise :

D'après une enquête chez les élèves d'un grand nombre d'écoles secondaires, la grande majorité se dit catholique. C'est aussi naturel que l'influence de l'Eglise pèse lourdement sur les jeunes.

D'ailleurs, la société portugaise aussi est traditionnellement catholique. Elle le répète à tout moment, et donc, est très considérable la force dont jouissent prêtres et évêques.

Malheureusement, l'Eglise portugaise, loin d'être fidèle à l'Évangile et à son message, coûte que coûte, elle semble plutôt chercher une alliance avec l'oligarchie, ce qui lui permet une vie facile et sans problèmes. Les valeurs "chrétiennes" constamment prêchées par une telle Eglise sont l'obéissance, l'humilité, la résignation...

À tous ces conditionnements, il faut ajouter encore un autre, très important ; presque tous les étudiants portugais sont issus de la bourgeoisie. Faite à leur taille, la culture reçue à l'école aide les étudiants à ne pas se poser de problèmes, étant donné d'autre part qu'ils ont une situation économique et sociale assurée.

Pour ce qui concerne le petit nombre de jeunes qui essaient de "faire quelque chose", leur esprit critique et d'initiative est du à la proximité et aux contacts avec les universitaires et à une plus grande possibilité d'information (échanges avec étudiants d'autres pays, accès aux publications étrangères...)"

Voilà ce que la JEC entend être sa mission. Il faut, pourtant faire attention, car même à l'intérieur du mouvement, pas tout le monde pense comme cela.

En effet la Hiérarchie, la plupart des prêtres, dont beaucoup d'aumôniers du mouvement, et même une grande partie des militants (surtout ceux qui vivent dans les petites villes de l'intérieur du pays) ne sont pas du tout d'accord avec ces lignes d'orientation.

Ils préféreraient une JEC plus orientée vers les choses purement spirituelles, dans une ligne plutôt de conversion individuelle et de perfectionnement personnel des jeunes, que de conversion de tout un milieu avec sa mentalité et ses structures.

C'est pourquoi aussi on a décidé d'intensifier les rapports avec la Hiérarchie, dans une ligne de dialogue et d'essai d'atténuation du décalage à propos de la définition du mouvement même.

3.5.3. - Situation du Mouvement et ses principaux problèmes :

3.5.3.I. Situation Générale :

La situation du mouvement change selon le lieu et souvent en fonction de l'aumônier que l'on a. Nous pouvons, cependant, essayer de mettre en relief quelques problèmes fondamentaux :

A) Où le mouvement existe, mais ne concrétise pas ses objectifs, nous le trouvons dans une des situations ci-dessous :

1. Mouvement formatif, ou bien pour les militants, ou bien pour la masse des étudiants. La formation ayant des notes progressistes ou conservatrices, d'après les lieux, les aumôniers, etc. Là, la JEC est un mouvement de culture et formation chrétienne. Parfois, une espèce d'extension des classes de Religion et Morale, et exploitée, en tant que telle, par son aumônier, qui est, en même temps, le professeur de Religion. Dans d'autres cas, c'est le centre local de culture catholique.

2. Mouvement de conversion individuelle des camarades : dans les réunions, on réfléchit sur des cas personnels et sur la manière d'agir pour obtenir la conversion d'un tel ou d'une telle, en l'amenant à la pratique des sacrements.

3. Mouvement activiste : la ligne d'animation du milieu, approuvée par le Conseil National de Mealhada (1967), n'a pas été bien assimilée ni bien interprétée. On l'a conçue, non comme quelque chose à attendre par le travail militant, en éveillant la masse des étudiants et en agissant dessus, mais comme quelque chose à faire par la JEC elle-même. D'autre part, l'assimilation n'a pas été totale : c'est le point de vue ludique que tout le monde a d'abord et plutôt saisi : rencontres, colloques, jeux sportifs, concours de chansons, clubs de disques, ciné-clubs, etc., et la JEC est alors devenue le centre récréatif local, dont les activités se mêlaient-il le fallait... à des manifestations de type liturgique ou pieux....

B) En d'autres lieux, le mouvement apparaît comme un "proforma". Par exemple, un prêtre a été chargé par son évêque de l'aumônerie de la JEC ; parce qu'elle n'y existe pas encore et parce qu'il ne sait point ce que c'est que la JEC et se garde bien de le dire, il rassemble un groupe de jeunes, en dresse une liste et l'envoie à l'équipe nationale. Quand nous arrivons à contacter ces gars ou ces filles, nous découvrons qu'ils ne savent pas ni ce qu'ils veulent ni ce qu'est, vraiment, le mouvement, ils n'agissent pas, ils ne se rencontrent pas du tout, ils restent jécistes parce que le prêtre leur a demandé d'être jécistes.

C) En plusieurs centres urbains, le Mouvement n'existe plus, parce que l'aumônier, qui en était son grand animateur, a quitté le mouvement ou en fut chassé par l'évêque ; en d'autres cas, parce que l'opposition des autorités locales - civiles, ecclésiastiques ou scolaires - est trop forte pour qu'un groupe de jeunes lycéens puisse lui résister. Dans d'autres encore, parce que c'est l'évêque lui-même qui s'oppose, directement ou indirectement.

D) En général, le mouvement est incapable d'assurer lui-même sa continuité, car le changement et la rénovation des militants sont permanents.

3.5.3.2. Les militants :

Quelques problèmes plus graves :

- vision spiritualiste du christianisme ;
- ignorance des objectifs et orientations du mouvement ;
- Souvent coupés du milieu, faisant de la JEC un refuge pour leur incapacité militante ;
- Non préparés, théoriquement et pratiquement pour agir dans et avec le milieu ;
- Extrêmement limités dans leur action à cause de la pression qu'ils subissent, de la part des autorités scolaires, des milieux fermés de quelques petites villes, leurs familles, etc.

3.5.3.3. - Les aumôniers.

Les aumôniers sont, souvent, les vrais dirigeants du Mouvement.

Leur cheminement personnel vers le sacerdoce, dans une ligne fortement cléricale et l'influence même, que, si l'on n'y est pas très attentif - un adulte - surtout s'il est aimé et admiré - réussit à exercer sur les jeunes, sont les raisons les plus importantes qui sont à l'origine de cette situation.

-- Les aumôniers imposent leur avis, en exerçant, bien de fois, des pressions psychologiques, peut-être inconscientes, mais toujours dommageables pour une option libre et responsable des militants.

-- Ils mènent les réunions avec un mixte de totalitarisme et de paternalisme.

-- Elevés, eux-mêmes, au séminaire, dans une spiritualité de type monastique, ils ne sauront aider les laïcs à découvrir une spiritualité qui leur soit propre, c. ad., d'insertion dans la vie et dans le monde.

-- Ayant reçu une formation doctrinale solide, mais déductive, descendante, plutôt statique que dynamique, ils ne sont pas à même de comprendre la formation dans l'action (quoique, parfois, ils en parlent) et ils tiennent toujours à imposer une formation descendante: cours, retraites, etc.

-- Ils ignorent les vrais objectifs du Mouvement.

-- Souvent, ils sont nommés aumôniers JEC ou assument ces fonctions parce que, en fait, elles sont annexes au poste de professeur de Religion et Morale d'un tel lycée, sans savoir préalablement quel est leur rôle d'aumôniers du mouvement.

-- Il y en a, ainsi, qui sont mal préparés et sans conditions personnelles pour agir auprès des jeunes ou en équipe, soit de militants, soit d'autres aumôniers.

-- Plus ou moins compromis avec les autorités scolaires (ils sont profs, eux mêmes, bien de fois, comme on l'a déjà signalé), ils se trouvent très souvent en tension, bien avec ces autorités-là, bien avec les militants. En effet, ils cherchent à empêcher ou à adoucir les positions ou actions des militants (à cause des autorités) et il faut l'avouer, ils réussissent presque toujours. Ça n'empêche pas que les autorités les soupçonnent, parce que celles-ci trouvent qu'ils sont soit les instigateurs des jeunes, soit très faibles devant ceux-ci.

-- Peu disponibles pour la JEC, parce qu'ils ont trop d'autres fonctions à remplir, parfois incompatibles avec celle d'aumônier JEC, soit matériellement, par manque de temps, soit par divergence plus ou moins profonde d'orientations ou d'approches de la réalité (par exemple, il est d'aumôniers JEC qui le sont aussi de la MP et ne se rendent pas compte de la contradiction où ils se trouvent)

3.5.3.4. Les évêques.

La plupart des évêques portugais n'accepte pas l'orientation que la JEC est en train de prendre depuis ces dernières quatre années et se trouve donc dans une situation de méfiance voire d'opposition plus ou moins claire.

Il est des diocèses où l'évêque ne nomme plus d'aumônier diocésain, ou il y nomme un prêtre très peu disponible, ou peu intéressé, dans l'espoir que le mouvement déperisse soi-même.

D'opposition directe en est un exemple le diocèse de Viseu, dont l'évêque - ancien aumônier-général de l'Action Catholique et, à présent, président de la Commission Episcopale pour l'apostolat des laïcs - ne veut point de JEC.

La nomination récente (juin. 1969) d'un ancien aumônier de diplômés au poste d'évêque aumônier général de l'Action Catholique et peut-être le remplacement, déjà décidé, de l'aumônier national JEC, sont quelques lucurs d'espérance au sujet relations et dialogue avec la Hierarchie.

3.5.3.5. L'équipe nationale.

L'équipe nationale est aux prises avec quelques problèmes interne, en plus de la problematique générale du mouvement (reflet, nous le pensons, de la problematique de l'Église: Église-communauté/Église-institution; communautés ecclésiales de base; auctorité dans l'Église, etc.).

De ces problèmes de l'équipe, à elle même, il faut en souligner:

--- La méfiance de la Hierarchie (dont au n° 3.5.3.4.), celle-ci craignant (du moins, elle semble le craindre) que les dirigeants ne veulent profiter de leurs postes et de leur influence au sein du mouvement, pour faire triompher leur progressisme, leur horizontalisme, voire leurs options politiques personnelles d'opposition au régime, attirant sur l'Église la persecution et la repression de celui-là.

--- manque d'éléments en nombre suffisant, ^{à la fois} disponibles et compétents pour la tâche écrasante à remplir.

--- manque de continuité dans l'équipe (les plus anciens n'ont que deux ans de permanence à l'équipe et ils quitteront au prochain Conseil national de sept. 1970);

--- difficultés d'ordre financière empêchant la concretisation de beaucoup d'initiatives dont le besoin est indiscutable (voyages, publications, rencontres, etc.)

3.5.3.6. Quelques situations spéciales:

A) Collèges (c.à d., enseignement privé):

Nous transcrivons du document voté sur ce sujet par le Conseil National 1969 (doc. CN. 69/D. 14):

1. Le problème des collèges est plutôt un problème de direction, car la Commission chargée de l'étude de ce sujet est d'avis que les difficultés, grandes ou petites, sont très dépendants de l'orientation propre à chacun des établissements.

11. On estime que c'est surtout aux collèges orientés par des religieux/ses que la JEC se heurte à de plus grandes difficultés.

12. La raison se trouve dans la spiritualité qui est propre de chaque ordre ou congregation, qui est imposée aux étudiants.

13. Aussi l'obligation de pratiques religieuses journalières (Messe, chapelet, prières du matin et du soir en communauté, etc.) ne favorise pas, parce qu'imposée, la formation humaine des élèves et, à la longue, est cause d'un en avoir assez, generalisé à toute attitude religieuse.

14. Les trop nombreuses associations à caractère spirituel se concurrençant au sein du même collège (Légion de Marie, congregations mariales et d'autres, conférences de St. Vincent de Paul) sont à l'origine d'un climat d'accaparement et saturation des gens, leur quittant toute disponibilité pour une action apostolique du type de celle de la JEC.

15. L'internat, lui-même - parce qu'il engendre un climat très artificiel, avec surcharge d'interdictions et prescriptions disciplinaires - est la cause, chez les élèves, d'un désir d'évasion, pas du favorable à une réflexion sérieuse sur le milieu même où ils sont plongés.

2. La population des collèges est privilégiée, heterogène,

de formation morale et intellectuelle très diverse.

21. La plupart des collèges ne gardent leurs élèves que jusqu'à la fin du 2ème cycle (classe de 3ème.), c.à.d. ils savent pas, faute de maturité, agir d'une façon continuée et soutenue, comme il en est besoin pour l'apostolat jéciste.

22. Même quand il y a le 3ème cycle (pre-universitaire), l'hétérogénéité de la population et les trop fréquentes admissions et sorties d'élèves sont cause d'instabilité générale, qui retentit sur la constitution des équipes et le travail en groupe.

3. La loi du Pays qualifiant les collèges comme une industrie (ils sont tributés en contribution industrielle), l'enseignement privé prend souvent une allure trop commerciale, dont l'aspect à développer avant tout est celui de la réussite économique de l'entreprise. Par conséquent:

31. La préoccupation dominante est celle de la réussite aux examens, coûte-que-coûte, pour le bon nom du collège.

32. Manque d'intérêt pour l'enseignement des matières et pour les activités parascolaires (éducation physique, musique, religion et morale), dont le rendement intellectuel des élèves ne dépend pas directement.

321. En général, les élèves externes ne sont pas atteints ni encadrés par aucune activité, en dehors des classes elles mêmes, et le collège ignore presque tout de leur vie.

4. D'habitude, les aumôniers JEC (aux collèges où elle existe) ou les prêtres qui en sont chargés, sont choisis plutôt en vue d'autres objectifs (profs, préfets de discipline, etc.).

41. Souvent, surtout chez les religieuses, l'aumônerie est remise à une bonne soeur, pas du tout intégrée dans l'esprit des jeunes et moins encore dans le mouvement.

42. En général, l'aumônier n'a pour la JEC que le temps de ses loisirs, quand il y en a, presque toujours accablé de travail et de préoccupation, nés de la discipline, des classes, voire de sa paroisse.

5. La structure de l'enseignement privé elle-même est responsable de ce qui se passe au sujet de la formation religieuse et morale des élèves.

51. Le collège ne réussit pas, en fait, à faire suivre les classes, par ses élèves aînés, car ceux-ci ne sont obligés par la loi qu'à être inscrits dans un établissement, rien de plus. Ces élèves affichent total manque d'intérêt pour toute sorte de mouvements apostoliques existants au collège.

6. Il y en a des tensions et rivalités entre établissements d'une même ville, parfois entretenue par les autorités scolaires, pour maintenir haut l'esprit de corps, avec intention publicitaire.

61. Ces rivalités sont la cause d'un isolement empêchant d'échapper et nuisible à un travail apostolique dans l'ensemble du milieu.

62. En province, la tension est vécue parfois entre les élèves et le reste de la population, rendant le dialogue très difficile, et mettant des obstacles à un travail de collaboration et d'entente avec d'autres mouvements d'Action Catholique, tels que la JCC."

Toute l'expérience de travail avec l'enseignement privé (collèges religieux) est à nous convaincre que leurs directions, devant les orientations présents de la JEC, ou bien elles essaient d'encadrer les militants à leur manière, ou bien interdisent le mouvement, ou encore détournent les militants, en les acheminant pour d'autres mouvements, plus spirituels, plus inoffensifs.

B) Enseignement normal (institutrices):

D'après le document CN.69/D.15, voté par le Conseil National de Cernache (1969):

JECF

1. L'Équipe national/a toujours lutté avec des difficultés pour réussir à donner d'orientation et un appui valables et adaptés au conditionnement très spécial des équipes agissant dans les écoles normales, dont le mouvement est responsable, vu l'article 46 des statuts de l'Action Catholique de 1945.

S'il est permis d'essayer de résumer tout ce conditionnement, voilà ces lignes les plus saillantes:

A) Petite durée du passage des élèves par ces écoles: deux années, seulement, divisées en quatre semestres, dont trois sont de classes, le dernier étant absorbé par des stages d'application des connaissances apprises, en des écoles primaires.

B) Maturité acquise beaucoup plus rapidement que chez les filles du même âge que restent au lycée (3e. cycle), parce l'entrée dans la profession, dans le sérieux de la vie, s'approche en toute vitesse,

C) Préoccupations beaucoup ^{plus} professionnelles (d'institutrices) qu'étudiantes, au fur et à mesure que la fin des travaux scolaires s'approche.

D) Rivalité et très peu de camaraderie entre les élèves, qui se voient déjà comme concurrents pour obtenir telle ou telle école, sachant bien que la note finale ira conditionner toute leur vie future dans la profession (c'est la base de la classification du service professionnel; alors, promotions, avancement etc. tout en est dépendant)

E) Envie très forte d'impressionner favorablement le directeur (dont l'information personnelle est presque aussi décisive que le travail scolaire), en acceptant, pour l'obtenir:

- une soumission presque servile au règlement disciplinaire par lui imposé;

- une certaine hypocrisie, par exemple, faisant état publique de qualités intérieures, afin que celles-ci, étant reconnues, puissent influencer l'information du directeur: c'était le cas, par exemple, de porter habituellement ou, du moins, les jours des examens, l'insigne de la JECF (naguère) pour rendre publique, sans danger de doute, la fermeté des convictions catholiques de la fille qui la portait (il faut avouer que cette pratique se fondait dans la loi qui obligeait les instituteurs et institutrices à donner à leurs élèves les classes de Religion; alors, pour ne pas mettre un non catholique dans ce cas de conscience, on n'était promu instituteur que si on était catholique, ce qui, en fait portait offense à la liberté religieuse et, même, à la lettre de la Constitution; ça est fini, maintenant, mais restent quelques traces et habitudes...)

F) Très grande intensité, propre à ces écoles, du problème sentimental des filles:

- il faut l'avoir résolu en dehors de l'école (les quelque peu garçons-élèves instituteurs, sauf les cas, très rares, de vocation irrésistible pour l'enseignement primaire, n'arrivent pas à se faire admirer et aimer, jusqu'à se marier avec, de la part des filles qu'ils coudoient à la même école normale)

- mais avant d'être promue institutrice, sous peine de, dans l'isolement des villages et hameaux, avoir à se résigner au célibat ou à un mariage avec un gars qui n'est pas du même niveau social et culturel.

2. Pour la JEC, sauf le cas spécial dont à F), le conditionnement était le même, additionné du très faible nombre de garçons que se trouvent dans ces écoles. Dans l'année scolaire 1966/1967, pour 2316 élèves, 2171 c'était des filles et il y en avait des écoles qui n'avaient pas un seul garçon, parmi leurs élèves (Avec

ro, Beja, Setúbal et Viana do Castelo, 1.^{ère} année)

On comprend alors aisément pourquoi le Conseil National JEC 1966 a décidé de ne pas s'engager à appuyer de nouvelles équipes JEC dans ces écoles.

3. C'était la situation quand, le 30-31 juillet 1966, le Conseil National de la JECF (= mouvement chrétien des institutrices) proposa que le mandat accordé au mouvement comprenne aussi les élèves des écoles normales, ce qui a été approuvé par l'autorité centrale de l'Action Catholique à cette époque-là, même temps, sommat les équipes nationales LEC, LECF, JEC et JECF de se rencontrer afin de étudier les lignes à suivre pour l'avenir.

Dans cette rencontre (le 24 octobre 1966), la JECF a protesté contre une telle proposition et surtout contre son approbation sans avoir entendu l'avis de la JECF et des militants des écoles normales, dont on disposait comme choses, pas comme personnes.

Malheureusement, avant cette rencontre, la LECF avait déjà donnée grande diffusion à la proposition approuvée de son Conseil National, dont est née grande confusion et perplexité dans tout le Pays.

Ça expliquera que la résolution prise à cette rencontre n'ait pas eu de suite pratique: on avait décidé de créer, dans chaque diocèse, des équipes mixtes LECF/JECF (dont les représentantes devaient être des élèves d'école normale), pour réfléchir et étudier le problème ainsi né, mais ces équipes ou ne furent pas mis sur pied, ou n'ont pas travaillé, ou ne sont arrivées à aucune conclusion valable.

L'année suivante, la LECF insista, à son nouveau Conseil National, mais le nouveau comité central de l'Action Catholique (pour la première fois, tout à fait composé de laïcs) repousse la conclusion et suggère d'étudier ensemble (et toujours avec les élèves des écoles normales et les responsables JEC et JECF) toutes les dimensions et implications du problème.

Vers la fin de cette année 1967/1968, après un enquête auprès des militants et aumôniers JEC des écoles normales, le mouvement s'est orienté pour garder ces équipes dans la JEC, mais les militants auront à intensifier leurs contacts avec la LECF pendant leur 2^{ème} année (2^{ème} et dernière) d'école normale.

4. Au Conseil national de 1969, faute de militants de ces écoles, on a décidé de charger l'équipe nationale de prendre contact avec chacune des équipes existantes, en essayant de les mettre en relation les unes les autres, pour chercher, toutes ensemble, la façon d'adapter, au cas très spécial de ces écoles, les orientations et lignes d'action approuvées pour l'ensemble du mouvement.

3.5.4. Action développée par le mouvement.

Le mouvement s'est plutôt orienté vers la formation de ses militants, soit formation spirituelle, soit culturelle (d'une façon plus ou moins dynamique, plus ou moins progressiste), à travers d'initiatives diverses, souvent ouvertes à l'ensemble des étudiants (cherchant à exercer, de cette façon, une action apostolique directe sur le milieu).

L'action militante, à proprement parler, dans un effort de transformation du milieu par le milieu reste limitée à quelque petits foyers épars dans le pays, mais quand il y en a il s'agit de cas très valables.

C'est sur une situation telle que la décrite au n^o.3.5.3 que l'Équipe Nationale a essayé d'agir, en se donnant comme buts:

- matrice, avec le milieu;
- a) préparer militants et aumôniers pour une action transfor-
 - b) assurer la continuité du Mouvement;
 - c) lancer la nouvelle structure de la JEC approuvé par le Conseil National de Gouveia (1968) et perfectionné par celui de Sernache (1969).
- Tout ça, nous nous proposons l'attendre au moyen de:
- 1. publications d'information, formation et échange d'expériences.
 - 2. rencontres à niveau local, régional et national, pour réfléchir ensemble sur la situation du milieu et l'action du mouvement là-dedans, échanger expériences, planifier l'action pour l'avenir;
 - 3. appui à tout le travail auprès des cadets, en vue de la continuité du mouvement.
 - 4. publication du bulletin de militants national ("Serviço de Informação", dont au n° 2.3.1.1.).

L'Équipe Nationale JEC portugaise.

Liste des publications de la JEC portugaise, dont à la lettre du 16 juillet 1970, de l'Équipe nationale au Secrétariat général de la JEC Internationale:

I - Publications régulières:

A) CLUBE 21 (cf. texte de la réponse : n.2.3.1.1.A et note 10), magazine pour jeunes scolaires, créé par le Conseil National de 1967, tenu à Mealhada: numéros 1 à 8.

B) SERVICO DE INFORMACÃO (cf. ibidem, n. 2.3.1.1.B), bulletin interne créé par le Conseil National de 1969, tenu à Cernache (Coimbra): numéros 1 à 7.

C) INFORMACÃO (cf. ibid., n.2.3.1.2.), bulletin interne, édité par le Centre de documentation de l'Équipe chargée d'appuyer la JEC des régions pastorales de Lisbonne et Setubal (du diocèse de Lisbonne):

à titre d'exemple (il y en a d'autres), le n°. paru le 30.oct.69.

D) Publications déjà disparues, mais concernant la période considérée (deux dernières années):

D.1) CADERNO DE REFLEXÃO (cf. ibid. n.2.3.1.1.C), bulletin interne, "cahier de réflexion", publié pendant les années 1967/68 et 1968/69.

D.2) IA.4 (cf. ibid., n.2.3.1.2.), bulletin de liaison, "Information de l'équipe A, chargée -l'année 1968/69- d'appuyer la JEC de 4 villes: Lisbonne, Coimbra, Porto et Braga): numéros 1 et 2.

E) EXCÃO CATÓLICA PORTUGUESA, bulletin officiel du comité central (Junta Central) de coordination de toute l'A.C. portugaise; parutions ayant relation avec la JEC:

n°. 339, pages 116-119, résolutions du Conseil National de 1967, tenu à Mealhada.
n°. 392, pages 32-33, article sur la "summerweek" 1968, à Natye (Belgique).

page: 42, équipe nationale 1969/1969, la présentation en séparé JEC+JECF ayant été imposée par la Hierarchy.

n°. 394, pages 20-22, "Un nouveau type de militant", transcription d'un article (inspiré, à son tour, de "Message", de la JEC/F française), paru dans le "Caderno de reflexão" (voir supra, al.D) 1968/69, à présent épuisé.

n°. 395, pages 44-45, article sur le CBNA (3ème rencontre nationale d'aumôniers).
pages 46-52, résolutions du Conseil national de 1968, tenu à Gouveia.

n°. 396, pages 47-51, article sur la "summerweek" 1969, à Rocca di Papa (Roma), en transcrivant "in extensis", la lettre adressée au Saint Père.
ibid., page 53 - équipe nationale JEC 1969/1970.

n°. 397, pages 55-63, résolutions du Conseil national de 1969, tenu à Cernache (Coimbra).

II - Sessions nationales:

A) Pour les membres du mouvement (jeunes et aumôniers), précédant chaque Conseil national: (beaucoup de documents sont épuisés)

CF.2, tenue à Gouveia (1968), dont, au texte de la réponse, n^os. 2.3.2. et 3.4.1.1.

CF.3, tenue à Cernache-Coimbra (1969), dont au n^o. 3.4.1.-2.

B) Seulement pour aumôniers:

2ENA (2^{ème}. rencontre nationale d'aumôniers), 1968 (cf. texte, n.34.1.3)

NB. Quelques documents, épuisés, ont été repris au doc.3ENA/6.

3ENA, 1969 (cf. texte de la réponse, n.3.4.1.4)

NB. Les documents 3ENA/2,3 et 8 sont épuisés. On ajoute:

ref.12/69-70 - synthèse de la réflexion des aumôniers sur le n^o.5 du programme;
ref.59/69-70 - lettre de l'aumônier national aux évêques, faisant suite à la résolution sur le même n^o.5.

III - Conseils nationaux: (pour les documents épuisés, voir I-E, bull.ACP)

CN.68, tenu à Gouveia

CN.69, tenu à Cernache (Coimbra)

IV - Circulaires et documents de l'année 1969/1970: (ordonnés selon leur n^o de référence et dont nous vous signalons les suivants)

47, réflexion de l'équipe nationale, au sujet de l'évangélisation.

69, 108, 159 et 195, ayant relation avec le travail de la Commission Secondaire-Aînés, de la JEC Européenne.

70, 97, 120, 122, 154, 202 et 203, rapports de visites de l'équipe nationale ou de rencontres dont au texte de la réponse, notamment aux n^os.3.4.2.1. et 3.4.2.2.

129, plan de travail de l'équipe nationale pour la 2^{ème} partie de l'année (après Noël).

148 et 231, ayant rapport aux relations bilatérales avec la JEC espagnole et celle d'Allemagne (cf., au texte de la réponse, les nn.2.4.2. a.1 et a.3)

149 (à titre d'exemple, car il y en a encore les ref. 19,65,145,210, 230, 264 et 266) - service d'entraide - aumôniers, dont au texte de la réponse, n^o 3.2.3.

180 et 219, se référant, tous les deux, à la réunion européenne d'aumôniers nationaux JEC (Genève, mai 1970).

183, rapport de la délégation portugaise au Comité européen de Tolède.

201, sur la Session mondiale et le Conseil mondial de 1970, à Londres.

233, sur la "summerweek" 1970.

254 et 259, sur le travail avec les cadets.

V - Activités en vacances (été 1970), liste élaborée par une équipe de base d'un lycée de Lisbonne.

Sommaire :

Préparation des étudiants à la dynamique sociale	272
L'engagement des militants	
Composition du mouvement et pédagogie	273
Organisation du mouvement	
Relations extérieures	274
Relations avec la Hiérarchie	
Propositions finales de la Commission	

Participation des étudiants à la dynamique sociale :

Les étudiants participent peu à la dynamique sociale. La plupart des étudiants (élèves-étudiants) restent indifférents aux problèmes du milieu qu'ils ne cherchent même pas à connaître; d'autres s'y intéressent, mais trouvent qu'il est inutile d'agir vu l'autorité des parents et la force répressive du gouvernement. Cependant une minorité ose s'engager (Conseils d'école, réunions d'information...).

«Au niveau de l'Université on rencontre différents groupes : des Syndicats, des groupes culturels, des formations politiques : gauche clandestine, droite peu soutenue par les étudiants; enfin des groupes développant une action sociale (CASU, Conférence de St Vincent de Paul, groupes d'alphabetisation).

Contrairement au milieu universitaire, la liberté d'association est restreinte dans le secondaire. Outre la JEC, on trouve la "Jeunesse Portugaise" qui est une création du gouvernement et a seule le monopole des activités parascolaires. Néanmoins on trouve à Lisbonne et à Porto quelques groupes clandestins qui n'ont pas l'appui des élèves car ils sont conçus par des étudiants qui ne tiennent pas compte des problèmes des élèves mais se préoccupent de beaux discours.

L'engagement des militants :

L'engagement des militants devient de plus en plus effectif et, conscient malgré un certain activisme qu'on remarque encore chez certains jécistes. Les militants organisent des colloques sur des thèmes religieux, ils participent à des activités d'ordre charitable et social, ils organisent des loisirs pour les étudiants surtout dans les villes de l'intérieur où cela fait défaut. A l'occasion des élections, beaucoup de militants lycéens aident les partis d'opposition à distribuer leurs tracts dans les grands centres urbains. En général les militants sont peu et la plupart d'entre eux s'engagent sporadiquement.

L'explicitation de la foi n'est ni spontanée ni facile ; elle se fait à travers l'engagement même, à travers la révision de vie et dans la participation à la vie des sacrements ; en dehors du mouvement elle se fait aussi de vive voix (bouche à oreille) lorsque les tiers veulent savoir ce qui motive l'engagement des militants.

La JEC mène des enquêtes sur les problèmes du milieu et du pays, elle organise des journées d'études, ce qui lui permet de capter et d'analyser la problématique du milieu. Cette analyse est suivie de campagne de conscientisation grâce aux publications, aux réunions des jeunes où l'on réfléchit sur des thèmes tels que : Le Dieu que cherchent les jeunes, Evangile et violence, sous-développement...

Composition du mouvement et pédagogie :

L'équipe de base du mouvement est formée de 6 membres environ. Elle peut se constituer à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, ainsi on trouve des équipes de classe et des équipes de quartier. L'équipe de base utilise en principe la révision de vie, mais il faut dire que cela n'est pas encore bien compris ; quelques uns croient qu'il s'agit d'un simple examen de conscience et d'autres le limitent à de petits faits eux mêmes limités. Quelques équipes cependant tirent de la Révision de Vie une vision plus grande du monde, ce qui les oblige à un dépassement continu d'eux-mêmes.

Le rôle de l'aumônier est très important car il permet de mieux comprendre l'Evangile et d'y faire une exacte et complète référence dans le jugement jéciste. Mais souvent l'aumônier veut se substituer au responsable laïc ; non seulement il donne le plan d'activité pour l'animation spirituelle, l'aumônier impose son point de vue et exerce une pression psychologique. Certains aumôniers ne comprennent le mouvement et veulent en faire un lieu d'instruction religieuse et morale.

Organisation du mouvement :

La JEC portugaise existe depuis 1934 ; elle était divisée en JEC et JECF, mais à partir de 1962 où a eu lieu le premier Conseil National mixte, un processus de collaboration étroite a commencé, aboutissant en 1970 à l'unification des deux JEC.

La cellule de base demeure l'équipe de classe, de promotion ou de quartier. L'ensemble des équipes de base d'une école, par exemple, est coordonné par une équipe de coordination (E.C.), celles-ci à leur tour forment des Fédérations au niveau d'une même ville. Il existe encore des Equipes diocésaines (E.D.) au niveau des diocèses, mais celles-ci sont appelées à disparaître vu qu'elles ne correspondent pas souvent aux réalités actuelles.

Parallèlement aux équipes de coordination il existe des "équipes de soutien" qui ont pour but d'aider les équipes de base grâce à des textes, à des rencontres...

L'Equipe Nationale est élue au Conseil National ; mais les candidats à l'E.N. doivent être préalablement présentés pour homologation à la Hiérarchie. L'E.N. actuelle composée de 10 membres, filles et garçons, se réunit une fois par semaine.

La JEC dispose de 3 publications sur le plan national : Club (2I),

Notes :

(... -70

(22) Parce que la Lettre au Conseil no 17/67-70 de présentation du mouvement (p. 10) n'était alors pas encore disponible en espagnol, le rapport de la commission débutait par des "généralités" en vue de situer le mouvement dans le contexte global de son pays. On les omet dans ce rapport définitif du Conseil.

Service d'information, cahiers de Réflexion et des bulletins d'information au niveau régional.

Le mouvement est implanté dans 65 établissements.

Relations extérieures :

- Sur le Plan National : La JEC participe régulièrement aux activités du Conseil National de l'Action Catholique Portugaise. Elle a organisé des rencontres avec les autres mouvements d'action catholique portugaise : J.A.C/F, J.O.C/F.
Très peu de relations avec les mouvements qui ne sont pas d'action catholique.
- Sur le Plan Européen : La JEC du Portugal entretient des relations :
 - avec la JEC d'Espagne depuis 1964
 - avec la JEC de Belgique depuis 1947
 - avec la JEC d'Allemagne depuis 1968.
- Avec le Secrétariat Européen : Les relations sont bonnes et fréquentes depuis 1963.
- En dehors de l'Europe, le Secrétaire latino-américain est en contact avec la JEC du Portugal et cela depuis 1969.
- Avec le Secrétariat Général International (JECI) : Les relations remontent à 1963. La JEC portugaise a participé au Conseil Mondial de Montréal en 1967, année de son admission comme mouvement collaborateur. Les contacts avec le Secrétariat Général sont fréquents. La JEC portugaise a entrepris, depuis son dernier Conseil National, de mener une campagne d'information des militants sur la JECI.

Relations avec la Hiérarchie :

La Hiérarchie a un droit de regard sur le choix des membres de l'équipe nationale, de même que sur certaines décisions importantes. La Hiérarchie ne tient pas compte de l'avis des responsables pour renvoyer ou nommer les aumôniers, même au niveau de l'équipe nationale. Depuis 1967, il existe des heurts entre la Hiérarchie et le mouvement à cause des orientations du mouvement qui s'était tourné vers les problèmes réels du milieu en cherchant la collaboration d'autres mouvements étudiants ; mais aussi à cause de la nette position de la JEC contre la "Jeunesse Portugaise". La Hiérarchie voudrait voir la JEC s'occuper de formation religieuse et non prendre des initiatives qui remettent en question les structures établies. La Hiérarchie refuse souvent de nommer des aumôniers dans certains diocèses; il arrive que des évêques ne veuillent pas entendre parler de JEC.

Proposition :

Considérant les efforts très appréciables que la JEC du Portugal est en train de déployer dans la conscientisation du milieu,
Considérant le réseau déjà large des relations extérieures de cette JEC, ce qui est l'expression de sa volonté de participer à la vie de la JECI,
La commission recommande vivement au Conseil Mondial l'admission de la JEC du Portugal au sein de la JECI.

Cependant la Commission insiste sur la Révision de Vie qui doit être

approfondie grâce à des échanges d'expériences avec d'autres JEC nationales et grâce à un travail d'étroite collaboration avec les aumôniers.

27.3. Discussion et décision du Conseil

- Une déléguée portugaise souligne que le rapport est peut-être trop favorable à son mouvement. Les gens qui, dans celui-ci, sont dans la ligne dépeinte par le rapport, ne constituent qu'une minorité ; les autres, opprimés par les évêques, les aumôniers, les autorités scolaires, leur famille même, ne sauraient pas, pour le moment, aller de l'avant. Très consciente de cette situation, l'équipe nationale tient à ce que le Conseil en soit informé.

- Un autre délégué intervient pour dire que, selon lui, cette honnêteté, cette franchise sont des gages de l'évolution favorable de ce mouvement, malgré les difficultés qu'il éprouve à présent.

Mise au vote du Conseil la demande de la JEC portugaise, celui-ci

l'accepta à l'unanimité, comme mouvement membre de la JECI, à deux secteurs d'activité (secondaire, garçons et filles).